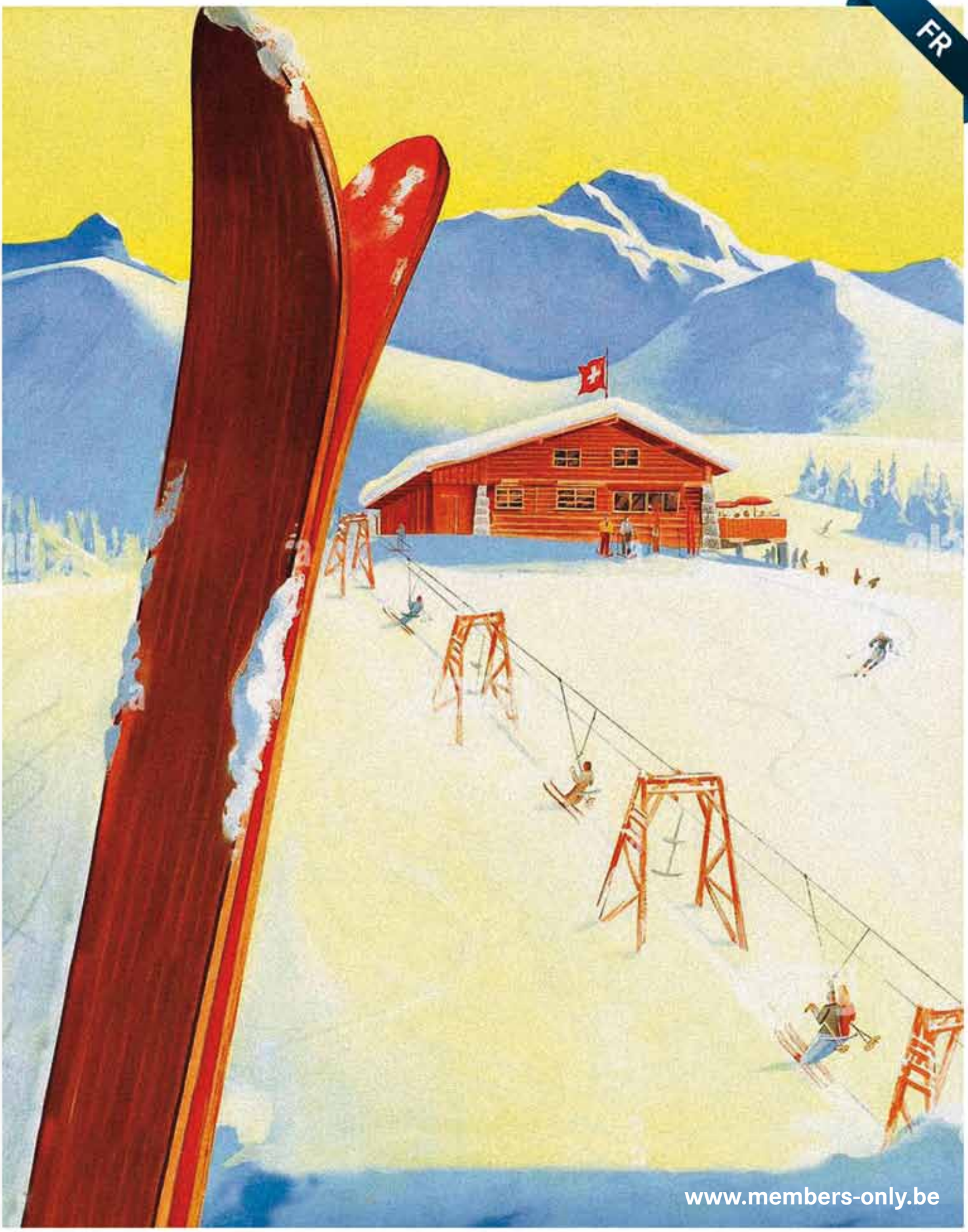
MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

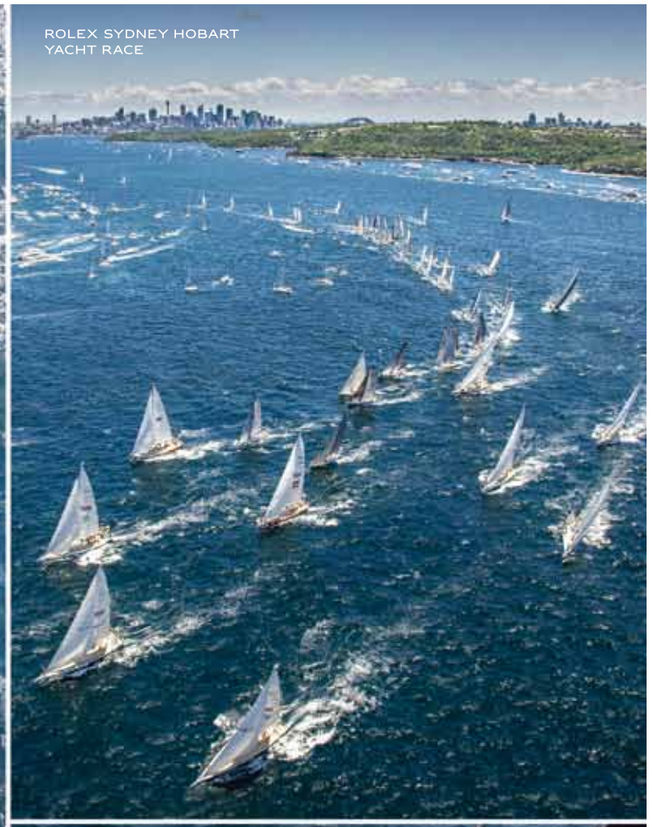
TRIMESTRIEL - HIVER 2021 - NUMÉRO 80

FR



www.members-only.be

ROLEX SWAN CUP


ROLEX SYDNEY HOBART
YACHT RACE

ROLEX FASTNET RACE

NEVER STRAIGHT

It is said the shortest distance between two points is a straight line. But at sea, charting any course comes with a slew of uncontrollable factors. The winds, the currents, the swell… Only the strongest will, the keenest experience and a sharp intuition can overcome such overwhelming powers. Only by keeping the highest expectations and harnessing the deepest resources can one chart a course between where one is and where one aims to be. There is very little chance it will ever be a straight line. **Yet more often than not, it will be the right one.**

#Perpetual

OYSTER PERPETUAL
YACHT-MASTER II

ROLEX

EDITORIAL

Un vaccin pour le rêve et pour la bonne humeur

C'est l'heure des fêtes de fin d'année, des retrouvailles en famille devant le sapin, des cotillons et des serpentins. On avait été partiellement privé de ces moments magiques l'an passé, à l'époque où même la crèche de Noël avait été mise en quarantaine. Cette fois, a priori, il sera permis d'embrasser ses proches, de se rapprocher à moins d'un mètre pour offrir un cadeau ou pour trinquer à l'année nouvelle. Avec un brin de chance, la première danse de 2022 pourra même se faire sans masque !

Durant toute cette période si anxiogène, on a constaté combien les relations humaines étaient importantes, voire essentielles. Certes, grâce aux nouvelles technologies, aux apéros Zoom et aux réunions Team, il a été possible de rester en contact virtuel avec les autres et, accessoirement, avec la réalité. Mais, à la réflexion, rien ne vaut le présentiel pur et dur. Le « face to face ». Les yeux dans les yeux.

On parle beaucoup, ces temps-ci, du monde d'après-Covid. On évoque, ici et là, les nouvelles priorités en termes de business et d'affaires. Alors, d'accord, on se promènera peut-être avec une caméra sur la tête pour éviter les déplacements inutiles et le télétravail deviendra de plus en plus la norme. Mais, entre nous, ces règles de vie, dictées par un vilain virus, sont-elles la bonne réponse à la situation ?

Magazine du plaisir et de la tradition, « Members Only » surfe, depuis vingt ans, sur d'autres vagues, bien plus épicuriennes et porteuses. Au fil de ses quatre-vingts numéros, il s'est fait l'apôtre du vaccin pour le rêve et pour la bonne humeur. Certes, les belles histoires peuvent être contées virtuellement mais elles trouvent toujours leurs sources dans le réel. Et c'est ce réel, teinté d'étincelles magiques, que nous continuerons à promouvoir dans nos pages, au rythme de nos rencontres, de nos découvertes, de nos voyages. C'est notre ligne éditoriale. C'est la promesse faite à nos fidèles lecteurs.

Bonnes fêtes à tous ! ■

La rédaction

www.members-only.be

www.facebook.com/membersonly.magazine

© Illustration : DR

Prochaine parution : 25 mars 2022
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
shine@crazydiamond.be

Journalistes
Philippe Bidaine, Raoul Buyle,
Pierre-Henri De Vigne, Béatrice Demol,
Philippe Janssens, Christian Lahaye,
Stéphane Léméret, Christian Simonart,
Miguel Tasso, Philippe Van Holle

Photographes
Eventattitude, Reporters

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile : +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium

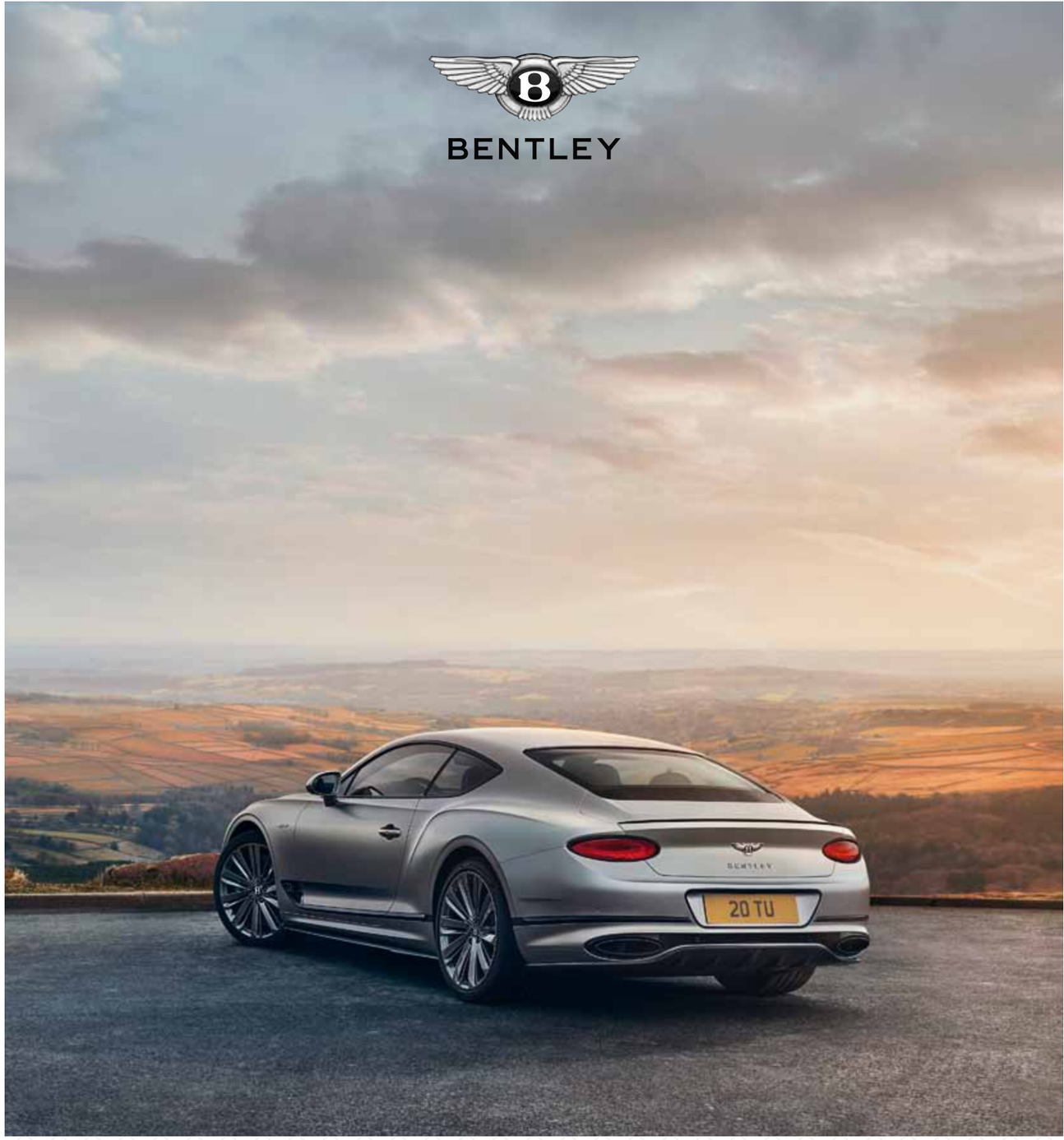
La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

20 YEARS

MONLY



Fascination of the senses.

New Continental GT Speed.

Discover the most powerful grand tourer and book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2021 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Continental GT Speed WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100km – Combined 13.7. Combined CO_2 – 311 g/km.

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks.
© 2021 Bentley Motors Limited. Model shown: Continental GT Speed

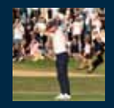
#FindYourExtraordinary

BENTLEY BRUSSELS

SOMMAIRE

HIVER 2021 | Members Only n° 80

EXCLUSIF



12
PORTUGAL MASTERS
Le fabuleux retour de Thomas Pieters.

14
AUDI RS Q E-TRON
Les anneaux du désert.

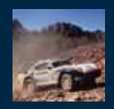
HISTOIRE ET TRADITION

16
SPA-FRANCORCHAMPS
Le plus beau centenaire du monde.

22
ROLEX
La saga du luxe intemporel.

28
THALASOTHÉRAPIE
L'origine des bienfaits de la mer.

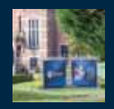
EVENTS



34
INTERCLASSICS 2021
La Porsche 959 à la conquête du Dakar.

36
PORSCHE GOLF CUP
Bouquet final au National.

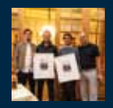
38
MEMBERS ONLY GOLF TOUR
Un cru 2022 classé.



40
BELGIAN GOLF LEAGUE
Le grand déclic.

41
AUDI QUATTRO CUP
Apothéose à Kitzbühel.

EVENTS

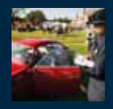


42
PEP'SS GOLF CUP
Des birdies en afterwork.

43
SWING CONTRE LE CANCER
La générosité sur les greens.

44
BEAUTY GOLF TROPHY BY LOUIS WIDMER
Les Ladies sortent le grand jeu !

45
OPEN GOLF CLUB TROPHY
Dix bougies en 2022 !



46
ZOUTE GRAND PRIX
A la conquête de l'Ouest !

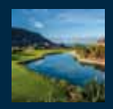
48
TROPHÉE DES ALPES 2021
L'échappée belge.

HOCKEY

52
TOM BOON
L'enfant prodige.

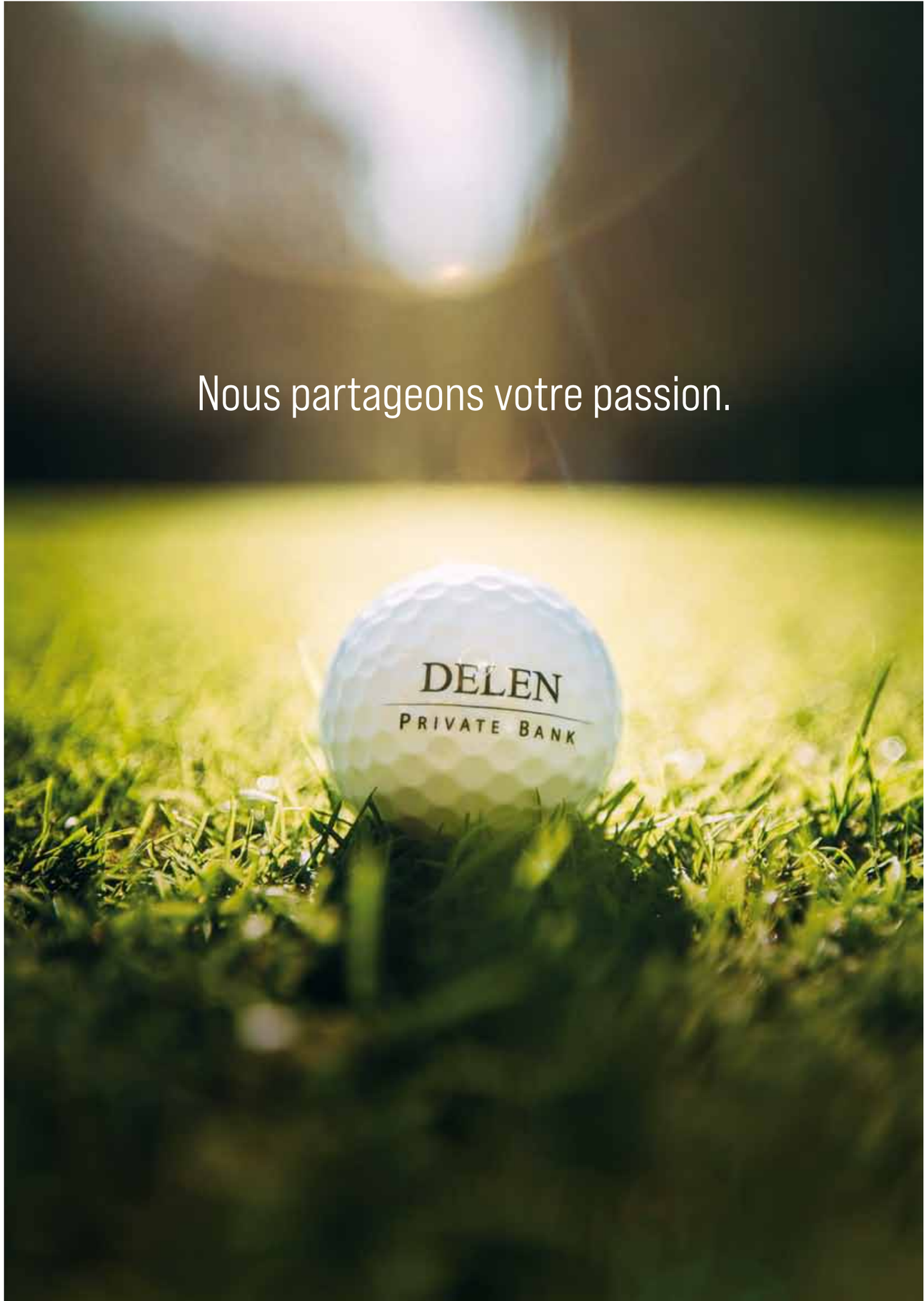
GOLF

56
RYDER CUP
La toute-puissance américaine.



60
GRAN CANARIA
Plein soleil sur les greens.

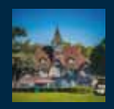
64
MARRAKECH
Le paradis des golfeurs.



SOMMAIRE

HIVER 2021 | Members Only n° 80

GOLF

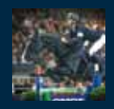


68
PARIS COUNTRY CLUB
Avec la Tour Eiffel pour témoin.

70
LES FEMMES ET LE GOLF
L'AFGolf se conjugue aussi au féminin.

72
PHILIPPE DELHAYE
Le président de la consolidation.

ÉQUITATION

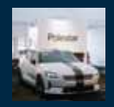


74
COUPE DU MONDE
Histoire et prestige ont rendez-vous à Malines.

ÉVASION

78
MANOIR DE LÉBIOLES
L'art de vivre à Spa.

GREEN CARS



80
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
L'éléctrification s'accélère !

AUTOMOBILE

84
ABARTH 695 ESSEESSE COLLECTOR'S EDITION
La plus sauvage des 500 !

BUSINESS CLUB

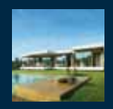
88
FRÉDÉRIC VAN DIEREN
« Le Golf, c'est du plaisir partagé ».

89
ANTHONY PITSY
« On the Road » !

GALERIE DES PLAISIRS

90
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection pour les fêtes.

FINANCE



96
DELEN PRIVATE BANK
La fiscalité des biens immobiliers à l'étranger.

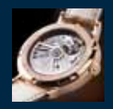
GASTRONOMIE

102
TABLE DES CHEFS
Bruxelles, ma belle.

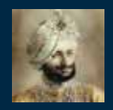
ŒNOLOGIE

106
MAISON DE CONINCK
L'habit neuf de Louis Roederer.

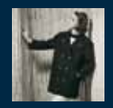
LUXE



110
PEQUIGNET
Mécanique française.



114
BIJOUX DES MAHARADJAS
Les plus beaux joyaux des rois.



118
MODE
Et vogue les cabans !

www.members-only.be

Goosebumps included.

The new fully electric Audi e-tron GT.
Charged by passion.

La passion vous mène plus loin. Tout comme Audi. L'Audi e-tron GT 100 % électrique est la nouvelle incarnation du luxe progressif dans un design déjà iconique. C'est le progrès, animé par la passion. Le sentez-vous aussi ?

Découvrez-la sur audi.be

Plus d'infos

19,9-22,5 kWh/100 KM ◆ 0 G CO_2/KM (WLTP)

Contactez votre distributeur Audi pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

D'Ieteren ◆ Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be

E.R./Annonceur : D'Ieteren s.a./n.v., Audi Import Belgique, rue du Mail 50, 1050 Ixelles, RPM Bruxelles, BCE 0466 909 993, IBAN BE42 3100 1572 0554.

#FutureIsAnAttitude

DIRK WILLEMYNS

est. 1926

Envisagez-vous de vendre ou louer votre propriété à Knokke-le Zoute ?

Après une année immobilière exceptionnelle à Knokke-Le Zoute, nous recherchons d'urgence de nouvelles propriétés. Contactez-nous pour une estimation sans engagement ou pour de plus amples informations sur notre approche de vente exclusive.

An Willemyns
an@dirkwillemyns.be
BIV 500 689

Lisa Bossaert
verkoop1@dirkwillemyns.be
BIV 505 878

Delfien Devlieghere
verkoop2@dirkwillemyns.be
BIV 508 737

Jill Corty
verkoop4@dirkwillemyns.be
BIV 505 656

Découvrez notre gamme complète - www.dirkwillemyns.be

'Tudor'

Villa jumelée à proximité de la place Albert…

Charmante villa située au calme et à quelques pas seulement de la Place Albert, la plage et la mer. Composition: vaste hall d'entrée avec vestiaire et wc. Beau séjour lumineux avec feu ouvert et portes-fenêtres ouvrant sur terrasse et joli jardin clôturé. Cuisine équipée de tous les appareils ménagers et ayant accès à la terrasse arrière. 1er étage: hall de nuit avec toilette. Master bedroom avec dressing et grande salle de bains (baignoire, douche, double lavabo et wc). Chambre à coucher classique. Au second étage: 2 chambres à coucher avec chacune sa propre salle de douche. Débarras/buanderie. Plusieurs emplacements extérieurs. Double et simple box de garage dans le souterrain de la villa. Le "Tudor": un charme discret et beaucoup de distinction à une situation de tout premier ordre. Visites volontiers après rendez-vous en nos bureaux.

4 | 3 | 300m² | 296m² | 2

'Finis Terrae'

Le "Finis Terrae": le luxe extrême au Zoute...

Appartement de coin exceptionnel dans la résidence la plus exclusive et luxueuse de la digue piétonne du Zoute: "le Finis Terrae". Cet appartement dispose de grandes terrasses et d'une vue unique à la fois sur la mer et les dunes du Zwin. Composition : vaste espace salon avec feu ouvert bénéficiant de baies vitrées ouvrant sur terrasses côté mer. Bureau. Salle à manger et cuisine ouverte, bénéficiant de baies vitrées ouvrant sur la terrasse côté Zwin, orienté plein sud. Arrière cuisine. Chambre à coucher avec dressing et salle de bains. Escalier descendant vers les chambres. Chambre à coucher avec salle de bains. Troisième chambre avec salle de douche. Quatrième chambre comprenant: un lit double, salle de bains et chambre enfants. Tous les chambres donnent sur le jardin côté Zwin. Box de voitures pour 4 voitures dans la résidence compris. 1 emplacement de voiture extérieur. L'immeuble dispose d'une piscine intérieure, d'une salle de fitness, d'un salon wellness, de la surveillance par caméras et d'un concierge pour une sécurité maximale. Le "Finis Terrae": le luxe extrême, la distinction raffinée, et le charme irrésistible au cœur du Zoute. Visites volontiers après rendez-vous.

4 | 4 | 361m² | 561m² | 4

Le fabuleux retour de THOMAS PIETERS

En remportant le Portugal Masters après plus de deux ans de disette sur l'European Tour, Thomas Pieters, 29 ans, a retrouvé sa place sous les feux de la rampe. Pour ce champion atypique et surdoué, c'est une deuxième carrière qui démarre. Dans son for intérieur, le natif de Geel cultive toujours les plus grands rêves, dont celui d'évoluer sur le PGA Tour américain, la Champions League du golf international. Mieux que quiconque, il sait que, concentré et en confiance, il fait partie des meilleurs joueurs du monde. Et il veut le prouver ! ■

LES ANNEAUX DU DÉSERT

Le défi est immense. Un peu comme celui de défier l'Himalaya ou… de traverser les plus grands océans ! Au mois de janvier, Audi Sport alignera trois voitures au départ du Dakar, dans le désert saoudien. Trois RS Q e-tron, dont le look ne laisse pas indifférent, s'apparentant plus à des véhicules lunaires. Ces bolides hybrides dotés de trois moteurs électriques actuellement utilisés en Formula E et d'un moteur thermique, pour recharger les batteries lors des étapes les plus longues, seront confiés aux mains expertes de Stéphane Peterhansel et de Carlos Sainz. Le pilote français aux 14 victoires sur l'épreuve et l'Espagnol, double champion du monde des rallyes et triple vainqueur du Dakar, feront équipe avec Mattias Ekström, le Suédois novice en rallye tout-terrain mais pilote emblématique de la marque aux anneaux tant en circuit qu'en rallycross. ■

CIRCUIT DE SPA-FRANCORCHAMPS : *le plus beau centenaire du monde*

C'est le 12 août 1921 que fut inauguré le premier tracé du circuit de Spa-Francorchamps. A l'époque, ce n'était qu'un ensemble de routes régionales, non revêtues. Et l'événement inaugural ne laissait pas présager du destin de ce lieu devenu mythique.

Par Stéphane Lémeret

Au jour de la première course organisée à Spa-Francorchamps, seule une voiture était inscrite ! Et comme on ne livre pas une course contre soi-même, la compétition automobile fut annulée, remplacée par une compétition moto. Ce fut un peu mieux l'année suivante, quand le RACB décida d'y organiser le Grand Prix de Belgique. Les quelque 15 km de circuit, tracé par le chevalier Jules de Thier, patron du journal liégeois « La Meuse », le baron Joseph de Crawhez, alors bourgmestre de Spa, et le coureur automobile Henri Langlois van Ophem, se prêtaient bien à ce qui était encore une course d'endurance. Cette fois, il y avait 23 voitures au départ et… seulement 3 à l'arrivée. Mais on ne pouvait pas encore parler d'événement majeur, au retentissement international. Car un règlement probablement mal élaboré bloquait la participation d'un grand nombre de voitures ; et, surtout, les noms les plus prestigieux de l'époque – de Bugatti à Fiat, en passant par Peugeot et Sunbeam – n'avaient pas jugé le rendez-vous suffisamment important pour se déplacer. Pire : il en fut de même pour certaines marques belges, parmi lesquelles la très prestigieuse Minerva. En clair, Spa était considéré comme un circuit de seconde zone. Mais plus pour longtemps…

En dur

Spa-Francorchamps gagna, en effet, peu à peu les attributs d'un vrai circuit : tour de chronométrage, tableau d'affichage ou encore tribune de presse. Mais le… tournant arrive en 1928 : cette année-là, on procède, enfin, à l'asphaltage du tracé. Les choses sérieuses peuvent commencer !
Le revêtement en dur rend les courses plus rapides, donc plus spectaculaires, et cela s'ajoute au décor déjà très particulier de Francorchamps. La sauce prend si bien que Spa devient le circuit attitré du GP de Belgique et qu'il est inscrit au calendrier dès la première édition officielle du championnat du monde de Formule 1, en 1950. Le vainqueur du premier GP de Spa-Francorchamps n'est autre que Juan-Manuel Fangio, qui vient ajouter une ligne à la liste des pilotes de légende ayant déjà vaincu le circuit : Antonio Ascari (père d'Alberto), Tazio Nuvolari, Louis Chiron, Rudolf Caracciola… Et ce n'est que le début ! ▶

1er meeting de Spa.

Louis Chiron et Guy Bouriat; Grand Prix de Belgique, 1930.

Ambiance de pré-départ sur un circuit alors pas encore asphalté.

Le chouchou des pilotes

Au fil des ans et des compétitions, le très exigeant circuit de Spa a, en effet, offert des victoires épiques aux plus grands champions. Pour ces derniers, gagner en Ardenne est une fierté et même une émotion. De fil en aiguille, ce tracé campagnard qui avait eu tant de mal à attirer pilotes et constructeurs à ses débuts devient leur chouchou.

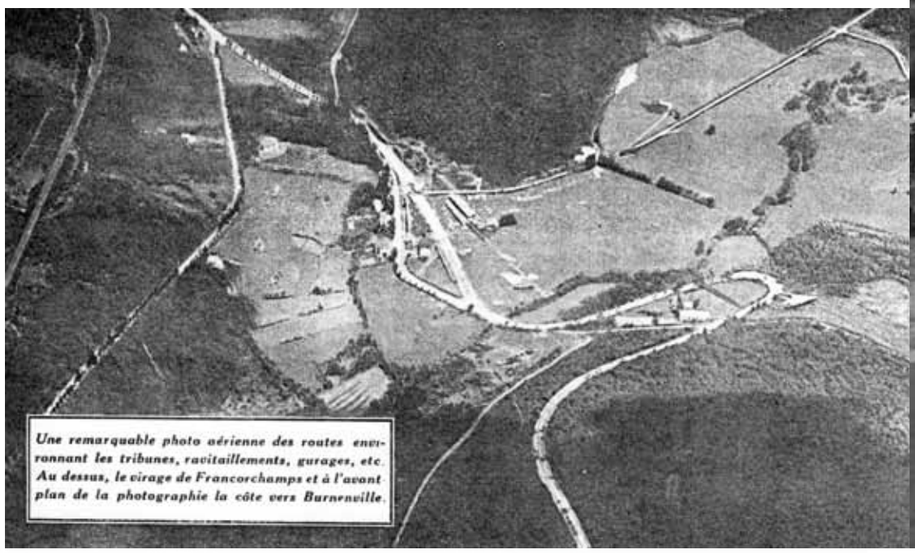
Qui a dit le premier qu'il s'agissait du plus beau circuit du monde ? C'est une querelle d'experts. Le fait est que depuis cette assertion originelle, des générations de pilotes l'ont confirmé. A l'exception de Jim Clark et de Jackie Stewart, qui ont toujours ouvertement exprimé leur inimitié pour le circuit, difficile de trouver un pilote, amateur ou pro, de milieu de peloton ou se battant pour une couronne mondiale, qui ne soit pas amoureux de Spa-Francorchamps.

Il ne faut, d'ailleurs, que quelques minutes sur Google pour faire une pleine moisson de citations faisant l'éloge de notre circuit le plus réputé. Commençons par une déclaration du pilote de F1 le plus titré de l'histoire, Lewis Hamilton : « Comme Monaco, Silverstone et Monza, Spa est l'un des circuits historiques que j'adorais voir à la télévision lorsque j'étais plus jeune. C'est aussi un endroit magnifique, un circuit sur lequel on peut pousser les F1 à leurs limites. Passer dans l'Eau Rouge, Pouhon ou Blanchimont génère des sensations incroyables. Tout votre corps est à la limite et vous continuez à pousser pour aller encore plus vite. Je pense que ce circuit ne devrait jamais quitter le calendrier de la F1. » On remarque, par ailleurs, que dans de très nombreuses déclarations d'amour à Spa, un mot, un nom revient presque à tous les coups. Ce nom est…

Raidillon

Le Raidillon, aussi appelé virage de l'Eau Rouge, est clairement pour beaucoup dans la légende de Spa. Ce que tout le monde ne sait pas, c'est que le Raidillon n'a rien de naturel. C'est même le premier virage artificiel de l'histoire de la course automobile. Ainsi, il ne figurait pas sur le tracé originel mais a été créé en 1939 pour éviter un virage à 180° (l'ancienne « douane ») qui ralentissait trop les voitures, alors que les fondateurs voulaient un circuit rapide et spectaculaire. Avec le Raidillon, ils l'ont, et ô combien ! D'autant que sa configuration permet au public de profiter d'un long passage des bolides.

Spectaculaire, donc, mais aussi très technique. C'est un virage très rapide, partiellement à l'aveugle, dans lequel les pilotes de F1 encaissent 4,4 G latéraux et où il ne faut pas se rater, sous peine de sanction immédiate… voire fatale. C'est probablement pour toutes ces raisons que le Raidillon est l'un des plus beaux challenges pour les pilotes, qui sont intarissables à son sujet.



Une remarquable photo aérienne des routes environnant les tribunes, ravitaillements, garages, etc. Au dessus, le virage de Francorchamps et à l'avant plan de la photographie la côte vers Burnenville.

Créé de toutes pièces, le Raidillon vaut à Spa-Francorchamps d'être intégré au calendrier du premier championnat du monde de F1 en 1950.

Quelques exemples :

« Négocier l'extraordinaire Raidillon de l'Eau Rouge procure des sensations indescriptibles. »

(Michael Schumacher)

« L'Eau Rouge, c'est la raison pour laquelle je fais ce métier. »

(Ayrton Senna)

« A chaque passage, c'est un combat entre votre instinct de survie qui vous commande de lever le pied et votre envie de repousser vos limites. Il faut être très courageux au moment d'aborder cette montagne ! Et s'il n'y avait pas ce risque, il n'y aurait pas ce plaisir du pilotage. »

(Jacques Villeneuve)

« C'est là qu'on fait la différence entre les hommes et les petits garçons. »

(Dan Gurney)

« A mon époque, il fallait du temps pour le prendre à fond, pour se convaincre de ne pas lever le pied. C'était effrayant, le virage le plus difficile de la F1. »

(Nikki Lauda)

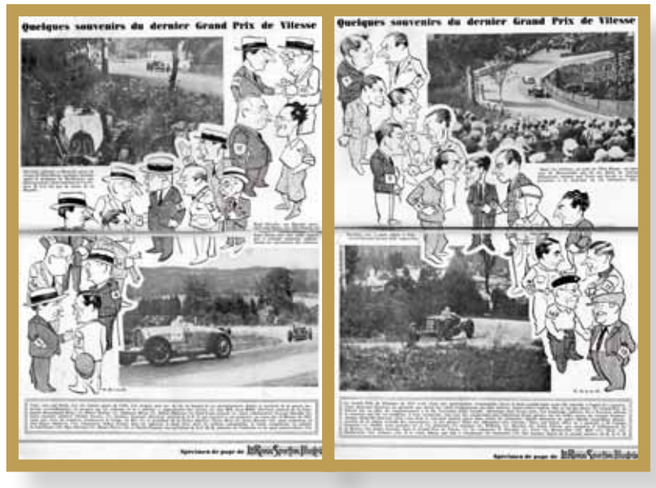
« On le passe pied au plancher et les yeux fermés. »

(Max Verstappen)

Max fait comme il veut mais – permettez-moi de parler brièvement à la première personne – je peux vous dire, pour avoir tant de fois escaladé le Raidillon dans ma carrière de pilote (notamment 22 participations aux 24 Heures), qu'il est extrêmement difficile d'y passer à fond absolu en GT. Et pourtant, on relève le challenge à chaque tour, on retient sa respiration en arrivant au pied de cet impressionnant dénivelé (l'équivalent d'un immeuble de 8 étages), et on essaye. Le Raidillon ne tolère aucune approximation. Dix centimètres d'écart en bas, et la montée peut tourner à la catastrophe. Mais quel bonheur quand on arrive à passer 1 km/h plus vite qu'au tour précédent. Et il faut enfin dire que si le Raidillon est mythique en soi, il l'est encore davantage sous certaines conditions climatiques.

La pluie

Quand il pleut, il devient, en effet, magique. La pluie… Elle est l'invitée régulière des courses disputées à Spa, l'ingrédient presque indispensable à la légende des lieux. En 2021 cependant, cette alliée de Francorchamps a été plutôt toxique. Par deux fois, en juin et en juillet, elle a englouti le circuit, l'a mutilé. Par deux fois, il s'en est remis, et était guéri pour le grand événement à suivre. ▶



▶ La pluie s'est une dernière fois acharnée le 29 août dernier. Heureusement pas assez pour causer des dégâts mais suffisamment pour empêcher la tenue du GP de F1. Ceci dit, quand la pluie ne se fait pas déluge, elle apporte évidemment un plus. On l'a encore vu début août. La victoire aux 24 Heures s'est jouée dans les derniers tours, lors d'une passe d'armes d'autant plus anthologique qu'elle se déroulait… sous une pluie battante. Enfin, comment oublier que c'est du mariage de notre légendaire circuit et de la pluie qu'est née une autre légende ?

Schumacher

C'est probablement le destin plus que le hasard si l'année des 100 ans de Spa-Francorchamps est aussi celle du 30e anniversaire des débuts de Michael Schumacher en F1, sur le circuit de Spa. Dès cette première course, le monde comprit qu'une star était en train de naître. Et « Schumi » le confirmera à peine un an plus tard, en remportant sa première victoire… à Spa. Et devinez dans quelles conditions ? Si, si, il pleuvait. C'est à Spa encore, en 2001, que le champion allemand remporta sa 52e victoire en F1, battant ainsi le record d'Alain Prost. Et c'est toujours à Spa, en 2004, qu'il décrocha sa septième et dernière couronne mondiale en terminant deuxième derrière Räikkönen. Schumacher a gagné 6 fois à Francorchamps, plus que tout autre pilote. On peut dire que la légende de Francorchamps doit beaucoup à la légende de Schumacher, et inversement !

Pour marquer le coup

Un anniversaire tel que le centenaire de Spa-Francorchamps ne pouvait évidemment se contenter d'un article dans votre magazine préféré. Si le sujet vous passionne autant que nous, voici deux choses à ne pas manquer.
D'abord l'expo « Spa-Francorchamps, 100 Years of Passion », qui se tient au musée Autoworld jusqu'au 28 novembre. Dans une scénographie reproduisant un paddock, cette expo articulée autour de trois thèmes – la F1, les 1000 km/6 Heures de Spa et les 24 Heures – permet, entre autres, aux visiteurs d'admirer quelques dizaines de voitures de course qui se sont illustrées sur le circuit. Plus d'infos sur www.autoworld.be.
Enfin, un incontournable pour votre bibliothèque. « Les Beaux Jours de Francorchamps – 100 ans de Course » est une trilogie de livres commise par sept amoureux des sports moteurs. Le tome 1 raconte la moto, de 1921 à nos jours, le tome 2 s'intéresse à l'histoire du circuit et aux courses disputées sur l'ancien tracé entre 1922 et 1978 et le tome 3 est consacré à l'évolution du sport automobile et aux courses disputées sur le nouveau tracé depuis 1979. Editions Sergio Leone, 49 € par tome. ■

Une Sauber et une Jordan à l'attaque du Raidillon en 2004, époque des fabuleux moteurs V10.

Née sous le signe de la générosité.

La nouvelle Porsche Panamera 4 e-Hybrid Platinum Edition.
À partir de 1.190 €/mois HTVA en Renting Financier.*

Phares matriciels à LED avec fontion PDLS Plus

Système de son Bose Surround

Volant GT Sport

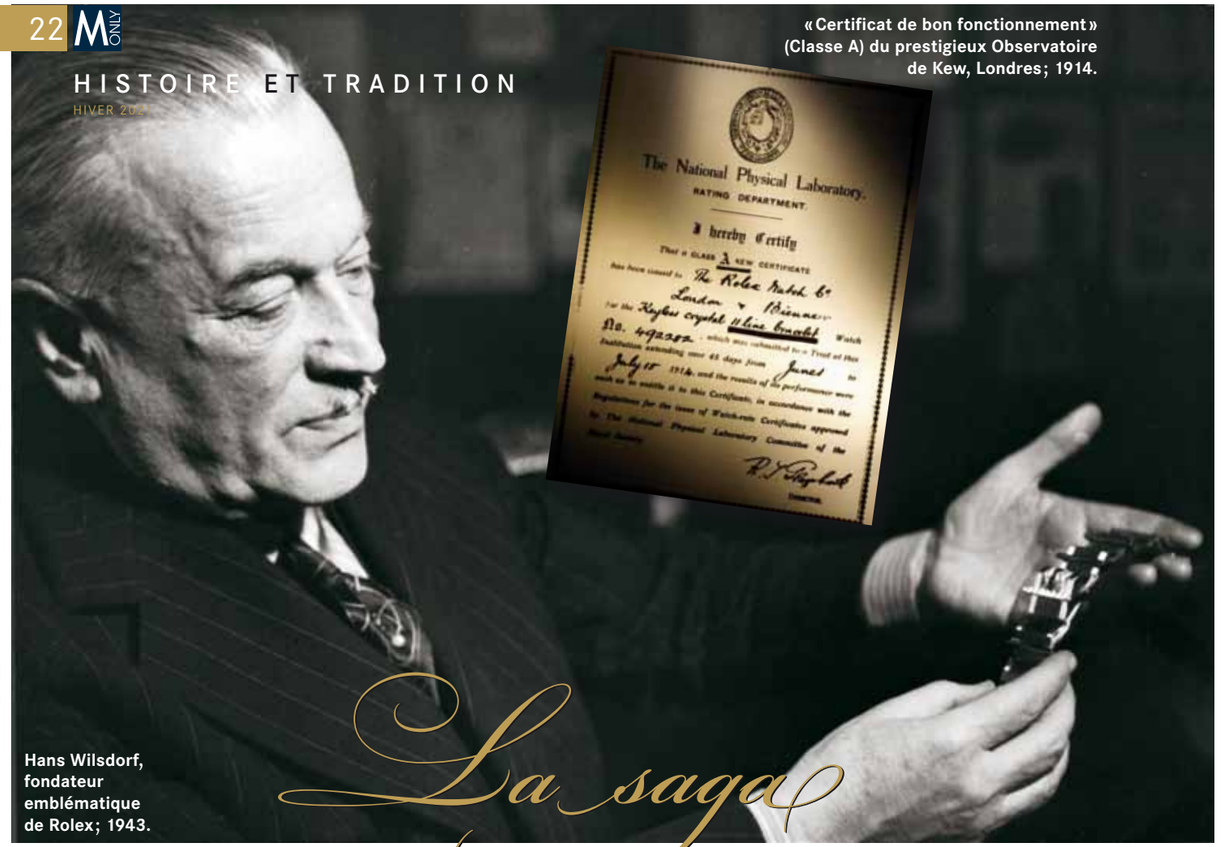
D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.porsche.be

2,0 - 3,0 L/100 KM | 47 - 69 G CO_2/KM (WLTP).

E.R. : D'Ieteren Automotive S.A./N.V., Porsche Import, Vincent Struye - Rue du Mail 50, 1050 Ixelles, BCE 0466909993.
Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

* Porsche Panamera 4 PHEV Platinum Edition. Prix catalogue recommandé TVAC : 129.580,65 €. Loyer TVAC : 1.439,90 €. Offre en Renting Financier Porsche Financial Services calculée sur base de 60 mois et 100.000 kilomètres, avec un premier loyer majoré de 16.063,72 € HTVA et avec une option d'achat de 25%. Offre réservée aux professionnels. Prix au 20/11/2021 et valables jusqu'au 31/01/2022. Sous réserve d'acceptation du dossier par D'Ieteren Lease s.a. (filiale et agent de crédit lié de Volkswagen D'Ieteren Finance s.a.) dont Porsche Financial Services est une dénomination commerciale. Siège social : Leuvensesteenweg 679, 3071 Kortenberg – RPM : Leuven 0402623937. D'Ieteren Lease s.a. est un agent d'assurance de P&V Assurances scrl (code 0058). IBAN : BE10 0016 0246 9504. Sous réserve d'erreurs et de changement de prix. Véhicule présenté à titre d'illustration et équipé d'options payantes.

PORSCHE



«Certificat de bon fonctionnement» (Classe A) du prestigieux Observatoire de Kew, Londres; 1914.

Hans Wilsdorf, fondateur emblématique de Rolex; 1943.

La saga ROLEX

Il était une fois… un jeune orphelin allemand qui rêvait d'horlogerie. Symbole d'un luxe intemporel, Rolex a, depuis, accompagné les heures de milliers de gens, illustres et anonymes, et changé à jamais la façon dont on lit le temps. Misant sur l'innovation, la qualité et l'esprit d'aventure.

Par Raoul Buyle

Hans Wilsdorf (1881-1960), fondateur de Rolex et inventeur de l'«Oyster», a révolutionné notre rapport au temps. Son génie? Avoir compris l'utilité de porter une montre au poignet. En 1905, venu de sa Bavière natale, il se spécialise dans l'import/export de montres suisses de prestige. La saga de la marque horlogère la plus connue de la planète commence cette année-là, quand ce visionnaire crée, à Londres, la société Wilsdorf and Davis. En 1908, il enregistre la marque Rolex dotée d'un bureau à La Chaux-de-Fonds (Suisse). On pense que le nom Rolex viendrait de la contraction des mots «Horlogerie Exquise», à moins qu'il ne soit extrait des marques Rolls-Royce et Timex, dont lui et son associé Davis étaient fans. Si Henry Ford n'a pas inventé la voiture, ni Steve Jobs le téléphone, Hans Wilsdorf n'a pas inventé le bracelet-montre auquel il croit fermement (NDLR: rappelons qu'à l'époque, porter une montre au poignet paraissait tout à fait extravagant, contraire à la conception masculine). Pourtant, à l'image de ces deux entrepreneurs géniaux qui ont révolutionné respectivement l'automobile et la communication, le fondateur de Rolex a changé à jamais la façon dont on lit l'heure. Présentée à Bienne, la première montre Rolex fait sensation. Les mouvements seront fabriqués à Bienne et le montage, le contrôle et la vente des produits Rolex se feront à Genève. Wilsdorf prouve qu'un mouvement suffisamment petit pour être logé dans un boîtier de bracelet-montre peut être d'une précision stupéfiante. Deux fois de suite, en 1914 et en 1915, les montres de Wilsdorf seront récompensées par un «certificat de bon fonctionnement» de classe A du célèbre Observatoire de Kew, en Angleterre. Accordé pour la première fois à un bracelet-montre! Cette distinction reconnaît aux Rolex une précision équivalente à celle d'un chronomètre de marine, la référence absolue à l'époque. Dans les années 20, les convictions de Hans Wilsdorf sont donc confirmées: le bracelet-montre est parfaitement adapté à son époque et a sa place aussi bien au poignet d'un aviateur qu'à celui d'un pilote de course automobile. Alors âgé de 34 ans, celui qui est devenu maître horloger travaille sur le plus fou des projets: une montre absolument étanche.

Au poignet de la nageuse Mercedes Gleitze, la première Rolex «Oyster»; 1927.

La première Rolex «Oyster Perpetual»; 1953.

A l'heure de l'«Oyster»

«Messieurs, levons notre verre à l''Oyster'! L'huître est la créature la plus pure au monde. Dès sa naissance, elle pare son intérieur de nacre, une matière sublime qu'elle entretient et renouvelle toute sa vie. Nul ne soigne son intérieur aussi bien qu'une huître, qui ne tolère ni la moindre poussière, ni la moindre impureté. Si elle ne peut pas se débarrasser d'un hôte indésirable, elle l'isole et le transforme en perle. Eh bien, messieurs, nous avons emprunté non seulement les qualités de l'huître mais aussi son nom!» Ainsi parle Hans Wilsdorf, lors d'un dîner de gala en janvier 1927. Les invités n'étaient certainement pas conscients d'entendre un discours qui marquerait l'histoire de l'horlogerie.

Dès 1926, Wilsdorf dépose, en effet, le brevet pour un boîtier à couronne vissée qui améliore l'étanchéité de ses montres. La première Rolex «Oyster» est née, étanche à l'eau, à l'air et à la poussière. Elle deviendra l'une des montres les plus connues (et les plus vendues) de l'histoire horlogère suisse. «C'est une forteresse miniature que l'on peut porter au poignet», écrira un journaliste spécialisé!

Les consommateurs de l'époque sont toutefois un peu sceptiques quant à la faculté d'une montre à être totalement étanche. Comme démonstration, Wilsdorf installe des aquariums remplis dans les vitrines de ses magasins, dans lesquels les montres sont exposées. Succès! Et, en juillet 1927, il «sponsorise» un exploit sportif: la traversée de la Manche à la nage par Mercedes Gleitze (en 15h15!)… avec la fameuse Rolex «Oyster» au poignet. Cela marque le début d'une longue tradition: la création ▶

Quartier général mondial de Rolex, à Genève.

Plus de 100 ans après sa création, Rolex est plus que jamais dans l'air du temps.

Le « Oyster Perpetual Cosmograph Daytona » dédié à Paul Newman.

▶ de relations privilégiées entre les montres Rolex et des individus d'exception. Qu'il s'agisse d'explorateurs ou d'aventuriers, tels que Malcom Campbell, Chuck Yeager ou sir Edmund Hillary, de sportifs comme Jean-Claude Killy, Jackie Stewart, Roger Federer ou Tiger Woods mais aussi d'artistes comme la cantatrice lyrique Kiri Te Kanawa, le rocker Eric Clapton ou le ténor Placido Domingo. Sans oublier les fameux « Big Three », trois des plus grands noms du golf des années 60-70 : Arnold Palmer, Jack Nicklaus et Gary Player (NDLR : en 28 ans, le trio remportera 34 tournois golfiques majeurs sans jamais cesser de promouvoir l'esprit et le fair-play de ce sport). Aujourd'hui encore, tous les « Rolex Ambassadors » partagent l'esprit d'aventure et la recherche constante d'excellence qui président au succès de la marque.

C'est en 1931 que l'« Oyster Perpetual » et le Rotor (mécanisme d'enroulement automatique du ressort) voient le jour. Puis, en 1938, le chef-d'œuvre horloger est atteint avec la « Bubble Back », un surnom donné au mouvement auquel Rolex a ajouté une masse oscillatoire capable de faire une rotation de 360° mettant ainsi au point un mouvement automatique fiable et robuste.

En 1945, l'« Oyster » désormais « perpétuelle » devient la seule montre capable de donner la date. 1953 est l'année de tous les records avec l'avènement de la mythique « Submariner », capable de résister à une pression de 100m. Son meilleur ambassadeur sera James Bond « himself », Sean Connery, qui dans le film « James Bond contre Docteur No » exhibe, aux côtés de la sculpturale Ursula Andress, une « Submariner » devenue objet culte. Lorsqu'il s'éteint en juillet 1960, à l'âge de 79 ans, Wilsdorf laisse derrière lui une société aux racines solides, produisant des montres universelles et intemporelles, synonymes d'excellence et de prestige.

Service après-vente : avant de restituer la montre à son propriétaire, l'horloger remonte entièrement le mouvement par l'intermédiaire de la couronne de remontoir.

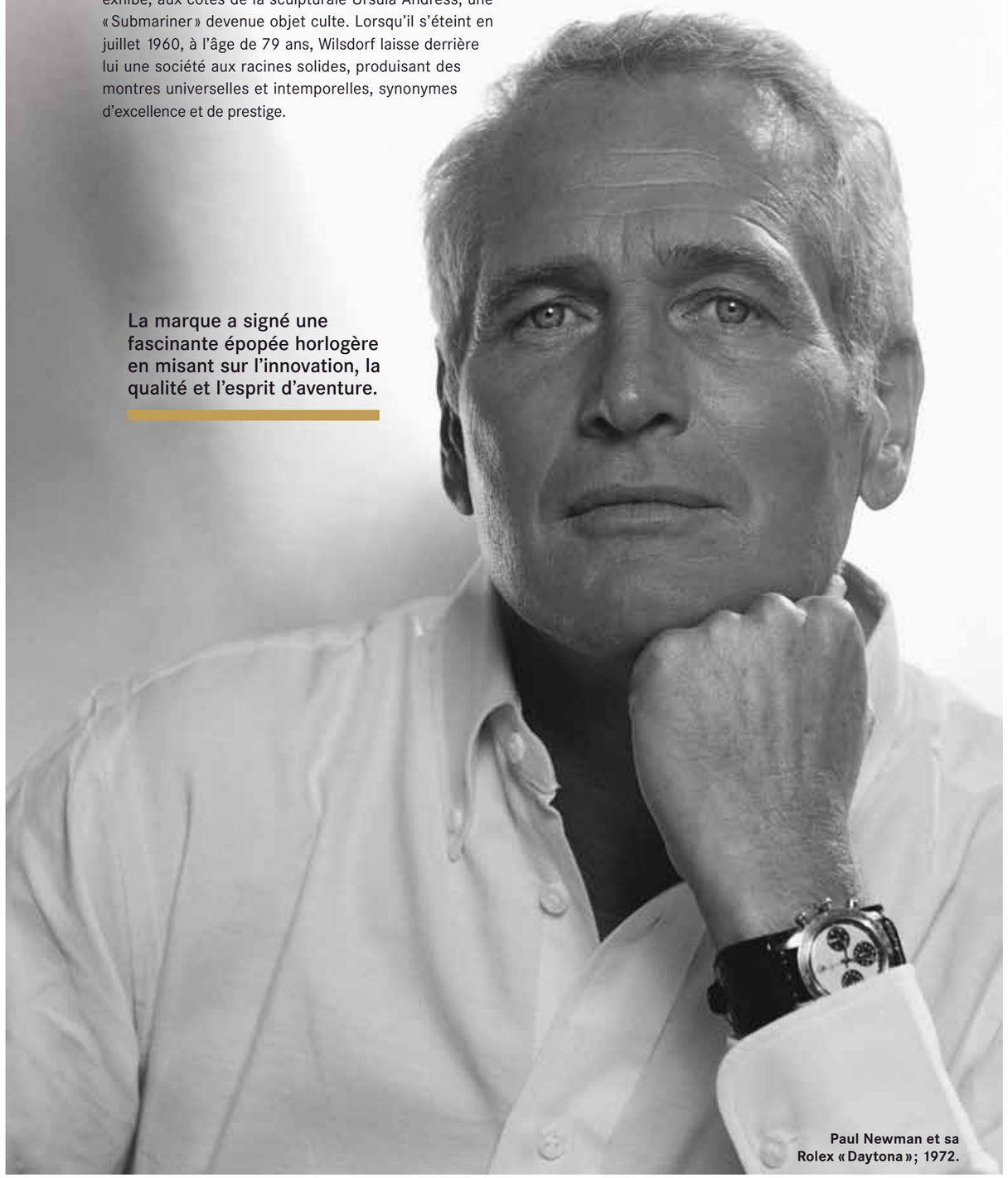
Travail d'atelier.

© Rolex

Le mythe « Daytona »

Impossible de parler de Rolex sans évoquer le mythe « Daytona ». Sans doute le plus grand mythe horloger du XXe siècle ! Sur le marché de la montre de collection, le « Paul Newman Rolex Cosmograph Daytona » en acier de 1969 est la montre la plus difficile à trouver, dont la cote ne cesse de grimper. Mort en 2008, l'acteur hollywoodien serait sûrement effaré par cette débauche d'argent, lui qui ne voyait ▶

La marque a signé une fascinante épopée horlogère en misant sur l'innovation, la qualité et l'esprit d'aventure.



Paul Newman et sa Rolex « Daytona » ; 1972.

« Daytona International Speedway »; 2012.

Sir Edmund Hillary au sommet de l'Everest; 1953.

▶ en ce bel objet qu'une seule utilité : lui donner l'heure avec précision et le bon chronométrage quand il se trouvait au volant de ses bolides, sur les circuits de Daytona ou du Mans. Dans le film « Virages », de James Goldstone (1969), qui se déroule lors des 500 Miles d'Indianapolis, il porte le fameux cosmographe en acier, avec cadran noir dit « exotique ». Le mythe « Daytona » sera encore renforcé quelques années plus tard quand un magazine publie la photo de Gianni Agnelli, le bras appuyé au mât d'un yacht, portant bien en évidence un Rolex « Cosmograph Daytona » (le modèle classique 6263 avec cadran clair). Cette photo fera le tour du monde et donnera un nouveau souffle à ce modèle qui, en une vingtaine d'années, n'avait pas vraiment réussi à trouver son public. La « Daytona » devient un symbole de richesse et de désinvolture. Aujourd'hui encore, pour le commun des mortels, le mythe moderne Rolex repose sur l'innovation, la qualité et l'esprit d'aventure.

Depuis les années 60, le QG de Rolex est situé près de Genève, dans un bâtiment high-tech entouré d'eau, dessiné par les architectes Juillard & Addor, rappelant ainsi les performances d'étanchéité des premières Rolex. L'usine principale de Rolex se trouve toujours à Bienne et emploie plus de 1 500 personnes. Trois autres sites existent en Suisse, une usine au Locle, une autre dévolue à la bijouterie-joaillerie et aux cadrans à Chêne-Bourg et un grand centre de recherche et développement à Plan-les-Ouates, qui emploie 1 800 personnes exerçant plusieurs dizaines de métiers différents. Notons que Rolex est la seule manufacture horlogère à disposer de sa propre fonderie. Détenue par la Fondation Hans Wilsdorf, la firme n'a jamais voulu s'éloigner du rêve initial de son inventeur : magnifier le temps. ■

Collection 2021 : « Oyster Perpetual Cosmograph Daytona », 40mm, en or gris.

Collection 2021 : « Oyster Perpetual Datejust 36, Oystersteel », décor « Palmier ».

NOUVELLE F-PACE PLUG-IN HYBRID

UNE SENSATION INOUBLIABLE

JAGUAR

La Nouvelle F-PACE P400e est un SUV qui ne s'oublie pas facilement. Son design assertif et ses nombreux équipements de série vous procurent cette sensation unique qui fait la réputation de Jaguar. Sa motorisation hybride rechargeable, avec des émissions de CO_2 de 49-52 g/km (WLTP), vous permet de bénéficier d'une déductibilité fiscale de 96%. Refusez la routine, découvrez à quel point un SUV peut être exaltant.

jaguar.be

2,2-2,3 l/100 km. CO_2: 49-52 g/km (WLTP)

Informations environnementales (AR 19/03/04) : jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité.

LES ORIGINES DE LA Thalassothérapie

Les vertus de l'eau de mer sur la santé ne sont plus à démontrer. « La mer lave les maux de tous les hommes », disaient déjà les dramaturges grecs de l'Antiquité. Retour dans le temps.

Par Michel Thibaut

Le saviez-vous : l'eau de mer représente près de 72 % de la surface de la planète. Dès l'Antiquité, Hippocrate, Platon et Euripide vantaient ses bienfaits. A l'époque, les Grecs et les Romains goûtaient déjà aux plaisirs de la baignade. Le dramaturge grec Euripide faisait même dire à son personnage Iphigénie que « la mer lave les maux de tous les hommes ». C'était en 420 avant J.-C.

Les bienfaits de l'hydrothérapie

L'utilité médicale des bains de mer pour la santé est plus récente. Au XVIe siècle, Ambroise Paré, chirurgien et anatomiste français, les conseille pour soigner les traumatismes et les infections. Au XVIIe siècle, le docteur John Floyer réalise les premiers essais thérapeutiques. Pour soutenir ses travaux sur les bienfaits de l'hydrothérapie, il s'appuie alors sur de nombreux cas historiques étudiés par ses prédécesseurs et aboutit à une thèse en 1697 intitulée « Digression sur le bon usage du bain de mer chaud et froid en Angleterre ». Passionné par l'hydrothérapie, il publie en 1701 l'ouvrage « Psychrolousia, or the History of Cold Bathing », dans lequel, s'appuyant tant sur des auteurs classiques tels qu'Hippocrate, Celse, Caelius Aurel et Galien que sur ses observations, il se fait l'apôtre du bain d'eau de mer.

En 1753, le docteur Richard Russell publie le premier traité moderne sur les bienfaits thérapeutiques à visée glandulaire de l'eau de mer par ingestion et immersion, intitulé « De tabe glandularium sine de usa aqua marinea in morbis glandunarium dissertattio ». Traduit et largement diffusé en anglais sous le titre « On the use of sea water », il y recommande de « boire de l'eau de mer, de s'y baigner et de manger toutes choses marines où sa vertu est concentrée ». La vie en bord de mer lui semble essentielle. Ses théories viennent, en effet, de l'observation que les populations vivant en bord d'océan sont moins atteintes de tuberculose que les continentales. « La mer fait mieux que restaurer la santé ; elle fond les glandes engorgées, même volumineuses, même anciennes. Et elle favorise l'immunité », explique-t-il.

En France, Maret est le premier à publier des articles scientifiques sur l'action physiologique du bain de mer. Ce chirurgien de la faculté de médecine de Montpellier publie en 1769 un mémoire en rupture avec l'empirisme préexistant « sur la manière d'agir des bains de mer et leur usage », aspirant à un « rétablissement de l'usage de l'eau de mer car les hommes en ont besoin dans différentes circonstances de leur vie ».

En 1812, le Dr Louis-Aimé Le François, médecin à Dieppe et ancien élève de l'Hospice de l'humanité de Rouen, soutient à Paris sa thèse sur les effets de la mer intitulée : « Coup d'œil médical sur l'emploi externe et interne de l'eau de mer. » Il s'attache à démontrer comment « l'hygiène, ▶

▶ cette partie de la médecine dont le but est de conserver la santé en prévenant les maladies, peut tirer un grand profit des bains de mer ». En Angleterre, John Latham a fondé le premier hôpital marin dès 1790. En Italie, Viarregio, centre pour enfants scrofuleux, est ouvert depuis 1841.

Le sanatorium marin

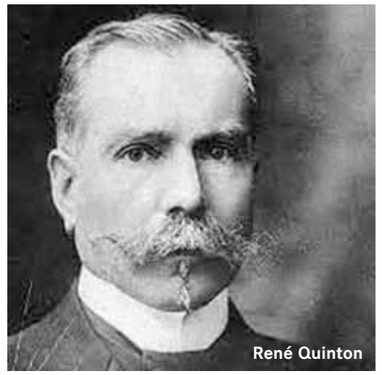
Il faut attendre 1860, en France, pour voir apparaître l'ancêtre des centres de rééducation en milieu aquatique : le sanatorium marin. En 1861, le K Petit Berck ouvre ses portes. C'est le premier hôpital marin de Berck-sur-Mer, institué par le Dr Lhoste, de Saint-Malo, et le Dr Perrochaud, de Montreuil-sur-Mer.

Le mot thalassothérapie fut inventé en 1865 par le Dr Joseph Labonnardière qui eut l'idée de combiner deux mots grecs pour prôner les bienfaits des bains à l'eau de mer : thalassa, qui signifie mer, et therapeia, c'est-à-dire le soin ou le traitement.

C'est également au XIXe siècle qu'apparut l'idée de boire de l'eau de mer. René Quinton, naturaliste, physiologiste et biologiste français, s'était mondialement fait connaître grâce à ses travaux sur l'eau de mer et sa « loi de constance naturelle » selon laquelle « la vie animale, apparue à l'état de cellule dans les mers, a maintenu, à travers toute la série zoologique, les cellules composant chaque organisme dans un milieu marin ». Sa loi sur la constance marine selon laquelle il n'y a pas de différence de composition entre le plasma sanguin et le plasma marin – c'est-à-dire de l'eau de mer isotonique – a également accéléré les connaissances.

René Quinton et le plasma marin

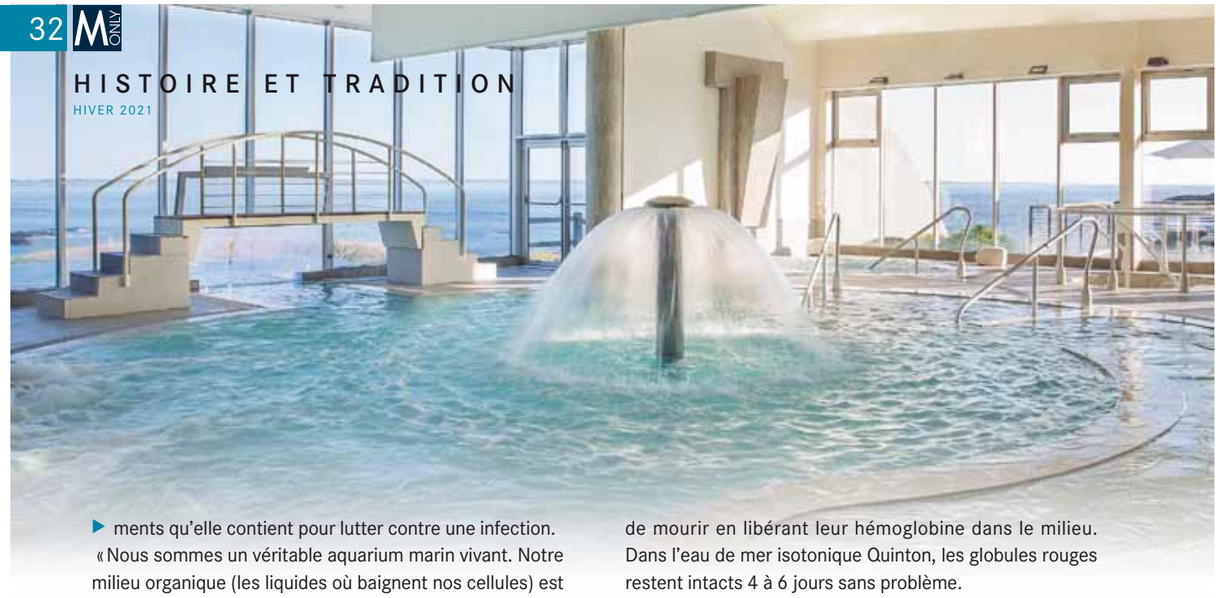
René Quinton est le premier à avoir étudié les bienfaits du plasma marin. Celui-ci est simplement de l'eau de mer puisée dans la zone de pénétration solaire entre 10 et 30 mètres de profondeur. Elle est ensuite filtrée et stérilisée à froid pour la débarrasser de ses impuretés ainsi que de tout organisme vivant. René Quinton commence par des expériences in vitro sur le globule blanc, « témoin par excellence du milieu vital d'un organisme », qui survit dans l'eau de mer et non dans un milieu artificiel. Mais ses expériences les plus démonstratives sont celles qu'il réalise in vivo chez le chien.


René Quinton

© Jérôme Mondière

En 1897, il fera l'expérience de remplacer le plasma sanguin par du plasma marin dans un organisme vivant, en l'occurrence un chien âgé de 10 ans en mauvaise santé. Durant les 4 premiers jours, le chien survit péniblement puis, à partir du 5e jour, il commence à aller beaucoup mieux et fait même preuve d'une vivacité extrême. Il vivra encore cinq années avant de mourir écrasé par une voiture !

En 1900, René Quinton sauve des milliers d'enfants d'une épidémie de choléra grâce à cette technique. Fort de ce constat, il ouvre en France, à partir de 1907, des dispensaires marins dans lesquels près de 100 000 injections de plasma marin seront effectuées. Sa méthode se diffusera ensuite dans le monde entier et le sérum de Quinton fonctionnera comme une protection immunitaire face à tous les microbes. Chaque grande ville de France accueillera un dispensaire marin. Le succès du concept à la veille de la première guerre mondiale était si spectaculaire que le ministre de l'Intérieur de l'époque envisagea de rendre les injections d'eau de mer obligatoires comme le furent plus tard les vaccinations. Ainsi, René Quinton démontra les bienfaits de l'eau de mer sur la santé humaine en contribuant à l'éradication des fléaux sanitaires du début du XXe siècle (choléra, épidémies gastro-intestinales…). Il permit de mettre en lumière les vertus thérapeutiques de l'eau de mer qui transmet à l'organisme l'ensemble des oligo-élé- ▶



ments qu'elle contient pour lutter contre une infection. « Nous sommes un véritable aquarium marin vivant. Notre milieu organique (les liquides où baignent nos cellules) est en osmose avec le milieu marin : l'eau de mer est en sympathie avec chaque infime partie de notre corps », écrivait-il.

Stimuler le système immunitaire

Plus récemment, Le professeur José Miguel Sempere, chercheur en immunologie à l'université d'Alicante, en Espagne, a démontré l'activité immunomodulatrice de l'eau de mer par des expériences in vitro et in vivo.

Comment comprendre l'effet de l'eau de mer sur le système immunitaire ? La base de ses recherches s'appuie sur le fait qu'elle contient de nombreux minéraux antioxydants et immunomodulateurs tels que le sélénium, le silicium et le zinc. Bon nombre de ces minéraux, qui sont présents en quantité significative dans l'eau de mer tels que le sodium et le chlore, sont essentiels au fonctionnement normal de toutes les cellules de l'organisme, y compris celles impliquées dans la réponse immunitaire. D'autres minéraux, tels que le calcium et le magnésium, bien que moins abondants que les précédents dans l'eau de mer, sont aussi intimement impliqués dans la plupart des mécanismes que le système immunitaire utilise couramment pour mener à bien ses fonctions défensives et homéostatiques.

Le professeur Sempere a cherché à vérifier l'activité immunomodulatrice que le plasma marin de Quinton génère, in vitro et in vivo, sur des humains sains.

L'étude in vitro a consisté en la mise en culture de globules blancs mononucléés (lymphocytes et monocytes) dans différents milieux de culture. Le RPMI, milieu de culture cellulaire de référence, entraîne la prolifération et la formation d'agrégats de cellules mononucléées, ce qui n'a rien d'anormal. Ce qui est plus surprenant, c'est que l'eau de mer isotonique Quinton permet aussi la multiplication des cellules mononucléées, contrairement au sérum physiologique. On observe une prolifération des cellules immunitaires dans l'eau de mer sans aucun agent stimulant, supérieure à la prolifération dans le milieu de culture idéal. Ceci suppose que l'eau de mer peut activer la prolifération de ces cellules immunitaires.

Les cellules sanguines réagissent également à l'eau de mer. En particulier les globules rouges. En effet, si on met du sang complet en culture avec du sérum physiologique ou du RPMI, les hématies ne survivent que 24h à 48h avant de mourir en libérant leur hémoglobine dans le milieu. Dans l'eau de mer isotonique Quinton, les globules rouges restent intacts 4 à 6 jours sans problème.

Dans l'étude in vivo, des étudiants en bonne santé se sont vu administrer 6 ampoules d'eau de mer Quinton hypertonique à boire (2 ampoules toutes les 2 heures). Une prise de sang a été effectuée avant la prise des ampoules (à 8 h du matin) et après (à 14 h), et l'évolution des globules blancs a été observée et étudiée.

Ces études ont prouvé que l'eau de mer aidait les cellules sanguines à maintenir leur morphologie et leur viabilité mais aussi qu'elle pouvait permettre leur activation. Ces résultats ouvrent des perspectives pour l'utilisation de l'eau de mer Quinton dans la préservation d'organes ou dans la prise en charge de pathologies. La bonne tolérance de la solution d'eau de mer Quinton et ses activités immunomodulatrices en font un produit idéal pour être testé in vitro et in vivo sur des pathologies diverses (infectieuses, allergiques, auto-immunes, neuro-dégénératives…) pour lesquelles une immunité altérée joue un rôle important dans la pathogenèse.

La thalasso moderne

Aujourd'hui, la définition de la thalassothérapie moderne est l'utilisation, dans un site privilégié, des ressources et des bienfaits de l'eau de mer, du climat marin et des algues marines. Ils sont utilisés à des fins curatives ou préventives pour soulager le système locomoteur, pour du bien-être et de la remise en forme. La thalassothérapie permet de traiter l'organisme au plus profond de ses différentes fonctions.

Son efficacité se résume en 4 points : sa puissance, sa richesse, sa diversité et sa durée. Sa richesse est celle des ressources marines tandis que sa puissance réside dans les protocoles de soins étudiés pour leur profonde efficacité. Elle est donc indissociable de ses trois ressources naturelles : l'eau de mer, le climat et les algues.

Associés à la kinésithérapie, elle a pour objectifs de ralentir ou de stopper l'évolution de certaines maladies de l'appareil locomoteur et d'en soulager ou de supprimer les douleurs. Dans un esprit préventif, la thalassothérapie instaure également un état de bien-être durable grâce à l'association des soins d'hydrothérapie, d'esthétique et des conseils d'hygiène de vie et d'éducation physique. Les Thermes marins de Saint-Malo, en Bretagne, sont l'une des grandes références internationales dans le secteur. ■

Infos : www.thalasso-saintmalo.com

AG Insurance (en abrégé AG) SA - Bd E. Jacqmain 53, 1000 Bruxelles - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN : BE13 2100 0007 6339 - BIC : GEBABEBB - RPM Bruxelles
TVA BE 0404.494.849 – Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles

INTERCLASSICS BRUSSELS 19 / 20 / 21 NOVEMBRE 2021

INTERCLASSICS BRUSSELS 2021

JACKY ICKX :

« Personne n'aurait osé parier sur la 959 au Dakar ! »

Malgré une triple abandon en 1985, les Porsche 959 défileront sur les bords du Lac Rose et reviendront signer le doublé l'année suivante.

Reporté d'un an pour cause de pandémie, l'InterClassics Brussels n'a pas oublié le 75e anniversaire de Jacky Ickx. Le célèbre salon de la voiture de collection a rassemblé à Brussels Expo quelques-unes de ses voitures emblématiques. Parmi celles-ci, la Porsche 959 ayant signé un retentissant doublé sur le Dakar 1986.

Par Philippe Janssens

Dans les travées de Brussels Expo, l'InterClassics flaire bon le temps d'avant. Celle de la course automobile d'antan où passion et enthousiasme côtoyaient la bravoure. Figure de proue de l'événement, Jacky Ickx a dû patienter douze mois pour souffler ses 75 bougies. Entre la Ford GT 40 de son exploit lors de sa mémorable première victoire au Mans et cette mythique Porsche 935, autre témoin de la fabuleuse histoire de « Monsieur Le Mans », on retrouve l'emblématique Porsche 959 Rothmans, victorieuse du Dakar 1986.

Porsche avait conçu la 959 comme modèle d'homologation pour les courses du Groupe B mais cette catégorie haute technologie fut supprimée avant que le bolide ait eu l'occasion d'enflammer le circuit. Motif : bien trop rapide et, donc, beaucoup trop dangereuse. Mais comme le fera, plus tard, la Peugeot 205 T16, la Porsche 959 a signé son plus grand exploit sur les pistes africaines. Après une première participation en 1981, au volant d'une Citroën CX à deux roues motrices, Jacky Ickx et son ami Claude Brasseur retenteront l'aventure en 1982 à bord d'un Mercedes tout-terrain avec une 5e place à la clé.

La troisième participation sera la bonne ! En 1983, le duo Ickx-Brasseur se relance sur le Dakar avec Mercedes et remporte cette fois la victoire finale. Ickx qui, à la même époque, courait également pour Porsche convainc la marque allemande de participer à l'édition de 1984 avec trois versions du 4x4 911 (953) adaptées au Dakar. « Les choses se font quand elles doivent se faire. Et puis, la voiture existait, l'envie aussi », raconte Jacky Ickx avec une passion intacte. « Et peu de gens savent qu'il s'agissait, au départ, d'une 911. Je vais d'ailleurs vous faire part d'une anecdote que peu de gens connaissent » (sourire). « Cela se passe en 1983, dans le bureau de M. Helmut Bott, patron de la recherche et du développement. Au mur, il y avait les graphiques représentant toutes les perspectives des produits Porsche dans le temps. Chaque modèle avait sa ligne de vie symbolisée par un trait s'arrêtant à une certaine date. Le trait de vie de la Porsche 911 s'arrêtait… en 1983. Fin de série ! Nous sommes en 2021 et la 911 est toujours le fer de lance de la marque ! N'est-ce pas extraordinaire ? Mais il n'y a pas de secret : c'est une voiture parfaite. Tout cela pour vous dire que nous sommes partis d'une voiture du Safari Rally et le hasard veut que nous étions, à l'époque, en pleine réflexion sur la traction intégrale. C'était le 'bébé' de Roland Kussmaul. De là est née la 911 Carrera SC 4x4 qui est devenue par la suite la 959. Il y avait donc à la fois l'envie, la voiture et le Dakar qui devenait un gros événement. Il ne manquait qu'un modèle quatre roues motrices, qui était en préparation. J'ai engagé les voitures sous mon propre nom. Personne n'était prêt à parier un franc sur la réussite de ce projet et… ça a marché ! A l'époque, n'oublions pas que nous n'étions que 20 personnes en tout pour trois voitures en course. On ne changeait rien sur les voitures, même lors de la journée de repos ! »

Cette année-là, c'est René Metge, pilote de la deuxième voiture de l'équipe Porsche, qui remporta la victoire finale, Jacky arrivant à la 6e place.

En 1985, pour la première fois, sont engagés trois prototypes de la 959, qui ne franchiront toutefois pas la ligne d'arrivée de cette course éreintante. Un an plus tard, elles prirent leur revanche en s'adjugeant la victoire finale pour Metge et la deuxième place pour Ickx, soit une double victoire pour Porsche. Au total, Porsche n'a construit que 7 voitures de ce type (3 pour 1985, 3 pour 1986 et 1 prototype). ■

En 1986, Ickx/Brasseur prennent la 2e place derrière leurs équipiers Metge/Lemoine.

Jacky Ickx dépité lors de son abandon en 1985.

© ICB - Gerlach Delissen Photography

© ICB - Gerlach Delissen Photography

© ICB - Gerlach Delissen Photography

© ICB - Gerlach Delissen Photography

L'InterCLassics Brussels 2021 a célébré Jacky Ickx et quelques-unes de ses voitures emblématiques.

PORSCHE GOLF CUP
Bouquet final au National

Le parcours The National représente un test golfique majeur avec ses fairways étroits, son rough pénalisant, ses bunkers savamment placés et ses greens à plusieurs plateaux. Bien préparés et concentrés, les participants ont remarquablement relevé le défi, ramenant de très belles cartes malgré une météo capricieuse.
Au fil des ans, la Porsche Golf Cup s'est clairement imposée comme l'un des tournois de référence du calendrier amateur belge. Parfaitement organisé par l'équipe de Golazo, parrainée par des sponsors prestigieux, elle s'inscrit pleinement dans l'esprit de la marque avec un mélange de compétition sportive et d'art de vivre.
Ce n'est pas un hasard si les porschistes sont souvent des amoureux du sport de St. Andrews. Et inversement. Ils sont guidés par la même passion, la même élégance, le même goût du défi. Ce ne sont pas les gagnants de la finale belge qui nous contrediront. Ces quatre joueurs auront, en effet, le privilège de représenter la Belgique lors de la finale mondiale qui aura lieu, en mai prochain, à Majorque, sur le prestigieux parcours Alcanada, propriété de la famille Porsche. Rien que du bonheur. ■

Les porschistes sont souvent des passionnés de golf. Ce tournoi en est la plus belle illustration.

Par Miguel Tasso

La finale de l'édition 2021 de la Porsche Golf Cup s'est déroulée, début octobre, sur le magnifique parcours The National, à Sterrebeek. Elle a réuni les lauréats des neuf manches qualificatives disputées tout au long de la saison sur quelques-uns des plus beaux parcours du royaume.
Pour l'occasion, Porsche avait, évidemment, sorti le grand jeu avec un accueil personnalisé, un brunch au club-house pour prendre des forces, un départ simultané des trous 1 et 10, un turn griffé « Choux de Bruxelles » et, in fine, un cocktail au champagne Veuve Clicquot pour accompagner la remise des prix.

MEMBERS ONLY GOLF TOUR : un cru 2022 classé

Le Members Only Golf Tour est bien davantage qu'un simple tournoi de golf. Il exporte sur les greens les grandes valeurs de notre magazine axé sur la tradition et sur le plaisir.

Par Miguel Tasso

Vitrine de notre magazine sur la scène golfique, le Members Only Golf Tour a, cette année, fait escale au Royal Bercuit, au Royal Waterloo, au Royal Limburg, au Royal Fagnes et au Royal Ostende. Créé en 2018, notre tournoi s'inscrit dans l'esprit de sa ligne éditoriale, épicurienne et qualitative. Le concept de ce tournoi à taille humaine mais très qualitatif est de proposer à nos partenaires et à leurs invités des journées de golf cousues sur mesure pour le networking dans des cadres de rêve et avec un environnement étoilé et magique. D'ores et déjà, nous préparons activement le cru 2022 qui dégagera un parfum particulier : celui du vingtième anniversaire de « Members Only » ! ■

BELGIAN GOLF LEAGUE : le grand déclic

Ce championnat de Belgique des clubs connaît un succès croissant avec un niveau de jeu de plus en plus élevé. De bon augure pour l'édition 2022.

Par Miguel Tasso

Les grandes finales de l'édition 2021 de la Belgian Golf League se sont disputées, fin octobre, sur le parcours La Marache du Royal Waterloo. En première division masculine, la victoire est revenue à l'équipe de Rigenée qui a battu (2-1) La Tournette. Tout s'est joué dans le double où le tandem formé de Patrick Brose et de Basile Devillet s'est imposé, sur le trou 18, face à la paire composée de Gil Debusscher et de Ciancaleoni Coglin. Côté féminin, le titre est revenu au Ravenstein qui a battu, au premier trou de playoff, le Sart-Tilman grâce à Francesca De Roover.

Véritable championnat de Belgique des clubs, la BGL a trouvé ses marques dans le paysage du golf national. « Le niveau de jeu est de plus en plus élevé grâce à la présence régulière des meilleurs joueurs amateurs, comme Jean de Wouters, Hugues Joannes ou Nicolas Vendredi. Les jeunes talents sont également fidèles aux rendez-vous. Et les clubs sont de plus en plus nombreux à participer. Cette année, chez les Messieurs, nous avions 16 équipes présentes en D1 et 16 en D2. Et, chez les Dames, on recensait aussi 16 équipes sur la ligne de départ. C'est évidemment de bon augure pour la suite », résume Thibault De Saedeleer, initiateur de cet événement avec sa société Kick Up. Parallèlement aux compétitions réservées aux élites, une Corporate Belgian Golf League est désormais également organisée à l'attention des partenaires et des sponsors. Avec, là aussi, un beau succès à la clé. « Comme pour la BGL, les rencontres se disputent en match-play. Mais sur seulement neuf trous : cela crée une ambiance à la fois sportive et conviviale qui favorise le networking. C'est ce qu'on appelle le golf-business moderne. »

Seize sociétés ont participé aux différentes manches en 2021 et c'est l'équipe de Juniper (spécialisée dans la télécommunication) qui a terminé en tête. Pour 2022, 32 équipes sont attendues. ■

L'équipe de Rigenée, lauréate du championnat masculin.

La formation du Ravenstein victorieuse du championnat féminin.

Apothéose à Kitzbühel

La finale mondiale s'est disputée dans un décor de carte postale sur un parcours dessiné au pied des légendaires pistes de la Streif. Et l'équipe belge a terminé à la quatrième place !

Par Miguel Tasso

La finale mondiale de l'Audi quattro Cup s'est disputée sur le parcours du GC Kitzbühel Schwarzee-Reith, perché sur les hauteurs des Alpes autrichiennes. Ce décor de rêve a clairement inspiré l'équipe belge formée par Thibault Goemans et Alexandre Caufriez qui a terminé à une remarquable quatrième place. Après le premier tour, le tandem de Rigenée pointait même en deuxième position mais, sous pression, il n'a pas réussi à conserver ce rang lors du dernier tour. Le parcours à la fois physique et stratégique ne permettait pas, il est vrai, la moindre erreur de concentration, surtout dans une formule de « greensome stableford ». La victoire est finalement revenue à l'Italie.

Cette finale, illuminée d'un soleil permanent, restera néanmoins gravée à jamais dans la mémoire des deux joueurs belges. Comme de coutume, Audi avait, en effet, mis les petits plats dans les grands pour accueillir les participants venus des quatre coins du monde. Accueil personnalisé en limousine, repas sur les sommets de la mythique descente de ski de la Streif (en présence du champion suisse Didier Cuche, recordman de victoires), logement au palace « A-Rosa », clinics, fastueuse remise de prix, dîner de gala : tout avait été conçu, sur mesure, pour faire de l'événement un véritable must.

Entre Audi et le golf, c'est une longue et belle histoire d'amour. Henrik Wenders et March Lichte, représentant la marque aux anneaux, le rappelèrent encore dans un exposé passionnant où ils évoquèrent l'avenir de l'automobile et les modèles futuristes et électriques qui nous attendent.

Place, à présent, à l'édition 2022. Quentin Sibille et ses équipes de Bench Marketing travaillent déjà au calendrier des différentes manches belges. Les inscriptions seront ouvertes, auprès des concessionnaires, dès le mois de février. ■

PEP'SS GOLF CUP

Des birdies en afterwork

Après le boulot, les jeunes cadres dynamiques se retrouvent pour des compétitions sur 9 trous. Un vrai concept gagnant.

Par Miguel Tasso

Créée en 2016, la Pep'ss Golf Cup garde le même cap gagnant au fil des ans. Le concept a, il est vrai, tout pour plaire. « Nous sommes partis d'un constat très simple : prisonniers d'un agenda professionnel très chargé, les jeunes cadres dynamiques ont de moins en moins de temps pour jouer au golf. Nous avons donc lancé un tournoi cousu sur mesure à l'attention de la cible des 25-40 ans désireux de s'adonner aux joies du swing après le boulot », expliquent François Verheyen et Thibault De Saedeleer (Kick Up), organisateurs de l'événement.

La Pep'ss Golf Cup réunit donc des équipes de 8 joueurs qui s'affrontent sur 9 trous. Cette année, la compétition « bruxelloise » s'est disputée à 7 Fontaines lors de sept « afterworks » (5 tours de qualification, une demi-finale et une finale). La victoire est revenue à l'équipe Les Tee Rex. Au total, plus de 200 joueurs représentant 24 équipes ont participé aux différentes manches. Les compétitions se jouent à la belle saison. Les matches sont programmés vers 19 h et suivis, bien sûr, d'une soirée au club-house, idéale pour se relaxer, refaire le monde et travailler le networking ! Portée par son succès, la Pep'ss Golf Cup s'est également disputée, en 2021, en région gantoise, sur les parcours du Royal Latem et d'Oudenaarde avec, en lice, 64 joueurs représentant huit équipes. Le titre est revenu à la formation Balata. « Et l'année prochaine, nous envisageons d'organiser des manches Pep'ss à Anvers et, sans doute, dans le Brabant wallon, en plus de celle de 7 Fontaines. »

Un droit de participation démocratique (700 euros par équipe pour les 7 journées de compétition), une formule de jeu rapide et ludique, une ambiance jeune et décontractée : la Pep'ss Golf Cup comble un grand vide dans le paysage belge. On le sait : le golf est très chronophage, surtout pour les jeunes. Ceux-ci ont souvent tendance à abandonner sa pratique lorsqu'ils entrent dans la vie active. Pour la nouvelle génération, ces afterworks sont, dès lors, un excellent prétexte pour ne pas laisser les sacs prendre la poussière au garage. Et plus si affinités ! ■

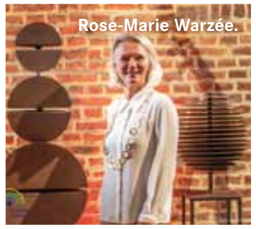
SWING CONTRE LE CANCER :

la générosité sur les greens

Le comité organisateur Arnaud Van der Smissen et Valérie Graindorge avec l'équipe gagnante : Edouard Delhaize, Chris Stone, Benoît Koerperich (CEO de la Fondation contre le Cancer), Alain Dubois et Olivier Guisset.

Gaëlle Schonne et Grégory Van Gorp.

Thierry Bernard et Florence Guisset.



Rose-Marie Warzée.

Un Pro-Am disputé sur le parcours La Marache du Royal Waterloo a servi d'épilogue à une première édition très réussie.

Par Miguel Tasso

L'édition 2021 du tournoi Swing contre le cancer s'est terminée, en octobre, à l'occasion d'un Pro-Am disputé sur le magnifique parcours La Marache du Royal Waterloo. Sous un grand soleil et dans une ambiance très conviviale, elle a réuni 80 joueurs (des équipes composées de 3 amateurs et d'un pro) représentant de nombreuses entreprises réunies pour la bonne cause.

En Belgique, le cancer touche, chaque année, près de 70 000 personnes, causant la mort de 30 000 d'entre elles. Ce tournoi s'inscrit pleinement dans la campagne de sensibilisation et de prévention de la Fondation contre le Cancer. « Pour récolter des fonds, en plus des legs et des donations individuelles, nous nous appuyons sur l'organisation de différents événements caritatifs. Et nous sommes évidemment très heureux de la naissance de cette compétition de golf qui a pleinement rempli sa mission », explique Benoît Koerperich, CEO de la fondation.

Pour cette première édition, cinq manches étaient réservées aux membres des clubs visités. Elles ont eu lieu, tout au long de la saison, sur les parcours du The National, du Zoute, du Sart-Tilman, de l'Antwerp et du Waterloo. Le Pro-Am, parrainé par Delen Private Bank, a servi d'apothéose à cette pendaison de crémaillère. « Après la compétition, tous les participants se sont retrouvés à l'Espace Del Goutte, à Ophain, pour la remise des prix et un dîner étoilé préparé par le chef Yves Mattagne. Et les golfeurs ont évidemment prouvé leur générosité lors des différentes tombolas », résume Arnaud Van der Smissen, maître de cérémonie.

D'ores et déjà, la deuxième édition de Swing contre le cancer est programmée pour 2022. « Le golf est un groupe cible qualitatif très important pour nous. Il véhicule de belles valeurs comme le fair-play, le respect, la tradition. Avec ce tournoi caritatif, nous envoyons des messages et nous participons au financement de projets pour la recherche et l'accompagnement des patients », ajoute Benoît Koerperich. ■

BEAUTY GOLF TROPHY BY LOUIS WIDMER

Les Ladies sortent le grand jeu

La finale du plus grand tournoi féminin amateur de Belgique s'est déroulée dans le cadre du Millennium.

Par Miguel Tasso

La finale de l'édition 2021 du Beauty Golf Trophy by Louis Widmer s'est déroulée, fin septembre, au Millennium qui avait accueilli, un mois plus tôt, l'Omnium de Belgique. Avec ses nombreux obstacles d'eau, le parcours limbourgeois représente un vrai défi technique et tactique. Cela n'a pas empêché les participantes de sortir le grand jeu et de ramener au clubhouse d'excellentes cartes de score.

En première catégorie (hcp 0-18,4), la victoire est revenue à Claire Ryding (Royal Hainaut) avec un remarquable résultat de 40 stableford. Elle a devancé Conny Versmeersch (Westgolf) et Saskia Deboutte (Millennium). Dans la deuxième catégorie (hcp 18,5-36), le titre est revenu à Tinneke De Wulf (Golfschool Gent) avec une carte de 38 points. Elle précède Ann Bogaert (Krokkebaas) et Wies Mulder (The National).

Au fil des ans, le Beauty Golf Trophy est devenu un rendez-vous incontournable pour toutes les Ladies du pays. Le cru 2021 n'a pas dérogé à la règle. Il a fait escale dans 71 clubs pour le plus grand plaisir de 2 881 joueuses. « Et nous espérons, en 2022, pulvériser de nouveaux records en réunissant 3 000 joueuses lors des manches qualificatives », confie Giovanni Oliveri, directeur général de Louis Widmer pour la Belgique et le Luxembourg.

Pour la prestigieuse marque de cosmétique suisse, ce tournoi est évidemment l'occasion de faire de la relation publique sur les greens. Mais il sert aussi d'opportunité pour insister auprès des joueuses sur l'importance de bien soigner sa peau au quotidien et de la protéger des rayons du soleil sur les parcours de golf. « On ne peut pas jouer avec sa peau ! C'est l'organe le plus important de l'être humain et il joue un rôle essentiel dans la vie. Les joueurs de golf n'imaginent pas combien ils sont exposés aux dangers des rayons UV. En été, ils se promènent durant quatre ou cinq heures et terminent leurs 18 trous avec une peau rouge écarlate. C'est extrêmement nocif. Pour moi, la crème solaire devrait être obligatoire dans tous les sacs de golf… » rappelle traditionnellement Giovanni Oliveri.

Rendez-vous en 2022 ! ■

OPEN GOLF CLUB TROPHY

Dix bougies en 2022 !

La neuvième édition du tournoi organisé par Premium Benelux Golf Courses a connu un grand succès et s'est terminée, en apothéose, sur les parcours de Hardelot et du Touquet.

Par Miguel Tasso

Les finales 2020 et 2021 de l'Open Golf Club Trophy ont été jumelées au Touquet.

Initialement prévue d'avril à septembre, l'édition 2021 de l'Open Golf Club Trophy a été perturbée, tantôt par la crise sanitaire, tantôt par les terribles inondations. Mais ces contretemps n'ont pas empêché les organisateurs de boucler le programme en concentrant les neuf manches qualificatives entre la mi-août et fin septembre ! Elles se sont déroulées successivement à L'Empereur, au Millennium, à Palingbeek, à Clervaux, à Spa, à Gomzé, au Mont-Garni, à Best Golf et à Crossmoor.

Et, comme de coutume, le succès a été au rendez-vous avec la participation de plus de 600 joueurs, issus de 62 clubs différents ! Pour rappel, le concept du tournoi est particulier avec, en toile de fond, la volonté de faire découvrir aux participants de nouveaux clubs du PBGC (Premium Benelux Golf Courses). Les compétitions sont donc ouvertes à tous les joueurs en possession d'une carte fédérale mais les membres des clubs visités ne peuvent pas y participer. Ambiance conviviale et sportive, parcours manucurés, belles tables de prix : la recette a fait ses preuves ! Certains joueurs se sont d'ailleurs senti pousser des ailes. Lors de la manche disputée sur le parcours du Crossmoor G&C Club, aux Pays-Bas, deux « holes in one » ont été réalisés le même jour, sur le même trou n°8, à quelques minutes d'intervalle, par Michel Cappellen et Nico Hulsbos !

Deux finales étaient, cette année, au programme du mois d'octobre : celle de 2021, bien sûr, mais aussi celle de 2020 qui n'avait pu se dérouler en raison du confinement. Fidèle aux traditions, c'est sur les merveilleux parcours de Hardelot (Les Pins) et du Touquet (La Mer), fiefs d'Open Golf Club, qu'elles se sont déroulées. Hugues Van Doosselaer (Cat 1) et Lieven De Mulder (Cat 2) ont remporté les trophées 2020 tandis que Lancelot du Bois de Nevele (Cat 1) et Liliane Verfaillie (Cat 2) ont soulevé ceux de 2021. Michaël Borguet a, pour sa part, réussi le doublé dans le classement brut.

En 2022, l'Open Golf Club Trophy fêtera son dixième anniversaire avec, au programme, quelques nouveautés comme un concours de putting et des départs « front tee » pour tous les joueurs. Et, bien sûr, d'autres surprises autour des bougies ! L'association Premium Benelux Golf Courses a vu le jour en 2012. Elle compte aujourd'hui seize clubs en son sein, dont trois aux Pays-Bas et un au Luxembourg. ■

ZOUTE GRAND PRIX 2021

A la conquête de l'Ouest !

Le Zoute Grand Prix 2021 a envahi la côte belge durant toute une semaine. Du Zoute à Bruges, en passant par Ostende, le rendez-vous le plus huppé de voitures anciennes en Belgique a une fois de plus fait étalage de sa volonté d'expansion. Toujours plus grand, toujours plus fort, toujours plus chic. Et les projets pour 2022 ne manquent pas !

Par Philippe Janssens

Cette magnifique Amilcar C6, presque centenaire fait partie des lauréates du Concours d'Elégance by EY.

Est-ce la frustration d'une édition perdue pour cause de pandémie ? Toujours est-il que les organisateurs de ce 12e Zoute Grand Prix ont mis à profit les longs mois de confinement pour élaborer de nouveaux projets au service de leur ambition démesurée. Autant dire que l'édition 2021 a été celle d'un certain renouveau traduisant une réelle volonté d'expansion. Tant dans le temps, avec une semaine entière consacrée à l'automobile ancienne, que dans l'espace, avec un passage remarqué du Zoute Rally dans le cœur historique de Bruges et une escale tout aussi glamour du GT Tour sur la digue d'Ostende avec halte au Casino Kursaal. On peut désormais l'affirmer haut et fort : l'ambition démesurée de Filip et de David Bourgoo ne se limite plus du tout à la place Albert !

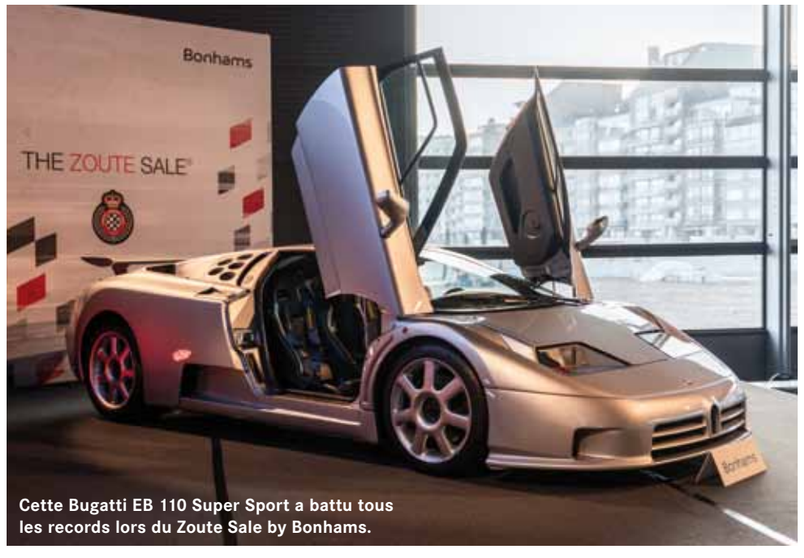
Autre grande nouveauté de l'édition 2021, dite de « l'entre-deux vagues » : le « Prado Zoute », un pavillon construit sur la plage, où 18 partenaires automobiles haut de gamme ont présenté leurs modèles les plus emblématiques à un public trié sur le volet et s'offrant un salon de l'automobile haut de gamme entre champagne et petits fours.

Les organisateurs souhaitent développer davantage le nouveau concept l'année prochaine. « Il est clair que la nouvelle formule est appréciée. Nous passerons à la vitesse supérieure en 2022, avec la construction d'un 'Prado' sur la grand-place de Bruges, un concours 'd'élégance' dans les rues et sur les places du centre historique de Bruges et le GT Tour à Ostende. Mais Knokke-Heist restera, bien sûr, le centre de l'événement », ont déclaré Filip et David Bourgoo, les organisateurs de l'événement qui entame désormais sa conquête de l'Ouest !

Zoute Sale by Bonhams : une Bugatti vendue 2,24 millions

Avec le Zoute Concours d'élégance, organisé sur les fairways du Royal Zoute Golf Club, la vente aux enchères, traditionnellement mise sur pied par la maison britannique Bonhams, constitue l'un des autres moments forts du Zoute Grand Prix. Cette année, le Zoute Sale by Bonhams a mis aux enchères une Bugatti EB110 Super Sport de 1994, un bijou qui a été adjugé pour la somme record de 2,24 millions d'euros ! La Cadillac Eldorado, qui a servi lors du mariage du roi Baudouin et de la reine Fabiola en 1960, est également passée sous le marteau et a été vendue pour 86 250 euros. Cette douzième édition du Zoute Sale by Bonhams a mis aux enchères soixante voitures historiques, dont des voitures des marques Aston Martin, Ferrari, Porsche, Lancia, Lagonda, AC, Facel Vega, Jaguar et Maserati, avec des rendements estimés à six chiffres. Une Maserati Mistral Spyder de 1964 mise en vente appartenait toujours au prince saoudien Sultan Ben Saoud. ■

Le Zoute Rally reste le clou du spectacle du Zoute Grand Prix.



Cette Bugatti EB 110 Super Sport a battu tous les records lors du Zoute Sale by Bonhams.

Escale sur la Grand Place de Bruges pour le Zoute Rally.

Les Alpes dans toute leur splendeur, se sont offertes aux concurrents.

5E TROPHÉE DES ALPES

L'échappée belge

Yves Deflandre a remporté une épreuve largement dominée par les pilotes belges et marquée par le bonheur des amoureux de l'automobile de se retrouver après la pandémie.

Par Philippe Janssens

Sortez les piolets, les cordes et les mousquetons ! Ce 5e Trophée des Alpes, digne héritier du Rallye des Alpes et de la Coupe des Alpes, s'annonçait plus sportif que jamais. En recentrant le podium de départ et d'arrivée au Grand-Bornand, Zaniroli Racing Classic a voulu réduire drastiquement les longues liaisons inintéressantes pour un rallye pur plaisir. Avec plus de mille kilomètres, pas moins de 35 ZR (Zones de Régularité) et quelque 38 cols à franchir en l'espace de 4 jours, les équipages ont eu fort à faire.

Autant dire que l'organisateur, Patrick Zaniroli, était un homme heureux ! « C'est un grand soulagement de pouvoir relancer nos épreuves après plus d'un an et demi d'arrêt d'activité suite à la pandémie de coronavirus. Nous sommes également très heureux de retrouver l'ensemble des équipages qui nous restent fidèles après une si longue période de difficultés pour tout le monde », soulignait l'ancien vainqueur et organisateur du Paris-Dakar. « Avec un départ et une arrivée ici au Grand-Bornand, nous avons voulu recentrer l'épreuve au cœur des Alpes. Nous avons gagné 400 kilomètres de liaison pour offrir un rallye plus rythmé et plus dense. Plus sportif aussi avec 1 045 kilomètres à parcourir en l'espace de 4 étapes. »

Stéphane Heymans et Edith Ragot à nouveau lauréates féminines.

André Lamotte et Joseph Pollet décrochent un podium final.

Deflandre-Piret imperméables

Partis trois jours plus tôt du Grand-Bornand avec l'étiquette de favoris, Yves Deflandre et Jean-Marc Piret, les tenants du titre, n'ont pas failli à leur réputation. Après quatre étapes intenses, plus de 1 000 kilomètres et quelque 38 cols franchis, le duo belge a fait preuve d'une force tranquille peu commune. A peine déstabilisés au soir de la première étape, dominée par trois équipages français, les Belges ont repris les choses en main lors des deux étapes reines dans les Hautes-Alpes. A tel point qu'au départ de Brides-les-Bains, pour le quatrième volet ramenant l'ensemble de la caravane au pied du col des Aravis, ils n'étaient plus que trois équipages bien de chez nous à pouvoir se partager les lauriers. Un sprint final belgo-belge négocié en deux langues et, qui plus est, sous une drache certifiée conforme ! Imperméables à la pression, Deflandre et Piret (Porsche 944 n° 1) ont finalement devancé Michel Decremer et Patrick Lienne (Opel Ascona 2000 n° 17), André Lamotte et Joseph Pollet (Lancia Fulvia n°8) complétant ce podium final 100% belge. Yves Deflandre devient le champion toutes catégories des épreuves de régularité. Vainqueur en 2017, deuxième en 2018, lauréat en 2019 et cette année, notre compatriote s'offre donc une troisième victoire retentissante sur ce Trophée des Alpes, véritable épreuve de référence en la matière. Ajoutez-y ses quatre victoires au Rallye Neige et Glace, et vous comprendrez mieux pourquoi nos voisins l'affublent déjà du surnom de « Cannibale » ! « Chez nous, ▶

Yves Deflandre s'est montré impérial dans le Galibier.

Yves Deflandre signe un 4e succès en 5 éditions.

▶ la seule pression que nous connaissons, elle est dans nos verres », souriait le pilote de Beaufays sur un podium final noyé sous la pluie et le champagne. « Non, plus sérieusement, je crois que ce fut la victoire la plus disputée sur ce Trophée des Alpes. Nous nous tenions en quelques points durant quatre jours, ce qui veut dire que tout pouvait basculer à la moindre petite erreur ou au plus petit incident ! Cela me fait également plaisir d'avoir pu remporter ces trois victoires sur trois voitures différentes et avec trois équipiers différents… »

Concours d'alpinisme automobile

Les routes goudronnées, les tunnels et les passages de col apparaissent aujourd'hui comme des parcours évidents. Leur construction exigea pourtant un travail colossal et puise son origine dans la stratégie militaire face au voisin italien ayant rejoint l'Allemagne et l'Autriche dans la Triple Alliance, à la fin du XIXe siècle. Après avoir organisé, dès 1904, un concours d'Alpinisme Automobile, le Touring-Club de France rêve d'une route relient Evian à Nice côtoyant les glaciers et les précipices, sinuant le long des champs de neige et surprenant les torrents à leur source. La Route des Alpes est née ! Longue de 615 kilomètres avec 10 675 mètres d'altitude cumulée et pas moins de huit cols, cette nouvelle route est plus haute que celle du Stelvio (2 759 m), dans le Tyrol, et plus belle que les routes postales suisses et relie les deux grandes capitales du tourisme d'été et d'hiver. ■

© Photos : Appix-Media

Decremer et Lienne ont maintenu jusqu'au bout la pression sur les leaders.

TOM BOON, *l'enfant prodige*

Le Red Lion, champion olympique à Tokyo, a participé en première ligne à la fabuleuse aventure du hockey belge.

Par François Garitte

Il est l'un des visages les plus connus du hockey belge. L'une des figures de proue qui ont permis à ce sport d'évoluer en un temps record dans notre pays. Tom Boon, 31 ans, a toujours baigné dans le monde du hockey avec une maman (Karin Coudron) qui a participé au Mondial 1976, un oncle (Marc Coudron) international à plus de 350 reprises et des sœurs rapidement présentes sur les terrains. « En fait, je suis né avec un stick entre les mains », sourit d'ailleurs l'intéressé.

Le premier pro belge

De fait, rapidement, l'enfant prodige ucclois prend conscience de son talent et est sélectionné dans les équipes nationales de jeunes. Peu avant sa majorité, il prend une décision cruciale pour la suite de sa carrière et met un terme à son cursus scolaire en cinquième secondaire pour devenir le premier hockeyeur belge professionnel. « J'ai senti que j'avais le potentiel pour faire carrière dans mon sport et que cela n'allait pas être compatible avec les études. Au départ, mes parents ont eu du mal à accepter mon choix mais ils se sont vite rendu compte que c'était la bonne décision. Vu mon statut et mon niveau, on m'a donné cette étiquette de premier hockeyeur professionnel, et cela m'a parfois gêné. J'entendais certains parents dire que j'avais plus de temps que les autres et que c'était plus facile pour moi car je n'étais plus aux études… J'ai simplement cru en mes rêves et tout a suivi de manière naturelle. Avec le recul, je n'ai jamais regretté ce choix et, sincèrement, je ne pense pas que mon diplôme d'humanités me manquera un jour. » Le Red Lion a effectivement bien rentabilisé ses choix.

© Pauline Schumacker

© Pauline Schumacker

Lié à de nombreux sponsors (Moët et Chandon, Cowboy, BMW…), il a lancé une marque de sticks (Thurso), il organise des stages (Tom Boon Hockey Camps) qui s'arrachent aux quatre coins de la Belgique et il s'est même récemment lancé dans l'immobilier.
Et il combine toujours ce sens des affaires avec des prestations de haut vol au sein du club ucclois du Léopold et, bien sûr, chez les Red Lions qu'il a rejoints en 2008 et qu'il a portés vers les plus hauts sommets.

La fierté des Red Lions

Avec la sélection nationale, Boon a participé à la reconstruction presque complète d'une équipe loin d'être au top voici encore quelques années. « Cela doit être l'une des évolutions les plus rapides que le sport ait connus ! A mes débuts, l'objectif de l'équipe nationale était de se qualifier pour les grands tournois. Dix ans plus tard, nous attaquons chaque compétition avec l'ambition de la gagner. Nous sommes partis de rien pour finalement être champions olympiques, d'Europe et du Monde… Ce chemin parcouru avec les Red Lions est la plus grande fierté de ma carrière. » Malgré les résultats collectifs magnifiques, les récents jeux Olympiques de Tokyo n'ont pas été faciles à vivre pour Tom Boon. Arrivé blessé à Tokyo, le buteur a raté le début du tournoi avant de recevoir du temps de jeu, puis de sortir de la sélection pour le dernier carré de la compétition. « Mon plus gros regret est qu'au début de ma revalidation, certaines choses ont été moins bien faites et j'ai perdu du ▶

▶ temps. J'ai été surpris de ne pas être dans la sélection pour la demi-finale mais en y réfléchissant, je ne trouvais pas non plus ce choix absurde. Le coach a, ensuite, voulu garder la même équipe en finale. Je n'avais pas le droit de penser à ma petite personne. J'ai mis mon cas personnel de côté et j'ai tout fait pour que l'équipe arrive au bout de ses rêves. Ce n'était pas une situation à laquelle j'étais préparé mais j'y suis arrivé, malgré la déception de ne pas jouer. »

Désormais, le regard de l'attaquant est tourné vers les JO de Paris 2024, son dernier objectif avec les Red Lions. En club, Tom Boon veut réussir à décrocher un titre qui lui échappe depuis le début de sa carrière. « Quand j'ai commencé en équipe première, je pensais que mon palmarès allait s'ouvrir sur un titre de champion de Belgique. Douze ans plus tard, je n'ai toujours pas accroché ce sacre… Je me vois mal tourner la page sans être champion de Belgique. Je ferai tout pour y arriver avec le Léopold, un club où j'espère terminer ma carrière. »

Une carrière construite pas à pas et d'une main de maître par celui qui restera dans l'histoire comme l'un des hommes forts du hockey belge.

Le golf, la passion des hockeyeurs

Comme plusieurs Red Lions, Tom Boon est un grand passionné de golf. « Nous sommes une douzaine au sein de l'équipe nationale à souvent jouer au golf. Cinq ou six ont un handicap inférieur à 14, le meilleur joueur est Arthur Van Doren qui doit être 3 ou 4. »

Boon, qui a un handicap de 6, a cédé à la tentation de ce sport il y a cinq ans lors du Men's Day des hockeyeurs organisé à Waterloo. « Mon manager m'y avait invité, juste avant les jeux Olympiques de Rio. Le hasard a fait que Nicolas Colsaerts s'entraînait ce jour-là sur le parcours et m'a montré comment frapper quelques balles. J'ai directement accroché. Dans la foulée, j'ai joué plusieurs fois et aujourd'hui je profite de chaque moment pour soigner mon swing ! »

Le hockeyeur a également fait la rencontre de Thomas Detry dans une salle de sport. Les deux sportifs professionnels se sont rapidement rapprochés, avec le golf comme passion commune mais aussi le hockey qui a été le premier sport du champion du Ravenstein. « Nous avons joué plusieurs fois ensemble même si cela fait un petit temps que nous ne nous sommes plus vus car Thomas est souvent parti à l'étranger. Pour moi, le golf est devenu une vraie passion. C'est un sport très spécial. J'aime le concept de se battre contre soi-même plutôt que contre un adversaire. Il faut rester concentré du début jusqu'à la fin car un seul coup peut tout vous faire perdre. Je pense que mon expérience de hockeyeur m'a permis d'avoir le sens de la balle. Mais, surtout, j'ai remarqué que mon shot coup droit au hockey était meilleur qu'avant, ce qui est peut-être lié à mes heures passées sur les fairways ! » ■

RYDER CUP : *la toute-puissance américaine*

Impressionnante, l'équipe US a remporté la 43e édition de la Ryder Cup sur un score de 19-9. Une gifle pour des Européens fragiles et presque battus d'avance.

Par Miguel Tasso

Ambiance de folie sur le tee n°1 de Whistling Straits.

Régulièrement dominée ces dernières années (4 défaites lors des 5 précédentes éditions), l'équipe américaine de Ryder Cup a savouré une éclatante revanche en soulevant, en septembre dernier, le prestigieux trophée sur le parcours de Whistling Straits, dans le Wisconsin. Dominateurs d'un bout à l'autre de l'épreuve, les hommes du capitaine Steve Stricker se sont imposés sur le score sans appel de 19-9. Un écart record !

Ce sacre américain n'est évidemment pas une surprise. Il symbolise clairement l'actuelle supériorité du swing US sur les greens internationaux. Les chiffres sont, à ce titre, éloquents. Sur les tablettes du ranking mondial, on recense huit joueurs du pays de l'oncle Tiger parmi les dix premiers. Et en jetant un œil sur les palmarès des derniers tournois du Grand Chelem, le constat est tout aussi flagrant avec dix succès US lors des treize derniers Majors.

Des Européens timorés

Ces dernières années, dans la peau du parfait outsider, l'Europe avait profité à pleins poumons des tensions et des rivalités au sein de l'équipe US. Même Tiger Woods et Phil Mickelson – absents dans le Wisconsin – étaient montrés du doigt pour leur individualisme. Cette fois, le bloc américain était parfaitement soudé. « On forme une bande de copains. On se connaît tous depuis l'univ. On a grandi ensemble sur les greens. Et, cette fois, on était vraiment en mission », résumait Jordan Spieth.

Le capitaine américain Steve Stricker.

Bryson DeChambeau savoure la victoire de son équipe.

Avec une telle motivation et huit membres du top 10 mondial dans l'équipe, l'Amérique était invulnérable, à l'image de Dustin Johnson (qui a remporté ses cinq matches), de Bryson DeChambeau (qui a fait le spectacle avec ses drives venus d'ailleurs) ou de Collin Morikawa (toujours aussi exceptionnel avec ses fers et qui a apporté le demi-point de la victoire). Il reste qu'on a le droit d'être déçu de la performance d'une équipe européenne qui est apparue fragile, timorée, presque battue d'avance. Et forcément, dans ces cas-là, c'est vers le capitaine Padraig Harrington que se tournent les premières critiques. Là où Steve Stricker, son homologue américain, avait opté pour une formation très jeune (29 ans de moyenne d'âge) avec six « rookies », le mentor irlandais avait joué la carte de l'expérience avec des joueurs comme Westwood (48 ans), Paul Casey (44 ans) ou Ian Poulter (45 ans) et avec seulement trois débutants (Lowry, Hovland et Wiesberger).

« Je crois qu'à l'avenir, il faudra rajeunir les cadres et laisser la place à la nouvelle génération », confiait Nicolas Colsaerts. Des talents comme les frères Nicolai et Rasmus Höjgaard, l'Ecossais Robert McIntyre, le Français Victor Perez ou, bien sûr, Thomas Detry pourraient s'inviter à la fête lors de la prochaine édition, en 2023, à Rome. Il faudra, en tout cas, un électrochoc. ▶

A l'image de l'équipe européenne, l'Anglais Paul Casey n'a pas été à la hauteur.

▸ 30 millions de joueurs américains

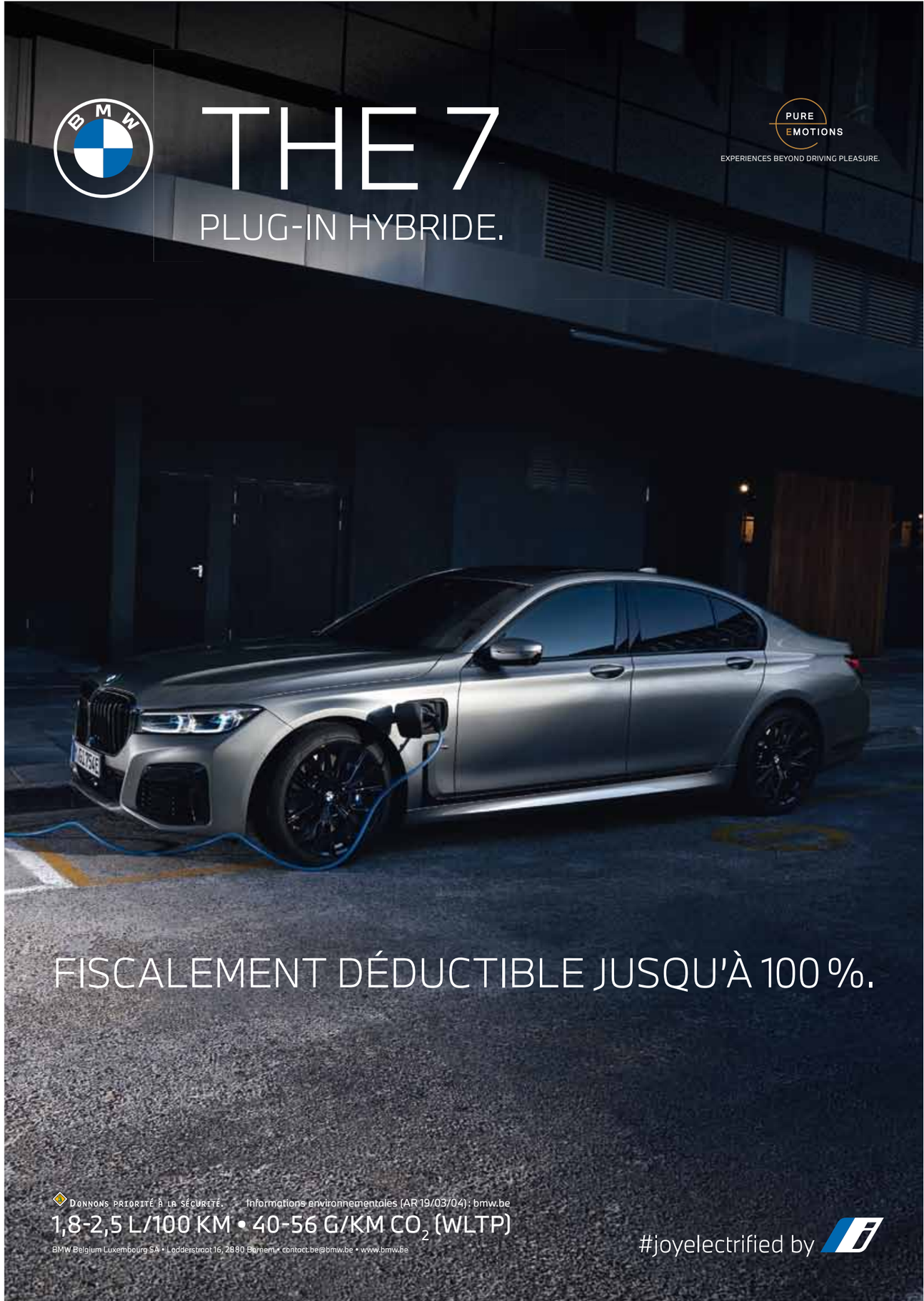
En attendant, le sacre de Whistling Straits symbolise la toute-puissance actuelle du swing américain. Aux Etats-Unis, le golf est un sport national, pratiqué par toutes les franges sociales de la société, tous les âges confondus. Au total, on recense près de 30 millions de licenciés dans le pays, soit plus de 10 % de la population. Et les structures sont à la mesure de cette passion avec près de 10 000 clubs officiels recensés et, en prime, de nombreux « practices ranges » ouverts à tous où il est possible de taper des balles à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

Là où, dans certains pays européens, le golf dégage encore un parfum très élitiste, c'est tout le contraire de l'autre côté de l'Atlantique. Certes, il y a des clubs ultra-fermés et exclusifs où les droits d'entrée défient la raison. On pense, par exemple, à l'Augusta National, à Cypress Point ou à Pine Valley, fréquentés par de nombreux milliardaires de Wall Street. Mais, parallèlement, on trouve aussi de nombreux parcours publics où il n'est pas nécessaire d'être membre pour chasser le birdie. C'est le fameux « pay and play » qui manque tant en Belgique et qui fait notamment le bonheur des jeunes. Dans ce contexte, aux States, le golf est évidemment ultra-médiatisé. La chaîne de télévision thématique Golf Channel réunit des millions d'abonnés qui ne manquent pas un putt. Et, parallèlement, tous les grands tournois font l'objet de retransmissions en live sur les plus puissants networks avec, à la clé, des audiences qui rivalisent avec le foot américain ou le base-ball. Et cette effervescence génère évidemment, en amont, une économie très florissante. Le golf emploie aux Etats-Unis plus de deux millions de personnes et génère un chiffre d'affaires global de plus de 84 milliards de dollars. On croit rêver !

Dans cet environnement opulent, l'Amérique est évidemment une formidable pépinière de talents et de champions d'exception. Les anciens se souviennent sans doute des exploits de Gene Sarazen, de Ben Hogan, de Sam Snead, de Bobby Jones ou de Walter Hagen. La génération d'Arnold Palmer, de Jack Nicklaus, de Lee Trevino et de Tom Watson a, un peu plus tard, fait rêver des millions de passionnés. Plus près de nous, Phil Mickelson et, surtout, Tiger Woods ont fait entrer le golf dans une nouvelle ère. Et la nouvelle génération emmenée par les héros de cette Ryder Cup 2021 est en passe de prendre le relais, à l'image du très médiatique Bryson DeChambeau. Véritable bête de muscles et showman charismatique, le Californien de 28 ans est devenu l'une des plus grandes stars du sport américain. Les télés et les réseaux sociaux passent en boucle ses drives hallucinants qui dépassent les 350 mètres de portée ! Du jamais-vu… ■

L'Espagnol Jon Rahm : ses victoires en doubles n'ont pas suffi.

Impressionnant Bryson DeChambeau.



Plein soleil sur les greens de GRAN CANARIA

Envie de chasser les birdies sous le soleil ? L'île de Gran Canaria est un point de chute magique grâce à des parcours de rêve et à un climat printanier garanti tout au long de l'année.

Par Miguel Tasso

L'archipel des Canaries est devenu l'une des destinations préférées des golfeurs, notamment en hiver. A quatre heures d'avion de Bruxelles, la région recèle, il est vrai, tous les secrets pour une mise aux greens certifiée conforme : un soleil permanent, un mercure qui dépasse largement les 25 degrés tout au long de l'année et des parcours de grande qualité balisés par les palmiers et l'océan !

Le plus vieux club d'Espagne

A l'instar de sa voisine Tenerife, l'île de Gran Canaria est un spot idéal pour les connaisseurs désirant s'adonner aux joies du swing. Le Real Club Golf Las Palmas, situé au nord de l'île, sur les hauteurs de la capitale, est même le club le plus ancien d'Espagne. Il a été créé en 1891, soit juste après ceux de Pau et du Royal Antwerp. Avec son style très « british », le club-house est un petit musée à la gloire des grandes légendes du golf qui ont fréquenté les lieux, comme Henry Cotton, Peter Alliss, Jose-Maria Olazabal, Ian Woosnam, Colin Montgomerie ou, bien sûr, le grand Severiano Ballesteros. Avec un peu de chance, le visiteur pourra aussi croiser au practice, en chair et en os, le champion espagnol Rafael Cabrera-Bello, membre emblématique du club.

Dessiné sur des terres volcaniques dans le parc naturel de Bandama par l'architecte écossais Philipp Mackenzie Ross, le parcours (par 71 de 5 636 m) a le style typique des « old courses ». A défaut d'être long, il est technique, stratégique et varié. Ondulés et délicats à décrypter, les greens représentent, à eux seuls, un véritable défi. Les vues sur la mer ou sur la montagne sont à couper le souffle. Le RCG Las Palmas plaira clairement aux puristes. C'est un club qui a une âme et une histoire. Il faut le connaître pour réellement l'apprécier.

Toujours près de la capitale, le parcours El Cortijo (par 72 de 6 241 m), dessiné par Blake Stirling & Marco Martin, mérite également le détour. Il a accueilli l'Open d'Espagne en 2002 et a couronné Sergio Garcia. Très naturel dans son environnement, riche de nombreux lacs, il est aussi très long mais grâce à ses six tees, tous les joueurs l'apprécieront de la même façon.

Lopesan Meloneras

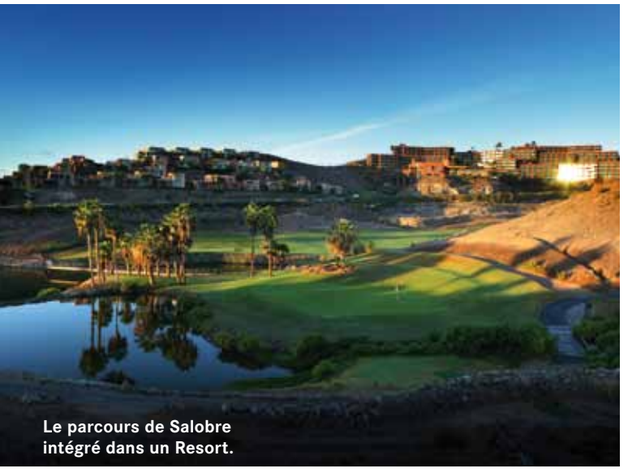
C'est toutefois au sud de Gran Canaria que le golfeur avisé posera prioritairement ses valises et son sac de golf. Près des plages et des hôtels de Maspalomas, il trouvera, en effet, de nombreux parcours pour assouvir sa passion. Au fil des ans, le golf est devenu un vecteur touristique important pour l'économie locale. La plupart des grands hôtels proposent, d'ailleurs, des packages (logement et green-fees) qui permettent aux passionnés de rayonner au gré de leurs humeurs.

Le Lopesan Meloneras (par 71) est incontournable. Il a été médiatisé, cette année, en accueillant l'Open des Canaries, l'une des manches de l'European Tour. Pour rappel, c'est le Sud-Africain Garrick Higgo qui s'était imposé avec un score de 25 sous le par, devant l'Allemand Maximilian Kieffer. Très spectaculaire, il propose neuf trous côté montagne et neuf trous côté mer. Quel régal de swinguer au-dessus de l'océan Atlantique et de voir s'envoler sa balle dans le ciel bleu azur ! Ce championship course, œuvre de Ron Kirby, est à la fois ludique et challenging. Il fera les délices des joueurs de tous les niveaux qui pourront, en fonction de leur handicap, choisir le tee idéal. Lorsque le vent fait la sieste, le défi est relativement accessible. Mais il en va tout autrement lorsque les alizés se réveillent ! Le trou n° 18, long de plus de 500 m des backtees, représente, à ce titre, un juge de paix implacable ! Propriétaire du club, le Groupe Lopesan propose dans ▶

Le parcours très classique du Real Club de Las Palmas.

Le parcours de Meloneras a accueilli cette année un tournoi de l'European Tour.

Vue spectaculaire du parcours d'Anfi Tauro.



Le parcours de Salobre intégré dans un Resort.

Swings le long des dunes de Maspalomas.

▶ les environs plusieurs hôtels de luxe (« Villa del Conde Thalasso », « Costa Meloneras », « Baobab ») avec, bien sûr, des tarifs avantageux pour les golfeurs.

Au sud, face à la mer !

Le « Salobre Resort » s'érige également en escale de grande qualité. Griffé Roland Favré, le « old course » (par 71 de 5.825 m) est l'un des parcours historiques de l'île et offre des panoramas exceptionnels sur la région. Le trou n°11, un par 3 avec un environnement minéral, est une pure merveille. Mais tout le parcours est intéressant, à la fois par son design et par son décor. Cerise sur le gâteau : un hôtel de luxe complète le domaine sur le site même, ce qui est évidemment très pratique.

Ceci dit, c'est probablement le Anfi Tauro qui est le parcours le plus scénique. Le plus « waouh » ! Inauguré en 2006 et dessiné par le célèbre Robert von Hagge (auteur notamment du Golf National à Paris, des Bordes à Orléans, du Kempferhof en Alsace), il dégage un petit parfum d'Arizona grâce à son environnement montagneux et rocailleux, ses lacs, ses cratères, ses ravins. Et, bien sûr, la mer n'est jamais loin. Pas besoin de longs discours : sous ses allures de carte postale, Anfi Tauro (par 72 de 6.325 m) représente un pur défi pour le swing. Mais il génère, en même temps, un plaisir permanent pour le joueur, bluffé par la magie du décor. En réalité, c'est un parcours différent qui ne peut laisser indifférent. Le green-fee est relativement onéreux (120 euros) mais c'est parfaitement justifié en termes d'émotion et de plaisirs. Un petit parcours de 9 trous (uniquement des pars 3) complète l'offre.

Les parcours de Maspalomas, qui longe le magnifique Parc Naturel des Dunes, a également beaucoup de charme. Plus classique (par 73), parfaitement plat, ceinturé de palmiers, il constitue une belle expérience à la fois pour les joueurs expérimentés et pour les débutants.

Bref, pour l'hiver, l'île de Gran Canaria a tout pour plaire ! ■

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

MARRAKECH : *le paradis des golfeurs*

Perle du sud marocain, Marrakech est très tendance avec ses parfums envoûtants, ses lumières magiques, son agitation exotique. Et, bien sûr, ses magnifiques parcours de golf.

Par Miguel Tasso

© Jean-Charle Triolet

Marrakech ne se raconte pas. Marrakech se vit. Un peu, beaucoup, à la folie. Dans cette ville oasis, comme dans le poème de Baudelaire, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Marrakech a mille et un visages, mille et une couleurs. Il y a, d'abord, Marrakech la culturelle, héritage d'une ville impériale, creuset de grandes dynasties, avec sa médina, ses palais et ses mosquées ; il y a, ensuite, Marrakech l'ensorceleuse avec, sur la place Jemâa-El-Fna, les acrobates, les cracheurs de feu, les charmeurs de serpent, les baladins et les diseuses de bonne aventure ; il y a, enfin, Marrakech la touristique avec ses hôtels, ses casinos, ses palmeraies, ses jardins, ses neiges éternelles sur les cimes du Haut Atlas.

Non, Marrakech ne se raconte pas. Elle se vit, elle se respire. Du matin au soir et du soir au matin. Tout commence, depuis près de 800 ans, lorsque l'appel du muezzin résonne du haut des 77 mètres de la tour de la mosquée de la Katoubia. Marrakech s'éveille, lumineuse et radieuse. A chacun, ensuite, de dessiner sa carte postale, au gré de ses humeurs, de son inspiration, de ses goûts. A trois heures d'avion de Bruxelles, la ville ouvre ses bras, en toutes saisons, aux visiteurs. La découvrir, c'est l'adopter. La voir, c'est l'aimer…

Le parcours Royal

Avec son climat ensoleillé toute l'année – et notamment en hiver où le mercure du thermomètre dépasse volontiers les 20 degrés en journée –, Marrakech est devenue l'une des destinations favorites de golfeurs. La ville compte une douzaine de parcours de grande qualité, manucurés et passionnants à jouer. De quoi varier les plaisirs et faire le plein de birdies !

Le **Royal Golf de Marrakech**, créé en 1923 par le pacha de la ville, est le club historique par excellence. Parfumé d'essences rares – cyprès, eucalyptus, palmiers, oliviers, orangers et abricotiers –, balisé par des arbres centenaires, il a gardé, intacte, sa magie d'autrefois.

Ce n'est pas un hasard s'il s'agissait du parcours préféré du roi Hassan II qui venait y jouer régulièrement, emmenant avec lui, depuis Rabat, ses propres caddies, son professeur personnel et même quelques serviteurs chargés de retrouver éventuellement ses balles égarées ! La légende veut qu'il fermait le parcours aux autres membres pour s'y sentir plus tranquille…

Winston Churchill, David Lloyd George et Ike Eisenhower ont également foulé les fairways de ce club de tradition qui oblige toujours aujourd'hui le visiteur à louer les services d'un caddie pour l'accompagner dans sa partie. Un luxe devenu rare mais qui s'avère toujours aussi utile à l'heure de choisir le bon club ou de décrypter les bonnes lignes de putt…

L'ancien parcours de 18 trous (Koutoubia et Agdal) reste un vrai must avec ce fameux par 3, baptisé « Les seins de Brigitte Bardot », en raison de la forme explicite des deux buttes défendant le green ! Le nouveau parcours de 9 trous (Ménara) gagne à être connu et reconnu avec quelques trous très spectaculaires où l'eau joue un rôle décisif et, surtout, des vues imprenables sur les montagnes de l'Atlas.

Des parcours qui font rêver

Mais bien d'autres parcours plus modernes et de grande qualité ont vu le jour ces dernières années, souvent griffés par des architectes de renommée internationale. ▶

▶ Le **Palm Golf Palmeraie** (27 trous) porte ainsi la signature du grand Robert Trent Jones. Situé au cœur de la zone touristique, balisé par les palmiers, le club offre de magnifiques vues, tantôt sur la montagne, tantôt sur les murailles de la médina. Avec ses départs étroits, ses bunkers placés à portée de drive et ses immenses greens, il fait référence pour les joueurs de tous les niveaux.

Le **Fairmont Royal Palm** a également tout pour plaire. Œuvre de Cabell Robinson, il se déploie de part et d'autre de l'oued Ghord avec, bien sûr, les sommets enneigés de l'Atlas en toile de fond. Ceinturé de bougainvillées et de lauriers roses, le parcours est un hymne à la nature et un magnifique challenge technique et stratégique.

Cabell Robinson est également l'auteur du **Golf d'Amelkis** qui est composé de trois boucles de 9 trous. A la fois spectaculaire (7 lacs!) et technique, le parcours représente un vrai challenge avec plusieurs départs à l'aveugle et des greens à multiples plateaux. Rien que du bonheur!

Comme son nom l'indique, le **The Tony Jacklin Marrakech** porte la signature du célèbre champion anglais. Un gage absolu de qualité. Au parcours initial de 18 trous, s'est ajouté un 9 trous composé uniquement de pars 3.

Très différent, le **Assoufid Golf Club** a été dessiné, à 10 km du centre-ville, par l'Ecossais Niall Cameron dans un environnement désertique à couper le souffle (45% de surface plantée sur le domaine). Une véritable expérience.

Le **Noria GC** est posé à seulement cinq minutes du boulevard Mohamed VI, l'artère principale de Marrakech. Œuvre du cabinet d'architecture Hills & Forest, le parcours offre un relief naturel en trois secteurs qui se différencient par leur végétation et offrent aux joueurs une variété de plaisirs: une partie arborée et florale (essentiellement des oliviers et des lavandes), une partie aquatique autour des bassins de la Noria (roue à eau) et une partie désertique (cactus et graminées sauvages).

Le **Samanah Country Club** est un autre incontournable. C'est le cabinet de Jack Nicklaus (plus de 400 parcours dans 40 pays) qui l'a conçu. Son design (palmiers, oliviers et cactus) respecte l'environnement dans lequel il s'implante et offre une ambiance désertique sous la présence placide des montagnes de l'Atlas. Un gazon de grande qualité a également été utilisé pour les greens et les fairways. Bunkers, obstacles d'eau et dog-legs réservent quelques surprises aux joueurs les plus confirmés!

Le **Al Maaden GC**, signé Kyle Phillips, est également très spectaculaire avec ses départs surélevés, ses bunkers de sable blanc, ses obstacles d'eau géométriques et son décor bluffant au bord du lac miroir où se mélangent cyprès, amandiers et palmiers. Cerise sur le gâteau: l'art s'invite sur le parcours avec de magnifiques sculptures.

Nous avons gardé pour la fin le parcours **The Montgomerie**, dessiné par le célèbre joueur écossais au cœur de la ville. Un must! Tout, dans ce domaine très luxueux, a été pensé pour le plaisir des golfeurs avec de nombreux tees (pour adapter le défi à chaque handicap), des vues magiques et un service cinq étoiles. ■

AU BOUT DU MONDE ET... SI PRÈS DE TOUT !

A MARRAKECH, LE GOLF EST UN ART DE VIVRE À SAVOURER SANS MODÉRATION, AVEC LA BAGATELLE DE 14 MAGNIFIQUES PARCOURS SUR QUELQUES KILOMÈTRES CARRÉS.

Sur la route du barrage, avec une vue imprenable sur l'Atlas enneigé, une petite route mène à la villa Sahalia. L'endroit est idéal pour poser ses valises et son sac de golf.

Cette villa paisible et étoilée de 800 m², où se mélangent les styles contemporains et africains, est un havre de paix à nul autre pareil.

Jardin de plus d'un hectare, oliviers, palmiers, cactus géants, piscine chauffée de 25 m: ici, le temps semble s'arrêter.

A l'intérieur, le pool house et le salon au feu de cheminée s'érigent en 19e trou de rêve. Les sept chambres possèdent, chacune, leur propre salle de bain avec, en prime, un service hôtelier, un hammam et une salle de massage.

Et Marrakech, magique, fait le reste!

Luxe, calme et volupté.

INFORMATION POUR LOCATION

HENRI STEYAERT
henri@marrakechgolfadventure.com
+32 477 60 29 52

DOMINIQUE COPPENS
dominique@villasahalia.com
+32 477 60 29 71

Villa.Sahalia

villa sahalia

Avec la TOUR EIFFEL *pour témoin !*

Sur l'hippodrome parisien de Saint-Cloud, le golf est devenu prioritaire avec un parcours de 9 trous et un practice gigantesque. Le prestigieux Paris Country Club et l'hôtel « Renaissance » complètent l'offre.

Par Miguel Tasso

La photo est improbable et inspirante : tout autour de l'hippodrome parisien de Saint-Cloud, transformé en gigantesque practice, des centaines de golfeurs frappent inlassablement des balles. « Le week-end, nos 250 postes sont tous occupés du lever au coucher du soleil, parfois même plus tard grâce à un système d'éclairage », confie Philippe Thezier, directeur du Golf de Paris.

Depuis sa création, en 1989, ce club est devenu une référence pour les golfeurs, notamment les jeunes et les débutants. Il a pignon sur green sur 72 ha à Rueil-Malmaison, à un quart d'heure de la place de l'Etoile. « Nous sommes fiers d'être devenus la première école de golf de France. Ici, 23 enseignants teaching pros proposent toute l'année des leçons individuelles ou collectives pour des joueurs de tous les niveaux. Parallèlement, nous organisons évidemment de nombreux stages d'initiation ou de perfectionnement durant les vacances. »

Plusieurs champions ont fait leurs classes sur ce practice si particulier. C'est notamment le cas de la Française Céline Boutier qui fait aujourd'hui partie des meilleures joueuses du monde. Et une photo dans le livre d'or rappelle que le président américain Bill Clinton avait swingué sur le site lors d'une visite officielle en 1991.

Le plus grand practice de France !

Un paysage de golf bluffant sur un hippodrome !

A l'intérieur du célèbre champ de courses, le parcours de 9 trous (par 35 de 2 700 m) représente un vrai défi. Loin d'être évident à négocier, il propose même un par 5 de 552 m, l'un des plus longs de l'Hexagone. Une zone de « pitch and putt », trois vastes putting greens et un club-house complètent des infrastructures très complètes au cœur d'une des plus grandes mégapoles du monde. « Notre but est de permettre aux Parisiens de pouvoir pratiquer le golf près de chez eux à des tarifs démocratiques. La plupart des clubs de la capitale sont situés en périphérie et sont ultra-privés et très onéreux. Ici, tout est accessible, sauf les jours où des courses hippiques sont programmées ! On peut être abonné à l'année ou jouer à la carte. Et on voit même la tour Eiffel depuis certains tees ! »

Le golf s'inscrit au sein du légendaire et très huppé Paris Country Club qui propose à ses membres de nombreuses activités sportives, de loisir et de détente : vastes piscines, spa, solarium, tennis, fitness, équitation, club de bridge, restaurants et, même, salle de cinéma privée pour de nombreuses premières. « Mais pour accéder aux infrastructures du golf, il n'est pas nécessaire d'être membre du PCC. C'est ce qui fait toute sa particularité », précise Philippe Thezier.

A un drive du tee n° 1, l'hôtel « Renaissance », construit en 2014, propose 110 chambres dans un environnement vert unique en son genre ! A la manière d'un manoir, son architecture à colombages rappelle celle des palaces de Deauville. Il accueille, d'ailleurs, traditionnellement les joueurs du PSG avant les matches. Et son nouveau restaurant « Les Hamptons » a tout pour plaire avec sa terrasse, l'été, et son feu de cheminée, l'hiver.

C'est en 1898 que la famille Edmond Blanc (créatrice de nombreux hôtels de luxe à Monte-Carlo et à Deauville) aménage le Domaine de Fouilleuse en intégrant notamment un champ de courses et des écuries. Le site devient ensuite la propriété de l'industriel Marcel Boussac avant de se transformer en club de loisirs haut de gamme avec la naissance, en 1981, du Paris Country Club, aujourd'hui dirigé par l'entrepreneur Patrick Dalia. L'endroit est désormais l'un des plus courus de la Ville lumière.

En Belgique aussi, des parcours de golf ont élu résidence sur des hippodromes. C'est le cas à Ostende (avec le Wellington) et, surtout, à Bruxelles (avec le Drohme GC de Boitsfort). L'exemple du Paris Country Club est là pour prouver que le concept est dans l'air du temps et peut encore grandir. ■

L'hôtel Renaissance pour se ressourcer à deux pas de Paris !

Les femmes et le golf : C'EST LE MOMENT !

La déclaration pour plus de femmes dans le golf

1. Le golf doit être accessible à tous. Et à toutes.
2. Quel que soit le sport, le sexisme sera hors jeu.
3. Au golf, homme ou femme, tout le monde doit avoir les mêmes chances de perdre.
4. Au dix-neuvième trou, il n'y a pas que les hommes qui savent pourquoi.
5. Les femmes aussi passent bien dans « 100 % sports ».
6. On peut conjuguer vie de famille et golf, surtout quand c'est chouchou qui garde les enfants.
7. Jeune talent : nom sans genre qui signifie que tout le monde a les mêmes chances.
8. Au golf, la première gagne tout autant que le premier.
9. Dans un club de golf, la seule différence entre une présidente et un président, c'est la lettre « e ».

Le swing a le vent en poupe chez les femmes. En 2025, un nouveau joueur sur deux sera une joueuse : voilà l'objectif ambitieux de l'Association Francophone de Golf. Décryptage avec Emilie Geury.

Par Miguel Tasso

En golf aussi, la femme est l'avenir de l'homme ! Sur les greens belges, les Ladies sont, en tout cas, de plus en plus nombreuses à s'adonner aux joies du swing. « Au sein de l'Association Francophone, elles représentent désormais un tiers des affiliés. Et, à l'horizon 2025, notre objectif est carrément qu'un nouveau golfeur sur deux soit une golfeuse », explique Emilie Geury, secrétaire générale de l'AFGolf.

Il fut une époque où le golf se conjuguait essentiellement au masculin, y compris dans notre pays. Depuis quelques années, on note un véritable engouement féminin. Et la récente crise sanitaire, avec ses confinements, a accéléré le mouvement. « En cette période si anxiogène, le golf est un sport nature qui se joue au grand air, durant toute l'année. Il est excellent pour la santé. Il facilite la déconnexion. Et il peut se pratiquer seul, entre amis ou en famille, tous les âges confondus. Bref, il réunit de nombreux atouts ! »

Parmi les nouveaux adeptes du sport de St.Andrews, on recense de nombreux jeunes adultes, notamment chez les femmes. « Bien sûr, les seniors restent majoritaires. Ils ont davantage de temps dans leur agenda. Mais la moyenne d'âge tend à baisser. C'est un signe fort… »

Lors d'un acte organisé fin août au Golf de Naxhelet, en présence de la ministre des Sports Valérie Glatigny, l'AFGolf a été la première fédération francophone à s'engager formellement pour renforcer la place des femmes dans le sport. « C'est le début d'une série d'actions concrètes que nous allons mener en collaboration avec les clubs. L'objectif est de susciter des vocations dans toutes les catégories d'âge grâce notamment à des initiations et à des journées portes ouvertes entièrement gratuites. En fait, l'important est d'inciter les hésitantes à oser faire le premier pas et à franchir les portes d'un club-house pour, au moins, découvrir la discipline sans tabou », poursuit Emilie Geury.

En haut de l'affiche, le golf féminin made in Belgium montre l'exemple. L'Anversoise Manon De Roey, qui a participé aux derniers jeux Olympiques de Tokyo, fait désormais partie de l'élite du circuit professionnel européen. Et, chez les plus jeunes, la talentueuse Savannah De Bock brûle les étapes. A 15 ans, la pépite du Royal Waterloo a participé, cette année, à la Solheim Cup juniore, équivalent féminin de la Ryder Cup.

Et, pour rappel, en mai 2022, une manche du Ladies European Tour aura lieu au Golf de Naxhelet en présence des meilleures joueuses professionnelles ! ■

Emilie Geury (secrétaire générale d'AFGolf), Valérie Glatigny (Ministre des Sports de la Communauté Française) et Jean-Luc Gavroye (président d'AFGolf).

PHILIPPE DELHAYE : *le président de la consolidation*

Le nouveau président de la Fédération Royale Belge de Golf se réjouit de la croissance de la discipline.

Par Miguel Tasso

Avec plus de 72 000 licenciés répartis dans les 90 clubs du royaume, le golf belge a le vent en poupe. Nouveau président de la Fédération Royale Belge de Golf, Philippe Delhaye se réjouit évidemment de cette croissance. « La crise sanitaire et les différents confinements ont incité de nombreux curieux et débutants à s'adonner aux joies du swing. Le golf réunit de nombreux atouts : c'est un sport nature que l'on peut pratiquer toute l'année, seul ou accompagné. Il a bénéficié d'un véritable engouement, notamment auprès des jeunes adultes et, plus particulièrement, des femmes », résume-t-il.

Certains imaginent, dès lors, que le cap des 100 000 affiliés pourra bientôt être atteint. « Ne brûlons pas les étapes. Pour passer une telle barrière, il faudrait créer de nouveaux clubs. Bien sûr, il y a quelques beaux projets, notamment à Arlon et à Knokke. Mais, objectivement, un tel chiffre n'est pas d'actualité. Dans un premier temps, l'objectif est, donc, de consolider et de préparer au mieux l'avenir… »

De fait, les challenges ne manquent pas. Le fameux décret européen interdisant le recours aux produits phytopharmaceutiques sur les parcours a généré de grands soucis, notamment côté francophone où aucune dérogation n'a été accordée. « Les clubs s'efforcent de s'adapter au mieux à la situation avec, souvent, de très bons résultats. Mais il est évident que nous aimerions recevoir le feu vert pour assouplir certaines règles, notamment pour des cas d'urgence sur les greens. » Sportivement, le golf belge swingue aussi sur un mode gagnant. Les résultats sont plutôt probants à tous les niveaux. On parle souvent des exploits de Thomas Pieters, de Thomas Detry, de Nicolas Colsaerts ou de Manon De Roey. Mais la relève pointe déjà le bout du driver avec des espoirs comme Giovanni Tadiotto, Adrien Dumont de Chassart, James Meyer de Beco, Jean de Wouters ou Kristof Ulenaers. En amont, le travail de coaching de Michel Vanmeerbeek et de ses équipes avec le Belgian Team porte aussi ses fruits. Dans les catégories plus jeunes, Savannah De Bock et Hugo Duquaine font aussi partie de l'élite internationale. C'est très encourageant. »

Oui, avec deux fédérations régionales (Golf Vlaanderen et AF Golf) très dynamiques et qui vont bientôt occuper les mêmes bâtiments, le golf belge poursuit sa montée en puissance. En 2022, des manches de l'European Tour et du Ladies European Tour seront organisées à Rinkven et à Naxhelet. Des tournois du Challenge Tour et du LETAS sont également programmés. ■

STRONGER TOGETHER IN EUROPE

Pétrie de contrastes, confrontée à de multiples challenges, la ville est vivante. Elle est le lieu de rencontre des dynamiques diverses de nos civilisations pour en devenir l'emblème. Notre planète compte aujourd'hui 3,3 milliards de citadins, soit 4,5 fois plus qu'en 1950. En 2030, cet effectif devrait même dépasser les 60 % de la population mondiale.

L'explosion démographique va de pair avec l'urgence climatique.

ATENOR s'est donné la mission de relever ces défis dans une dynamique de développement durable et responsable.

Profondément attachée à l'Europe et à ses valeurs, ATENOR est présente dans 10 pays européens. Partout, l'ambition est de proposer des projets à faible impact environnemental mais à fort impact social et sociétal. Des projets dont l'excellence architecturale est pensée pour le bien-être des occupants. Des localisations au coeur des villes, dans des quartiers porteurs, au bord de l'eau et des espaces verts, toujours proches des noeuds de communication mais où la mobilité douce trouve de plus en plus sa place.

Cette présence européenne et la richesse de sa diversité permettent à ATENOR de développer une expertise pragmatique et transposable, et d'assurer une résilience forte des projets et actions.

ATENOR
ACTING FOR CITIES

BRUSSELS | THE HAGUE | LUXEMBOURG | PARIS | LISBON | DÜSSELDORF | WARSAW | BUDAPEST | BUCHAREST | LONDON

www.atenor.eu

COUPE DU MONDE DE JUMPING :

un circuit historique et prestigieux

© Johan Lilja

Steve Guerdat.
© FEI / Massimo Argenziano

Niels Bruynseels.
© FEI Richard Juliart

Après deux saisons chamboulées par le Covid-19, la Coupe du monde de saut d'obstacles est de retour et rythmera l'hiver des cavaliers de haut niveau. Retour sur la riche histoire de ce circuit qui fera escale à Malines fin décembre.

Par Marie-Eve Rebts

La période hivernale est souvent synonyme de repos pour les sportifs mais pas pour les cavaliers de saut d'obstacles et leurs chevaux. Cette saison est, en effet, ponctuée de quelques belles épreuves en intérieur, à commencer par le prestigieux circuit de Coupe du monde. Entre l'automne et le début du printemps, les cavaliers de toute la planète participent à différentes étapes qualificatives dans leur région avec comme point de mire une finale mondiale. Celle-ci rassemble les 40 à 50 meilleurs athlètes de la saison et change de destination chaque année. S'imposer dans cette finale, c'est inscrire son nom dans l'histoire des sports équestres. Ceci dit, gagner une seule étape de Coupe du monde est déjà un rêve ou un objectif pour beaucoup de cavaliers.
Certains y aspirent même depuis tout petits, lorsqu'ils ont vu leurs idoles s'y illustrer. La Coupe du monde de jumping possède, en effet, une dimension symbolique et historique, puisqu'elle existe depuis 1978. On en doit l'idée et la création au journaliste suisse Max Amman, qui souhaitait donner une plus large visibilité – notamment médiatique – aux sports équestres.

Des moments inoubliables

Une quarantaine d'années plus tard, on peut dire que son souhait a été exaucé. Au fil des décennies, le circuit a vu défiler les meilleurs cavaliers et chevaux de la planète, a révélé certains couples et a même contribué à la naissance de légendes. Le célèbre « Milton », cheval du Britannique John Whitaker et rival du mythique « Jappeloup », a par exemple remporté de nombreuses étapes de Coupe du monde et deux finales durant les années 1980 et 1990. « Baloubet du Rouet » et son cavalier brésilien Rodrigo Pessoa sont aussi entrés dans l'histoire du circuit en s'imposant trois fois dans la finale, un record qui a seulement été égalé par l'Allemande Meredith Michaels-Beerbaum, avec « Shutterfly ». D'autres cavaliers ont aussi remporté trois fois le trophée de la Coupe du monde mais avec des chevaux différents. Il s'agit de l'Autrichien Hugo Simon, vainqueur entre autres de la toute première édition à Göteborg (Suède), en 1979, de l'Allemand Marcus Ehning ou encore du Suisse et champion olympique 2012 Steve Guerdat, qui a remporté la finale en 2015, en 2016 et en 2019.

Une ligue européenne très relevée

En plus d'être incontournable pour les meilleurs cavaliers de la discipline, la Coupe du monde de saut d'obstacles a aussi réussi à devenir au fil des ans un circuit véritablement mondial. Elle rassemble désormais chaque année près de 90 étapes réparties dans 14 ligues couvrant l'ensemble de la planète, y compris l'Australie, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud, etc. De toutes ces ligues, celle Ouest-européenne est de loin la plus prestigieuse et la plus disputée. Outre le fait que Longines en soit le sponsor-titre, elle compte le plus d'étapes (une dizaine) et voit s'affronter de grandes nations des sports équestres comme l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et, bien sûr, la Belgique.
Plusieurs cavaliers belges ont d'ailleurs inscrit leur nom au palmarès de certaines manches ces dernières années : Pieter Devos à Stuttgart en 2018 et en 2019 ainsi qu'à Bordeaux en 2018, Grégory Wathelet à Leipzig en 2017, Gudrun Patteet à Helsinki en 2018… Chaque année, quelques athlètes belges parviennent à décrocher l'un des précieux tickets pour la finale mondiale du circuit mais à ce jour, aucun d'entre eux n'a toutefois réussi à décrocher le trophée. De belles cinquièmes places ont été signées par Olivier Philippaerts et Niels Bruynseels en 2018 et en 2019. Mais il faut remonter à 1988 pour retrouver la meilleure performance belge : la troisième place de Philippe Le Jeune. Devenu champion du monde par la suite (en 2010), ce dernier était monté sur le podium aux côtés des remarquables Ian Millar (« Big Ben ») et Pierre Durand (« Jappeloup »). « A l'époque, le format de compétition était le même, le niveau était relevé et la finale attirait déjà les plus grands cavaliers », se souvient Philippe Le Jeune. « La seule différence est qu'autrefois, il y avait une dizaine de chevaux ou de couples hors du commun, alors qu'aujourd'hui, ils sont beaucoup plus nombreux. » ▶

Kevin Jochems.
© FEI / Helena Lucarda Aamdal

Pieter Devos.
© FEI Eric Knoll

Christian Ahlmann à Malines.

© Christophe Bartelis

Etape historique à Malines

La Belgique est non seulement présente au sein de la Coupe du monde grâce à ses cavaliers mais aussi en tant qu'hôte du circuit. Depuis les années 1980, Malines accueille, en effet, un Jumping international agrémenté d'une étape de la Coupe du monde de saut d'obstacles ainsi que des manches des circuits mondiaux de dressage et d'attelage. Cette compétition est née grâce à Eric Wauters, cavalier qui s'est lui-même illustré en Coupe du monde et a été médaillé de bronze aux jeux Olympiques de Montréal avec l'équipe belge. L'homme est décédé en 1999 mais sa famille perpétue l'événement qui a été baptisé « Memorial Eric Wauters » en son honneur. Le Jumping de Malines a lieu traditionnellement entre les fêtes de Noël et de nouvel an, ce qui lui permet de combiner le sport de haut niveau avec des animations plus festives comme un salon, des spectacles, des épreuves ludiques… Il est aussi et surtout un rendez-vous très populaire, qui rassemble à chaque fois plus de 85 000 spectateurs.

Cette année sera particulière pour l'événement, puisqu'elle marquera sa quarantième édition et son retour au calendrier (fin décembre) après une absence en 2020. La pandémie de Covid-19 a, en effet, impacté la Coupe du monde et a mené à l'annulation de la finale 2019-2020 ainsi qu'à la suppression d'une majeure partie de la saison suivante. Le circuit 2021-2022 semble heureusement annoncer un retour à la normale après cette période chahutée. Il a débuté en octobre à Oslo avec la victoire du Néerlandais Kevin Jochems devant le jeune Belge Pieter Clemens. La saison va se poursuivre jusqu'à fin février avec des étapes notamment à Madrid, à Londres, à Bâle ou encore à Bordeaux. Quant à la fameuse finale, elle se déroulera début avril à Leipzig. ■

Steve Guerdat.

© Jimmy Holl

Art de vivre au « MANOIR DE LÉBIOLES »

Près de Spa, au cœur de l'Ardenne, l'adresse est un point de chute idéal pour se ressourcer dans un cadre exceptionnel. Et le golf n'est pas loin…

Par Miguel Tasso

Et pourquoi ne pas s'offrir un break épicurien au cœur de l'Ardenne ? Le « Manoir de Lébioles », sis près de Spa, est un merveilleux havre de paix et une invitation magique à la déconnexion. Les gens du pays en parlent comme du « petit Versailles de l'Ardenne ». Ils n'ont pas tort. Situé dans un environnement de rêve, au carrefour des plus belles promenades en forêt, cet hôtel « différent » propose un luxe discret, une ambiance exclusive et un service de première catégorie tout en conservant un esprit familial. « Etre plutôt que paraître » : voilà la devise de la maison.

Flash-back. Zoom arrière. C'est Georges Neyt, visionnaire et diplomate, qui fait ériger le manoir entre 1905 et 1910. Peu après sa mort, cette somptueuse demeure de campagne est rachetée par la famille Dresse qui y accueille, durant plusieurs décennies, de nombreuses manifestations culturelles. En 2006, après une longue phase de rénovation, la maison retrouve son lustre d'antan et s'érige en hôtel étoilé riche de seize suites personnalisées, conçues avec style et caractère. Le restaurant (14 ½ au « Gault et Millau ») s'inscrit dans le même esprit hédoniste avec une carte qui varie au rythme des saisons et une magnifique cave. Le spa complète l'offre avec un vaste espace détente où le client pourra, selon son humeur, savourer les délices du sauna, du hammam ou de la fontaine de glace. La carte des soins est un hymne au bonheur. Griffée Valmont, elle propose différents rituels (notamment liés à l'hydratation et à l'énergie) et, bien sûr, différents massages sur mesure. Rien que du bonheur pour entrer dans un autre monde, à des années-lumière du stress des villes. Oui, le « Manoir de Lébioles » réunit tous les atouts pour une escapade loin des sentiers battus, à titre individuel, familial ou en groupe. La maison propose de nombreux packages pour répondre à toutes les demandes. Les passionnés de golf ne sont évidemment pas oubliés. Un forfait « hole in one » spécial leur est dédié avec, bien sûr, la possibilité de jouer sur le magnifique parcours du Royal Golf Club des Fagnes, sur les hauteurs de Balmoral, à un quart d'heure de l'hôtel. ■

Pierre-Olivier Tulkens
PHOTOGRAPHY

Because every picture tells a story...

REPORTAGES

Immortaliser vos plus beaux souvenirs avec un reportage photographique.

Évènements publics, d'entreprises ou privés - Concerts et spectacles- Sports - Voyages - Illustration de métiers ou de savoir faire - Etc.

STUDIO

Vous acceuillir dans le cadre agréable notre studio pour la réalisation de vos shooting.

Privés ou professionnels - Corporate ID - Family & Friends - Only you & boudoir - Packshot produits - Etc.

Pierre-Olivier Tulkens PHOTOGRAPHY
ALL CAPTURE IN ONE SHOOTING PARTNERS

pierrot@potulkens.eu
www.potulkens.be
+32 497 66 94 25
@pierre.o.tulkens
ALCAPONE : STUDIO - chaussée de Bruxelles, 94b - 1310 La Hulpe

Scan my vCard

Membre et partenaire
CERCLE DU LION
Back2Serenity

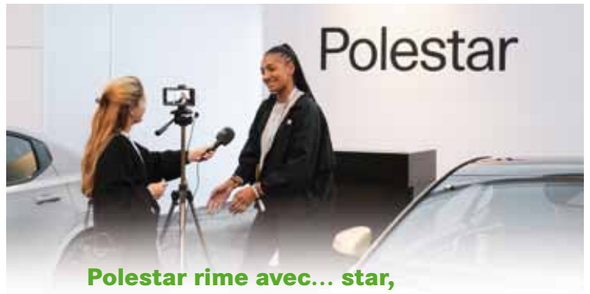
Merci a mes partenaires
wooh
COYOTE

L'ÉLECTRIFICATION S'ACCÉLÈRE

Les voitures vertes ont le vent en poupe. Toutes les marques, ou presque, s'y mettent. Et celles qui ne suivent pas voient leur avenir irrémédiablement compromis. L'électrification, aujourd'hui, c'est bien plus qu'un must, c'est une question de survie. Pour tout le monde !

Par Philippe Van Holle

Polestar est une toute jeune entreprise puisqu'elle a été créée en 2017. Mais ce nouveau fabricant suédois de véhicules électriques haut de gamme ne laisse aujourd'hui personne indifférent. Et surtout pas quelques-unes de ces personnalités en vue qui, par leur véhicule, veulent afficher leur implication dans un mode de vie plus clean.



Polestar rime avec… star, n'est-ce pas « Nafi » ?

« Nafi » Thiam est de celles-là. Présente au dernier Zoute Grand Prix, elle est la fière ambassadrice de la marque. « Je suis vraiment impatiente de prendre le volant de la Polestar 2. J'habite à Liège et je souhaite apporter ma pierre à l'édifice d'une ville plus propre, en minimisant mon impact sur l'environnement. Une voiture électrique était donc un choix évident. Non seulement pour mes propres performances mais aussi pour ma voiture, j'attends le plus haut niveau, en termes d'innovation, de design, de matériaux et de performances. Et Polestar répond à toutes ces exigences », explique la double championne olympique.

« Nafi » fait partie des 72 % de Belges qui désirent réduire de manière significative leur impact sur l'environnement. Les voitures particulières étant responsables de 60,7 % des émissions totales de CO2 du transport routier en Europe, le passage à la mobilité électrique est une solution efficace. Par exemple, l'ACV (analyse du cycle de vie) de la Polestar 2 a montré que l'empreinte carbone de la voiture, rechargée en énergie renouvelable, est deux fois moins importante que celle d'une voiture à essence comparable. Aujourd'hui, 11 % des Belges ont déjà été en contact avec la mobilité électrique. Ce qui est frappant ici, c'est que l'attitude de ces Belges envers les voitures électriques est significativement plus positive que celle des Belges qui n'ont pas encore été en contact avec les VE (43 % contre 50 %). Afin de faire découvrir la mobilité électrique au plus grand nombre possible de Belges, Polestar organise de nombreux événements dans toute la Belgique, pour tester les voitures et obtenir des informations sans aucune obligation d'achat. Vous pouvez réserver une session d'essai sur www.polestar.com.

Born : la première Cupra 100 % électrique

« Born to be alive », qui ne connaît pas cette chanson ! Cupra, encore une jeune marque qui voit l'avenir en (plus) vert. On connaissait les Cupra pour leur puissance, en voilà une qui, tout en gardant un haut niveau de performance, fonctionne 100 % à l'électricité. Quelques chiffres ? D'abord, elle est disponible en différentes puissances, et un pack de performance e-Boost 1 pour accroître la puissance délivrée jusqu'à 231 ch (170 kW). Ensuite, elle offre une autonomie tout électrique maximale d'environ 540 km (avec le bloc-batterie de 77 kW). Enfin, elle passe de 0 à 100 km/h en seulement 6,6 s ! On l'a déjà dit et répété : pas nécessaire de faire du bruit (tout en polluant) pour avancer ! En version de base, elle s'affiche à moins de 38 000 €.

Marvel(lous) MG !

MG, une ancienne marque (de prestige !) qui renaît ! Et elle aussi opte pour l'électrique. On connaissait déjà la MG ZS EV et la MG EHS Plug-in Hybrid qui, en 2021, malgré la pandémie, présentent des chiffres de vente étonnants, avec, par exemple, plus de 6 500 immatriculations au premier semestre 2021, mais voilà qu'arrivent déjà de nouveaux modèles : la MG5 Electric, le premier break 100 % électrique au monde, dont la sortie est prévue pour le premier trimestre 2022, et la MG Marvel R Electric (notre photo). Le plus grand et le plus luxueux SUV de la gamme MG. Elle est commercialisée en trois niveaux de finition et deux groupes propulseurs (RWD et AWD).Les versions Comfort et Luxury sont des propulsions (arrière) à deux moteurs électriques. Elles offrent une puissance de 132 kW (180 ch) et une autonomie WLTP de 402 km. La version Performance ajoute un moteur électrique sur l'essieu avant, ce qui procure une transmission intégrale permanente. La puissance système et le couple maximal atteignent 212 kW (288 ch) et 665 Nm, avec une autonomie de 370 km. ▶

La Volvo C40 est là

Son nom officiel est C40 Recharge. Elle est fabriquée à Gand. Il s'agit d'un SUV coupé extrapolé du XC40, donc relativement compact. Contrairement au XC40, et malgré leur plate-forme commune, la C40 Recharge n'embarque aucune motorisation thermique. Ce nouveau modèle tombe à point nommé au moment où la firme suédoise annonce l'abandon des énergies fossiles à l'horizon 2030. Les performances sont étonnantes. En effet, deux moteurs cumulant environ 408 ch animent cette nouvelle Volvo, pour un couple de 660 Nm. Un groupe motopropulseur ambitieux qui lui permet d'abattre le 0 à 100 km/h en 4,9 s quand la vitesse de pointe est limitée à 180 km/h. Il est alimenté par une batterie de 78 kWh qui promet de rallier jusqu'à 420 km. Moins de 45 minutes sont nécessaires pour recouvrer 80 % d'autonomie sur un chargeur rapide.

La Fiat New 500 3+1, idéale en ville

Et voilà un 3e type de carrosserie pour la New 500 ! Avec une… 3 « petite porte (antagoniste) » côté passager, qui fait toute la différence lors d'une utilisation quotidienne ! Deux options d'autonomie sont disponibles : plus de 180 km et jusqu'à 320 km (selon le cycle WLTP), avec la possibilité d'aller jusqu'à 460 km en ville. Selon le style de conduite de chacun, bien entendu. La New 500 comprend des systèmes avancés d'assistance à la conduite, qui la rendent plus facile, plus sûre à conduire, tout en étant la première voiture de son segment à être équipée d'une conduite autonome de niveau 2. ■

Polestar 2

Expérience maximale
Impact minimal

100% électrique

Disponible immédiatement
polestar.com

ABARTH 695 ESSEESSE COLLECTOR'S EDITION

La plus sauvage des 500

Il y a un peu plus de deux ans, nous avions raconté ici l'histoire de cet Autrichien naturalisé italien entré dans la légende pour avoir réussi à transformer la première 500 en véritable sportive. C'est pour cela que le nom de Carlo Abarth reste célèbre à travers les âges : sa façon de rendre méchante la si adorable Fiat 500 !

Par Stéphane Lémeret

C'est bien à la 500 qu'Abarth doit sa renommée. Car aucun de ses kits de performances n'avait eu tant de succès auparavant. Et pour cause, jamais il ne s'était penché sur voiture plus populaire que la 500. Et c'est pendant près de 20 ans, durée de la carrière de la première version de ce modèle, qu'il a boosté ce petit pot de yaourt, avec un succès tel que Fiat lui avait ouvert grand les bras, avant de percevoir qu'un marché lui échappait et de racheter purement et simplement Abarth. Mais ne répétons pas ici ce que nous vous avons déjà conté…

La 695 originelle

Le fait est qu'avant l'absorption par Fiat, la belle histoire entre Abarth et la 500 a déjà connu un moment fort. Une bravade ultime, sorte de cadeau d'adieu mutuel ! Nous sommes en 1964, et cela fait déjà 7 ans que le Scorpion essore le moteur de la petite Fiat pour en tirer de plus en plus de bon jus. Avec le temps, on ne s'est plus contenté d'augmenter la puissance du moteur tel quel mais on en a augmenté la cylindrée. Et cette année-là, naît l'Abarth 695. Le modeste moulin, d'une capacité initiale de moins de 500cc, passe à 690cc. Quant à la puissance, elle est plus que doublée : de 17 à 38 ch. Vitesse maximale : 130 km/h, puis même 140 km/h pour la version ultime présentée quelques mois plus tard, la 695 SS (pour Super Sport, à prononcer « Esseesse » en italien !). C'est cette version qui sera produite jusqu'en 1971, année du rachat d'Abarth par Fiat. On peut donc la voir comme une version d'adieu d'une marque telle qu'on la connaissait jusque-là. Et en cela, l'histoire est peut-être en train de se répéter…

Dernières pétarades ?

Avance rapide 50 ans plus tard. Nous sommes en 2021, et personne n'ignore que l'automobile est à un tournant de son histoire. L'électrification avance à marche forcée. Tous les constructeurs s'y mettent, et Fiat ne fait pas exception. Il y a quelques mois, le constructeur a lancé la toute nouvelle version de sa petite icône. La New 500E est plus moderne que jamais. Elle est, surtout, 100% électrique et, bien qu'à son lancement, les responsables de la marque répondaient par un évasif « on ne sait pas » quand on leur demandait si elle existerait aussi avec un moteur classique, il y a fort à parier que jamais elle ne consommera autre chose que des kWh. Mais pour le moment, cette 500 de la nouvelle ère cohabite avec la 500 « normale ». Jusqu'à quand ? Mystère. La seule certitude est que chaque jour qui passe nous rapproche de sa disparition définitive. La sienne ainsi que celle de ses sœurs bruyantes, exubérantes, tonitruantes, passionnantes, enivrantes… Bref, les Abarth ! Abarth qui vient justement de lancer une version inédite de sa 500. ▶

Luxe et sportivité exacerbée

Dieu sait que les éditions spéciales Abarth ont été nombreuses depuis leur première interprétation de la 500. Mais pour celle-ci, qui sera produite à 695 exemplaires couleur Nero Scorpione et 695 autres Grigio Campovolo, on semble avoir mis le paquet. Commençons par l'intérieur, où on découvre des sièges sport numérotés ainsi qu'un pommeau de vitesses, des pédales et des inserts décoratifs du volant en carbone et une planche de bord habillée d'alcantara (ce qui n'avait jamais été fait dans ce modèle). Pour l'extérieur, on pourra donc choisir entre une carrosserie noire ou grise, agrémentée dans les deux cas d'inserts blancs sur les pare-chocs avant et arrière, sur les coques de rétroviseurs et sur les autocollants latéraux. Les jantes de 17 pouces avec cache-moyeux rouges recèlent des étriers Brembo rouges également, et les deux sorties de l'échappement Akrapovi si expressif (livré en série) sont en titane. Mais les deux caractéristiques majeures sont le capot spécifique, tout en aluminium, ainsi que le spoiler de toit réglable, hérité des versions compétition et de la commémorative 70 Anniversario.

Comme toutes les 695, elle reçoit la déclinaison la plus puissante du désormais célèbre moteur essence 1.4 turbo : 180ch et 250Nm. Celui-ci est associé en série à une boîte manuelle 5 vitesses ou, en option, à la boîte robotisée avec palettes au volant. Si la mécanique est une vieille connaissance, cela signifie-t-il que cette Collector's Edition est purement cosmétique ? Non car entre l'allègement de la voiture dû au capot et à l'échappement et le spoiler qui peut fournir 45 kg d'appui supplémentaire à haute vitesse, cette 695 Esseesse promet d'être l'Abarth de route la plus efficace et la plus sportive jamais produite !

Sensations brutes

Et de fait, c'est ce que nous avons pu vérifier à l'occasion d'un essai digne de ce nom. Au programme : trois tours de la piste de Balocco, près de Milan, circuit très technique où sont mis au point les châssis Abarth mais aussi Fiat, Alfa Romeo et même Maserati. C'est vous dire si ça ne plaisante pas. Se lancer sur cette piste, c'est l'occasion de redécouvrir que la petite bombe italienne n'a rien perdu de sa pêche ! Mode Sport activé, cette Esseesse grimpe franchement dans les tours. Et effectivement, le spoiler fait son œuvre, puisque la voiture affiche une excellente tenue de cap, même à haute vitesse. Dans les enchaînements de virages, c'est l'effet du capot en aluminium que l'on perçoit. Le train avant s'en trouvant allégé, il est plus précis et jette la voiture dans le virage avec un brin d'agressivité supplémentaire. Mais le plus agréable, ce sont les sensations purement mécaniques que renvoie la 695. Car, c'est l'avantage de son âge relativement canonique, elle se passe de bon nombre d'artifices modernes castrateurs, intrusifs… et finalement peu utiles. Elle est proposée à partir de 33 990 € TVAC. ■

Votre prochain coup est guidé par des données ? C'est aussi possible dans votre entreprise !

Nous aimons tous être conseillés par des applications de golf axées sur les données, qui vous indiquent pendant le jeu la distance entre votre emplacement et le trou, les conditions de vent et l'aspect du trou, ...
En plus de cela, avec un trackman pendant l'entraînement, vous pouvez même mesurer la vitesse de votre balle après le coup, montrer le facteur de smash, calculer le taux de rotation et même mesurer le carry.
Tous les éléments qui vous informent pour exécuter votre prochain coup aussi parfaitement que possible et ce avec le bon club.

Transposez maintenant cette idée à votre entreprise. Que se passerait-il si les données déterminaient votre prochain investissement, ou si vous pouviez améliorer les résultats en prenant des décisions informées et factuelles ?

Nous serions ravis de vous aider à faire de votre entreprise une entreprise axée sur les données. De la capture et de l'organisation de toutes les données, à leur nettoyage, à leur qualification, à leur utilisation et à leur visualisation.

Voulez-vous savoir ce que cela peut signifier pour vous ?
Demandez votre clinique avec nos PRO's et découvrez comment les données peuvent améliorer votre entreprise.

www.tobania.be

TOBANIA

FRÉDÉRIC VAN DIEREN :

« Le golf, c'est du plaisir partagé »

Sales Director chez AG Insurance, il aime se ressourcer sur les parcours de golf où il développe d'autres relations amicales et professionnelles.

Par Miguel Tasso

A l'instar de tant d'autres nouveaux golfeurs, il a découvert les joies du swing durant le confinement. « Avec mon épouse, on cherchait une activité sportive commune, à pratiquer au grand air. Et on s'est dit : pourquoi pas le golf ? Lors d'une journée découverte au club de Kampenhout, à 500 m de la maison, on a cédé à la tentation ! »

Sales Director chez AG Insurance, Frédéric van Dieren profite aujourd'hui de ses quelques moments de temps libre pour chasser les birdies en famille ou entre amis. « C'est un sport très exigeant techniquement et mentalement. Rien n'est jamais acquis. C'est un challenge permanent. Mais le plaisir est réel. Et puis, quel régal de déconnecter au cœur de la nature, loin du brouhaha de la ville et du stress ! J'essaie de jouer chaque week-end à Kampenhout et j'emmène évidemment mes clubs avec moi en vacances. J'ai récemment découvert les parcours de Terre Blanche, de Saint-Endréol et de Cannes Mandelieu, dans le sud de la France. Rien que du bonheur ! »

Le golf lui permet de développer d'autres relations professionnelles et amicales. Cette année, AG Insurance a ainsi organisé, en collaboration avec « Members Only », un tournoi au Royal Sart-Tilman à l'attention de ses courtiers partenaires. « Le golf, c'est aussi le partage d'une même passion. Sur un parcours, les masques tombent. Et le dix-neuvième trou est idéal pour faire connaissance, pour renforcer des liens, pour lancer des projets avec des clients… »

Référence historique dans le métier de l'assurance, AG fêtera, en 2024, son 200e anniversaire. Distribué notamment par les courtiers indépendants, les agences Fintro et BNP Paribas Fortis, le groupe est un pilier du secteur avec plus de 3 millions de clients. « Aujourd'hui, par exemple, un contrat 'Habitation' sur 4 et un contrat 'Auto' sur 7 sont gérés par nos services. Nous sommes également très présents sur les marchés de l'assurance 'Vie', des placements et des pensions complémentaires. En fait, nous souhaitons supporter et accompagner nos clients dans toutes les étapes de leurs vies privée et professionnelle », précise Frédéric van Dieren. ■

ANTHONY PITSY

« on the road » !

Il carbure à mille idées à la seconde ! En proposant des capsules vidéo originales aux patrons de petites sociétés, cet autodidacte passionné surfe sur un nouveau créneau moderne et porteur.

Par Miguel Tasso

Féru de golf, Anthony Pitsy a débuté sa carrière professionnelle en prodiguant, à la fin des années nonante, des cours sur les greens du Club Med de Marbella. « Mais j'ai vite été promu sur scène comme animateur. J'avais le swing dans la peau, au propre comme au figuré ! »

De retour en Belgique, guidé par son sens inné de la fête, il lance sa petite entreprise. « Durant huit ans, j'ai animé des soirées privées ou de sociétés. Ma spécialité, c'était le quizz musical. Il n'y a pas meilleure recette pour faire grimper l'ambiance. Je crois avoir fait plus de mille représentations, souvent jusqu'au bout de la nuit… »

Usé par ces nuits blanches, il se pose durant quatre ans en Suisse où il participe au lancement de l'hôtel « Chetzeron », sur les hauteurs de Crans-Montana. Jeune papa, il décide de revenir en Belgique juste avant la crise sanitaire. Et celle-ci lui sert de déclic pour relever un nouveau challenge. « En plein confinement, j'ai créé des rencontres Zoom avec des entrepreneurs. Et, dans la foulée, j'ai lancé des capsules vidéo pour aider les restaurateurs en difficulté… »

Aujourd'hui, avec #pitsyontheroad, il a fait de ce concept original et inédit son métier. Et ça marche. « En fait, je propose une communication différente pour les petites sociétés et les startups en quête de notoriété. Cela va du fleuriste à la PME. Je rencontre le patron, je le mets à l'aise, on discute sur un ton convivial. L'idée est qu'il mette en avant son entreprise, qu'il raconte son histoire. Et, à l'arrivée, il bénéficie d'une capsule de 3-4 minutes clé sur porte pour ses réseaux sociaux ou son site web. Le bouche-à-oreille s'occupe du reste… »

Grâce à son large portefeuille de contacts, nourri notamment de ses rencontres sur les greens, Anthony Pitsy est devenu une référence dans son secteur. Il bénéficie, d'ailleurs, de l'aide de sponsors personnels comme le groupe FJA Automobiles qui met à sa disposition une Fiat 500x bleue qui l'accompagne partout ! « Je ne fais pas de la communication d'entreprise classique. Je ne suis ni journaliste ni influenceur. C'est ce qui fait ma force. Le ton est différent, plus en phase avec l'époque. Et je m'occupe de tout, tout seul : l'interview, le film, le son, le montage. Tout cela me permet, évidemment, de proposer des tarifs défiant toute concurrence. » ■

Infos : www.pitsyontheroad.com

1.

2.

Galerie des PLAISIRS

3.

4.

5.

1. Le « Chronoscope » D'OMEGA

L'horloger suisse Omega a dévoilé cet automne son tout nouveau « Chronoscope Speedmaster ». Le mot « chronoscope » combine les mots grecs traditionnels « chronos », qui signifie temps, et « scope », qui signifie observer. L'étonnant « Chronoscope 43 mm » dispose d'un cadran comportant trois échelles de temps : le tachymètre (qui mesure la vitesse en fonction de la distance), le télémètre (qui mesure la distance en fonction de la vitesse du son) et le pulsomètre (qui mesure la fréquence cardiaque). La grande classe pour cette montre haut de gamme qui répond aux plus hauts standards de précision, de performance chronométrique et de résistance magnétique en horlogerie.

WWW.OMEGAWATCHES.COM

2. CHOPARD : « Dia de los Muertos » !

C'est devenu une tradition, chaque année, Chopard Manufacture honore la culture mexicaine avec une édition spécialement dédiée aux festivités de la « Fête des Morts ». Cette année, c'est la montre à répétition minutes « L.U.C Full Strike » qui s'habille de motifs mexicains. Le « L.U.C Full Strike Dia de los Muertos » est fabriqué en or éthique 18 carats, entièrement gravé à la main sur l'ensemble du boîtier, paré d'un cadran orné de l'emblématique « Calavera » et serti sur sa lunette de saphirs taille baguette. En édition limitée.

WWW.CHOPARD.COM

3. « BRACELET LINK »

Depuis l'obtention de son diplôme en 1990, Arnaud Wittmann, maître joaillier et successeur de la Maison De Greef, a conçu des pièces uniques qui ont suivi les tendances de la mode, tout en restant également intemporelles. L'élégant et emblématique « Bracelet Link » créé par Arnaud il y a 20 ans est de retour. Après avoir légèrement modifié la silhouette de l'élément voluptueux, le créateur bruxellois relance la collection « Link » en y ajoutant des bagues et des boucles d'oreille. Bracelet en or rose et diamants.

WWW.DEGREEF1848.COM

4. « MENOTTES » pour homme

Dans l'imaginaire du bijou parfait, sans âge ni genre, les « Menottes Dinh Van » font office de référence. Aussi simples et universelles dans leur design que dans leur histoire, leur style identifiable et leurs déclinaisons innombrables ont fait de ce bijou un « classique » indémodable, désormais disponible dans des tailles pensées pour les hommes.

WWW.DINHVAN.COM

5. Ambassadeur DIOR

Icône d'élégance mais aussi grand amateur de voile, Pierre Casiraghi, fils de la princesse Caroline de Monaco, devient l'ambassadeur de la maison Dior. L'homme d'affaires monégasque incarne désormais une nouvelle facette du « tailoring » sans cesse réinventé par le styliste Kim Jones pour Christian Dior Homme. Une modernité à la signature atemporelle.

6.

7.
8.

9.

10.

6. BREITLING monte dans les tours

La « Top Time Classic Cars Collection » de Breitling rend hommage aux voitures de sport mythiques des années 1960. Ce trio atypique de chronographes de course s'inspire de la Chevrolet Corvette, de la Ford Mustang et de la Shelby Cobra, trois icônes de la culture automobile américaine. Les garde-temps eux-mêmes sont un clin d'œil aux modèles « Top Time » originaux de Breitling des années 1960, qui étaient destinés aux « jeunes actifs dynamiques ». Les interprétations modernes rétro d'aujourd'hui sont peut-être encore plus jeunes et libres d'esprit.

WWW.BREITLING.COM

7. L'hommage de BREGUET

220 ans après l'invention du « Tourbillon », la Manufacture Breguet rend hommage à cette création qui a ouvert à la haute horlogerie un nouvel univers de précision, de stabilité et d'élégance, avec la Breguet « Classique Tourbillon Extra-Plat Anniversaire 5365 ». Réalisée à seulement 35 exemplaires, la pièce est un hymne à l'esthétique séculaire comme au génie visionnaire du grand horloger. Dans une démarche d'authenticité, Breguet a conçu un garde-temps sobre et élégant qui réaffirme les codes de la maison tels qu'établis par son fondateur.

WWW.BREGUET.COM

8. La magie ROSELINE D'OREYE

Signé de la créatrice belge Roseline d'Oreye, ce carré de soie est un concentré d'imaginaire qui relie autant des univers alchimiques issus de l'esthétique moyenâgeuse que des éléments qui évoquent les mondes imaginaires de Jules Verne ou de Mary Poppins ! Ses couleurs sont faciles et sa fantaisie est enthousiasmante. Il est à porter comme une amulette pour nous rappeler que la magie n'est jamais loin et que la vie a plus d'une corde à son arc pour nous surprendre quand la réalité semble nous avoir oubliés.

WWW.ROSELINEDOREYE.COM

9. ACQUA DI PARMA et Emilio Pucci

En cette année placée sous le signe de la résilience, les maisons italiennes Acqua di Parma et Emilio Pucci illuminent les fêtes de fin d'année avec une nouvelle collection axée sur la vie, l'amour et la joie. Elles réunissent une merveilleuse sélection de produits originaux : les coffrets cadeaux exquis « Le Nobili » et « Blu Mediterraneo », la bougie et le diffuseur « Notte di Stelle » de la Home Collection, les sets et les éditions spéciales présentant les dernières nouveautés « Barbiere » et les formules « Le Nobili » les plus fascinantes. La collection comprend également un calendrier de l'Avent rempli de surprises qui seront révélées jour après jour.

WWW.ACQUADIPARMA.COM

10. LE TANNEUR, version cuir de Noël

Le Tanneur perpétue la tradition des cuirs fantaisies pour Noël avec deux nouveaux motifs embossés croco et lézard, des matières obtenues grâce au pressage à chaud d'une plaque gravée, l'un des savoir-faire centenaires de la maison. Il y en a pour tous les budgets et pour tous les goûts : sacs à main, portefeuilles, porte-documents, sacs bandoulière, porte-cartes… On retrouve les lignes « Emilie », « Justine », « Charles » et « Gisèle » mais aussi un ensemble d'accessoires comme des boîtes à montres, boîtes à bijoux ou ceintures, formats particulièrement appréciés en cadeaux de fin d'année.

WWW.LETANNEUR.COM

IDÉES CADEAUX

HIVER 2021

1.

2.

3.

4.

5.

1. CLUB MED en mode exclusif

A travers sa gamme Exclusive Collection, le Club Med réunit le meilleur de son savoir-faire pour proposer une expérience unique à ses clients. Dans ces écrins, ceux-ci découvriront un luxe d'un nouveau genre, alliant convivialité et exclusivité, chaleur et authenticité. Cette expérience haut de gamme à la montagne (Valmorel, Samoëns Morillon, Les Arcs, Val d'Isère et Québec Charlevoix) peut se vivre, au choix, dans un Chalet Exclusive Collection ou dans un Espace Exclusive Collection au sein d'un Resort Club Med 4 Tridents.

WWW.CLUBMED.BE

2. James Bond à l'heure D'OMEGA

Le nouveau James Bond, intitulé « No Time to Die », est l'événement cinématographique de cette fin d'année. Comme c'est le cas depuis plus de 25 ans, le poignet de 007 (ici Daniel Craig) est orné d'une montre sur mesure de l'horloger suisse de luxe Omega – cette fois, une « Seamaster Diver 300M Edition 007 » exclusive. Bond n'est pas le seul à pouvoir compter sur l'horlogerie de précision helvète : les femmes qui l'accompagnent dans le film – Naomie Harris (Mlle Moneypenny) et Lashana Lynch (Nomi) – bénéficient également de ces gadgets de haute technologie.

WWW.OMEGAWATCHES.COM

3. TAKE CARE déclare sa flamme

Les bougies Take Care, durables, renouvelables et biodégradables, dégagent des parfums enivrants et illuminent les intérieurs. Créées artisanalement et avec passion par une petite société du Brabant wallon, elles créent une atmosphère cocooning unique. A l'heure des fêtes, c'est magique. Plusieurs collections dans la gamme et des éditions limitées. A découvrir absolument.

WWW.TAKECARE-CANDLE.COM

4. HAVAIANAS, c'est aussi l'hiver !

Et pourquoi ne pas faire preuve d'originalité à l'heure cocooning ? Havaianas symbolise l'été tropical grâce à ses fameuses tongs. Mais la célèbre marque se décline aussi en version hivernale avec des chaussettes disponibles en trois imprimés originaux qui peuvent, bien sûr, parfaitement se marier avec des tongs ! Effet déroutant garanti.

WWW.HAVAIANAS.COM

5. NIHANT : Noël en Russie

Benoît Nihant insuffle un peu de l'âme russe dans sa toute nouvelle collection de fêtes. Le prestigieux chocolatier emmène les papilles gourmandes à la découverte d'un monument célèbre de Moscou, digne des plus beaux contes de Noël. Entièrement façonnée en chocolat noir Grand Cru de République dominicaine, la cathédrale Saint-Basile cache en son cœur un assortiment de surprises à partager.

WWW.BENOITNIHANT.BE

6.

7.

8.

9.

10.

6. « BELGIAN OWL », le whisky belge

Le Single Malt whisky « Belgian Owl » est l'histoire d'un homme, Etienne Bouillon, dont la vocation est de mettre en valeur le terroir unique de la Hesbaye. Ses Single Malt artisanaux 100 % belges sont élaborés avec une orge cultivée durablement et équitablement dans sa région natale et l'eau qu'il puise dans le sol à 38 mètres de profondeur. Aujourd'hui, il présente sa première édition limitée aux arômes singuliers de caramel, de cerise et de cannelle avec une couleur naturelle et non filtrée à froid. Ce Belgian Owl 5 ans est produit à 5 000 exemplaires numérotés. Un must.

WWW.BELGIANWHISKY.COM

7. GARMIN : un bijou qui fait bouger

Un traqueur d'activité, c'est pratique ? Mais c'est souvent imposant au poignet. La montre connectée « Lily » allie un look sophistiqué et classique à des fonctionnalités essentielles, comme la surveillance de la santé et du bien-être, des notifications intelligentes et bien plus encore. Elle ne pourra que conquérir le cœur des femmes de par sa petite taille et son look fin, élégant et stylé.

WWW.GARMIN.COM

8. Retour sur scène pour la BRAFA

La BRAFA (Brussels Art Fair) effectue un retour en mode présentiel haut en couleur, du 23 au 30 janvier 2022, sur le site de Tour & Taxis, avec 134 galeries d'art originaires de 14 pays, offrant le meilleur en arts ancien, moderne et contemporain ! Son invité d'honneur sera le plasticien belge Arne Quinze, dont l'art tout entier puise son inspiration dans les beautés de la nature. Chacune de ses créations est précédée d'une observation méticuleuse et admirative de son large jardin aux fleurs sauvages qui entoure son studio, situé au cœur du petit village de Laethem-Saint-Martin, qui fut autrefois le centre de l'Expressionnisme flamand.

WWW.BRAFA.ART

9. Expo originale à la SR GALLERY

La SR Gallery, au Sablon, accueille jusqu'à mi-décembre l'exposition Paris-Occitan, un collectif d'artisans d'Art d'excellence. Une magnifique occasion de découvrir les créations d'artistes venus d'univers très différents. Pêle-mêle, au gré de sa promenade, le visiteur entrera dans les mondes très particuliers d'une doreuse sur végétaux, d'une designer, d'une céramiste, d'une bijoutière, d'une plumassière, d'un sculpteur sur bois ou sur métal, d'une plasticienne papier, d'une maroquinière. Un coin boutique donne également des idées de cadeaux avant les fêtes.

WWW.SRGALLERY.BE

10. « L'ARDENNE AUTREMENT »

Benoît Bourivain est une référence dans le monde de la gastronomie. Longtemps à la tête des cuisines du fameux « Traiteur Paulus », ce membre très actif de l'Association des Maîtres Cuisiniers de Belgique a lancé, avec sa fille Virginie et son gendre Serge Etienne, un magnifique concept de chambres d'hôtes judicieusement baptisé « L'Ardenne Autrement ». A 4 kilomètres de La Roche-en-Ardenne, parfaitement intégré dans la somptueuse nature environnante, le bâtiment offre un superbe niveau de confort. Les hôtes peuvent profiter sur place d'une table d'hôtes aussi gourmande que sympathique appelée « L'Atelier des Boubous », également accessible aux clients extérieurs tous les vendredis soir et les deuxièmes samedis du mois.

WWW.ARDENNEAUTREMENT.COM

1.

2.

3.

4.

1. CINQ PARCOURS BELGES dans le top 100

Cinq clubs belges figurent dans le top 100 des plus beaux parcours d'Europe continentale (hors Grande-Bretagne) publié par nos confrères anglais de « Todaysgolfer ». Il s'agit du Royal Zoute, à Knokke (24e), du Royal Limburg, à Houthalen (49e), du Ravenstein, à Tervueren (61e), du Royal Antwerp, à Kapellen (73e), et du Royal Ostende, au Coq (92e). C'est le fabuleux (et très exclusif) parcours de Morfontaine, dessiné par Tom Simpson dans la forêt de Chantilly, qui arrive en tête de ce classement forcément très subjectif.

2. PRO V1 : une balle dans la peau

Les nouvelles balles Titleist Pro V1 et Pro V1x, équipées de la technologie RCT (Radar Capture Technology), ont été développées par les ingénieurs de Titleist, en collaboration avec les experts de TrackMan. La technologie RCT permet à TrackMan d'améliorer son algorithme de détection du spin. Celui-ci est essentiel pour fournir un ensemble de données permettant d'obtenir des points clés comme la hauteur maximale, l'angle de descente, la distance au carry, le roll-out et la distance générale.

3. « NextGen Talent » chez NAGELMACKERS

Hugo Duquaine, jeune espoir du golf belge, est devenu le premier ambassadeur du programme « NextGen Talent » lancé par la banque Nagelmackers. Dès cet automne, celle-ci s'est engagée à soutenir 10 jeunes talents, âgés de 12 à 18 ans, issus des mondes du sport ou de la musique. Objectif : les aider à progresser et à atteindre les sommets dans leur discipline. A 14 ans, le talentueux Hugo Duquaine, qui fait partie de l'élite européenne dans sa catégorie, symbolise pleinement cette nouvelle génération talentueuse.

4. QUINTA DO LAGO : la magie de l'Algarve

Quinta do Lago est l'un des resorts les plus appréciés des golfeurs grâce, notamment, à ses trois somptueux parcours : Laranjal, North Course et South Course. Ce dernier vient de faire l'objet d'une vaste rénovation (fairways, greens, bunkers…) qui en fait, plus que jamais, un véritable joyau. Dessiné par l'Américain William Mitchell, hôte à huit reprises de l'Open du Portugal et traditionnellement classé parmi les plus beaux parcours d'Europe, le South Course est à nouveau prêt à accueillir tous les passionnés au cœur de l'Algarve. Rien que du bonheur !

WWW.QUINTADOLAGO.COM

BIEN IMMOBILIER À L'ÉTRANGER : *pleins feux sur la fiscalité*

Vous connaissez certainement l'adage « tout Belge est né avec une brique dans le ventre ». De fait, de nombreux Belges possèdent un bien immobilier en Belgique et à l'étranger ou envisagent d'acquérir un bien immobilier à l'étranger dans un avenir proche. Cela suscite de nombreuses questions de nature fiscale : quels revenus doit-on déclarer et comment seront-ils imposés ?

Une analyse de Delen Private Bank

Existe-t-il une différence entre un bien mis en location et un bien réservé à un usage personnel ? Et que penser des conséquences, sur le plan législatif, de la condamnation de l'Etat belge par la Cour européenne de Justice intervenue l'an dernier ? Dans cet article, vous trouverez une réponse à bon nombre de vos questions.

Jusqu'il y a peu, le fisc traitait différemment un bien immobilier selon qu'il était détenu en Belgique ou à l'étranger. Vous possédez en Belgique une résidence secondaire pour votre propre usage ? Dans ce cas, vous étiez (et êtes encore) imposé en principe comme si vous mettiez ce bien en location à un particulier. Dans les deux cas, l'imposition est calculée sur la base du revenu cadastral (RC). Ce RC est le revenu net estimé forfaitairement du bien concerné. Le fisc indexe ce RC et le majore de 40 % pour arriver à la base imposable. Le calcul fiscal était différent pour les biens immobiliers détenus à l'étranger. Pour cela, vous deviez indiquer dans votre déclaration soit la valeur locative du bien en question, soit les revenus locatifs réels. En cas de mise en location, vous aviez l'obligation de mentionner le loyer brut réel dans votre déclaration à l'impôt des personnes physiques. Pour les biens qui n'étaient pas mis en location, il fallait indiquer la valeur locative brute, c'est-à-dire le loyer brut estimé que vous pourriez recevoir en théorie. Pour déterminer le revenu imposable, il était tenu compte de l'impôt payé à l'étranger et des frais forfaitaires à hauteur de 40 % étaient déduits. Il était possible également de réduire la base imposable des intérêts payés pour l'emprunt contracté aux fins d'acquérir ou de conserver un bien étranger.

Doublement imposé ?

La plupart des pays prélèvent un impôt sur les revenus issus de la mise en location d'un bien immobilier qui est situé sur leur territoire. Pour éviter la double imposition, le revenu locatif étranger ou la valeur locative n'était pas (ou n'est toujours pas) imposé(e) effectivement en Belgique. Dans les conventions de prévention de double imposition, le pouvoir d'imposition sur les biens immobiliers est généralement attribué exclusivement au pays où ces biens se situent. Suivant cette logique, les revenus immobiliers d'origine étrangère sont généralement exonérés d'imposition « sous réserve de progressivité ». Selon cette dernière disposition, les revenus concernés doivent, en effet, être intégrés dans la déclaration belge à l'impôt des personnes physiques mais vous ne payerez pas d'impôt en Belgique. Néanmoins, ces revenus influenceront tout de même le taux d'imposition progressif applicable à vos autres revenus imposables tels que les revenus professionnels, les pensions et le calcul de l'impôt communal (le cas échéant). Le taux appliqué sur les autres revenus (belges) s'en trouve ainsi majoré.

Un exemple : le revenu locatif de votre bien immobilier étranger s'élève à 5 000 euros. Le total de vos revenus belges (professionnels, immobiliers, revenus divers, etc.) s'élève à 38 000 euros. Les 5 000 euros de revenus locatifs étrangers ne sont pas (à nouveau) imposés mais du fait de l'ajout des 5 000 euros à la masse des revenus, une partie des revenus belges se hisseront dans la tranche d'imposition supérieure (50 % à partir de 41 360 euros), alors que la tranche supérieure applicable n'aurait été que de 45 % en l'absence de revenus étrangers.

Lorsque le bien immobilier est situé dans un pays avec lequel la Belgique n'a pas conclu de convention de prévention de double imposition, vos revenus immobiliers étrangers sont imposés en Belgique mais l'impôt à payer est divisé par deux, pour autant que vous ayez déjà payé à l'étranger un impôt sur ce bien.

Les critiques européennes

Même si le fisc indexe le revenu cadastral du bien immobilier belge et le majore ensuite de 40 %, le montant ainsi obtenu reste encore dans de nombreux cas nettement ▶

▶ inférieur à la valeur locative réelle ou aux revenus locatifs. La dernière révision des RC des biens immobiliers situés en Belgique remonte, en effet, à 1979.
La Cour européenne de Justice a estimé que ces modes de détermination différenciés de la base imposable, selon que le bien immobilier se situe en Belgique ou à l'étranger, constituaient une atteinte à la libre circulation des capitaux. Pour les biens immobiliers étrangers privés qui ne sont pas mis en location, le fisc belge avait accepté il y a quelques années, sous la pression de l'Europe, la déclaration d'un équivalent étranger du RC au lieu de la valeur locative réelle. Une circulaire et une note interne de l'administration fiscale avaient précisé les valorisations acceptables pour un certain nombre de pays. Ainsi, s'agissant des biens immobiliers néerlandais, on retenait la valeur WOZ (la valeur vénale) du bien multipliée par un pourcentage déterminé. Pour les biens immobiliers espagnols, on tenait compte d'un pourcentage de la « valor catastral ». En France, on partait de la « taxe foncière ». Et pour les biens situés dans un pays dépourvu d'un équivalent de notre RC, il ressortait de la jurisprudence que vous deviez déclarer 22,5 % de la valeur locative.
Quant aux biens immobiliers étrangers mis en location à un particulier, le fisc soutenait depuis longtemps que vous deviez déclarer les revenus locatifs réels.

L'adaptation inévitable de la législation belge

Après une première condamnation par la Cour européenne de Justice et une mise en demeure par la Commission européenne, la Belgique a été condamnée le 12 novembre 2020 à une astreinte journalière jusqu'à ce que sa législation soit adaptée à la jurisprudence de la Cour. Une modification de la législation s'imposait donc. Elle est intervenue le 17 février 2021 avec entrée en vigueur rétroactive au 1er janvier 2021. Elle est donc applicable à l'année calendrier en cours. Elle vise à harmoniser le régime fiscal des biens immobiliers belges et étrangers – mis en location à des particuliers ou non – en attribuant au bien étranger un revenu cadastral.
Le RC sera attribué selon des principes identiques à ceux régissant l'immobilier belge. Cela implique que pour tous les biens immobiliers étrangers, mis en location ou non, un RC sera déterminé en fonction de la valeur locative estimée au 1er janvier 1975. Le RC sera fixé par l'Administration Mesures et Evaluations du SPF Finances, qui est également compétent pour déterminer les RC des biens immobiliers belges. L'administration se basera sur les données que les propriétaires doivent renseigner.
Pour arriver à la valeur au 1er janvier 1975, on se basera en principe sur la valeur vénale la plus récente des bâtiments concernés. Vous devrez donc déclarer cette valeur vénale au fisc.
Ensuite, la valeur vénale sera divisée par un facteur de correction. Pour l'année de revenus 2021, ce dernier est fixé à 15,018. Le résultat est ensuite multiplié par un coefficient de 5,3 % pour arriver à une valeur locative. Les impôts étrangers ne peuvent plus être déduits de la valeur locative et aucune déduction de frais forfaitaires ne peut être appliquée.
Un exemple : vous avez acheté en 2020 un bien immobilier d'une valeur de 1 000 000 euros. Pour en déterminer le RC, ce montant sera d'abord divisé par 15,036 (le facteur de correction pour cette année) et ensuite multiplié par 5,3 %. Ce qui donne un RC de 3 524,87 euros. En l'absence d'un rapport d'expertise récent ou d'une valorisation objective (la valeur vénale actuelle n'étant pas connue), vous devez mentionner la valeur à l'achat du bien immobilier ainsi que les coûts des travaux éventuels que vous avez effectués par la suite. Le facteur de correction dépend alors de l'année d'acquisition. Une circulaire récente a listé les facteurs de correction pour toutes les années depuis 1975 (jusqu'à 2020 inclus). ▶

Les terrains non bâtis font l'objet d'un dispositif spécifique : on part ici d'une valeur locative de 2 euros par hectare. Tout comme pour un bien immobilier détenu par un particulier belge, le RC (fixé selon le mode de calcul précité) sera indexé et ensuite majoré de 40 % pour arriver à la base imposable.

Que faire pour être en règle fiscalement ?

Le fisc doit savoir si vous possédiez (ou non) le bien immobilier concerné le 1er janvier 2021. Si ce n'était pas le cas (autrement dit : vous l'avez acheté en 2021), vous devez en principe demander spontanément, et dans les 4 mois suivant l'achat, un formulaire de déclaration, le remplir et le renvoyer. Vous communiquez ainsi les informations nécessaires (adresse, description, valeur vénale, etc.) au fisc afin que ce dernier puisse déterminer le RC pour votre nouveau bien immobilier. Les achats effectués entre le 1er janvier et le 24 février 2021 sont soumis à une règle particulière : la déclaration doit intervenir au plus tard le 30 juin 2021. Vous pouvez effectuer cette déclaration par lettre, par e-mail ou via le site web www.myminfin.be.

Si vous étiez déjà propriétaire d'un bien à l'étranger avant le 1er janvier 2021 et que vous l'aviez indiqué correctement dans votre déclaration fiscale, l'administration vous contactera normalement elle-même afin de vous demander les informations nécessaires. Sinon, demandez vous-même spontanément un formulaire de déclaration et transmettez-le dûment complété au plus tard le 31 décembre 2021. Le fisc annonce que, d'ici mars 2022, un RC sera déterminé pour tous les biens concernés.

Si, à l'avenir, vous achetez ou vendez un nouveau bien immobilier, vous devrez en principe en informer le fisc dans un délai de 4 mois. Vous pouvez le faire par lettre ou par e-mail.

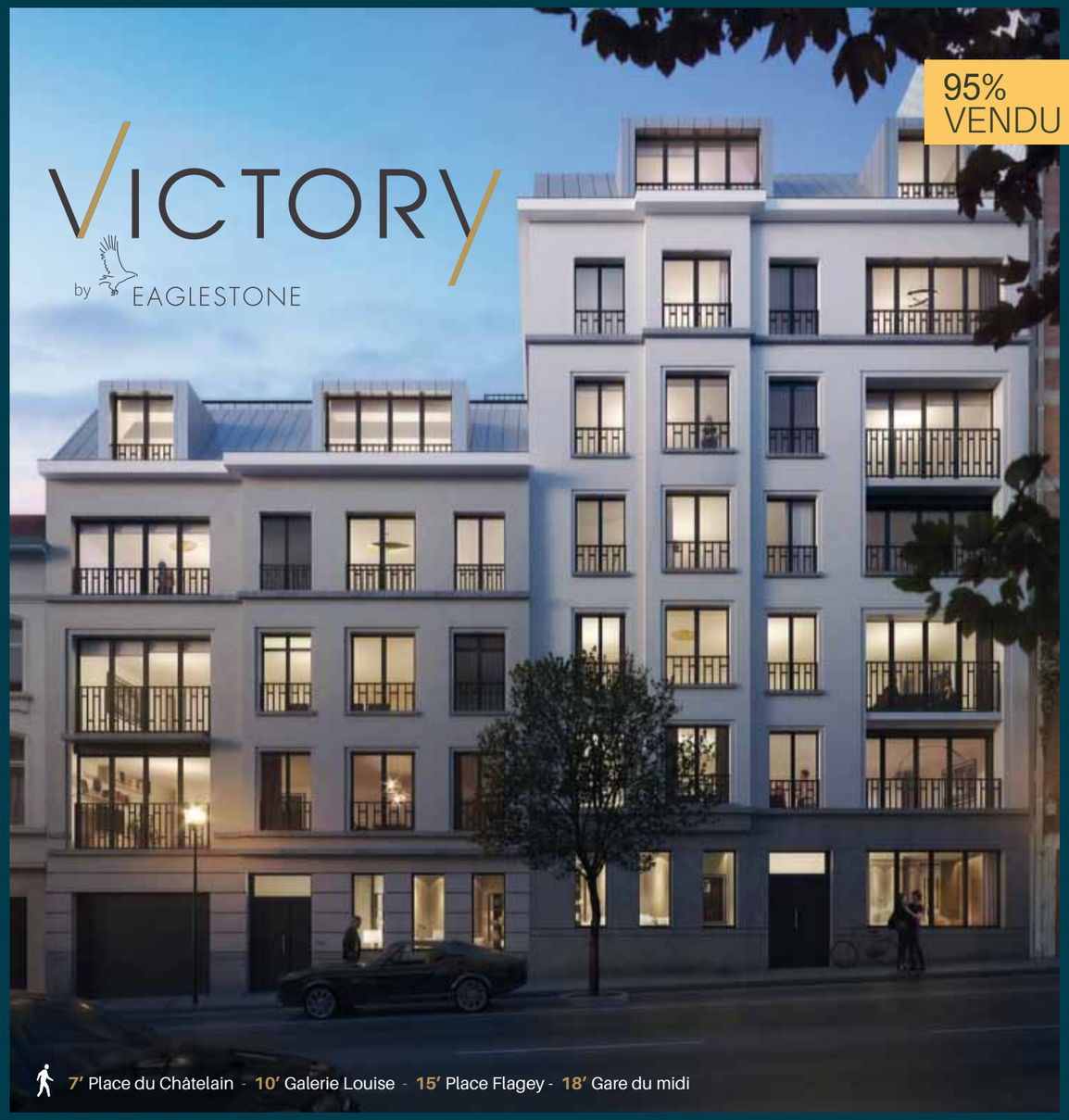
Si vous effectuez des travaux de rénovation ou de transformation importants, vous devez également, tout comme pour les biens immobiliers belges, en informer l'administration compétente dans les 30 jours suivant la fin des travaux. Les travaux de rénovation ou de transformation importants sont des travaux conduisant à une augmentation ou à une baisse du RC de plus de 15 % ou 50 euros.

Les amendes prévues en cas de violation des obligations de déclaration précitées peuvent grimper jusqu'à 3 000 euros.

Une bonne nouvelle ?

Pour la plupart des gens, c'est, en effet, plutôt une bonne nouvelle puisque le RC sera dans la plupart des cas nettement inférieur à la valeur locative réelle. L'impact négatif de ces revenus immobiliers étrangers sur le taux applicable à vos autres revenus (belges) sera donc réduit. Plus votre rendement locatif est élevé, plus l'avantage du nouveau régime fiscal est important mais, dans la plupart des cas, l'économie d'impôts effective sera globalement limitée. ■

www.delen.bank



LIVE
FREELY
THE CITY

RUE DE LA VICTOIRE À 1060 SAINT-GILLES

+32 (0)486 74 78 53
SALES@EAGLESTONE.GROUP

Victoire
+32 (0)2 375 10 10
NEW@VICTOIRE.BE

Developed by
EAGLESTONE
WWW.EAGLESTONE.GROUP

WWW.VICTORYBYEAGLESTONE.BE

BRUXELLES *ma belle !*

Ce ne sont pas les bonnes adresses qui manquent dans la capitale. On vous emmène (re)découvrir quelques tables inspirantes à l'heure des fêtes.

L'hiver venu, l'épicurien gourmand aime se réchauffer en dégustant de bons plats de chez nous ou d'ailleurs. Dans ce numéro, pleins feux sur Bruxelles et quelques restaurants – parmi tant d'autres – où il fait bon se poser et savourer.

« Aux Armes de Bruxelles »

Au moment où il célèbre ses 100 ans au service de la gastronomie belgo-belge – c'est là qu'a été créé le concept des moules servies en casserole –, le restaurant « Aux Armes de Bruxelles » reste une des tables les plus emblématiques du centre de la capitale. Riche de deux ambiances, celle d'une brasserie très animée d'un côté et celle, plus cossue, de l'espace appelé « Rotonde » orné de superbes vitraux, cet établissement constitue un des meilleurs conservatoires du bien manger à la belge. Cédric Callenaere en tient les fourneaux avec autant de respect des traditions que de sens de la gourmandise pour donner un tonus inédit aux grands classiques de la maison. Parmi ceux-ci, impossible de ne pas mentionner la fameuse salade Veulemans, les fabuleuses moules vin blanc crème, le vol-au-vent ou encore les inoubliables et spectaculaires crêpes flambées à la Mandarine Napoléon. Une maison chargée d'histoire.

www.auxarmesdebruxelles.com

« Toucan »

A Ixelles, sur la belle avenue Louis Lepoutre, « Toucan » se décline en version terre et mer pour le seul plaisir des papilles. Dans leur genre, les deux restaurants, pilotés par Jean-Michel Hamon et sa fille Charlotte, font référence. Au « Toucan sur Mer », le décor est marin et l'atmosphère, iodée. Une clientèle branchée et épicurienne y savoure les poissons du jour et, dit-on, les meilleurs plateaux de fruits de mer de la ville. A l'heure de commander huîtres et crustacés pour les fêtes, c'est d'ailleurs « the place to be ». L'adresse ultime. Au « Toucan Brasserie », la carte est à la fois classique et méditerranéenne avec de délicieuses suggestions au gré des saisons. La cassolette de chipirons, les viandes maturées et le gibier font notamment courir le Tout-Bruxelles. Dans les deux maisons, la carte des vins s'accorde merveilleusement avec les mets et l'ambiance chic et conviviale. Ouvert 7 jours sur 7 et service voiturier.

www.toucanbrasserie.com

« Le Relais Saint-Job »

C'est l'une des brasseries les plus emblématiques et authentiques de Bruxelles. On y vient de génération en génération pour son ambiance familiale, sa carte classique et son accueil convivial. Place Saint-Job, « Le Relais » fait vraiment partie du patrimoine ucclois ! Pilotée avec passion par Thierry Groeteclaes, la maison est une halte idéale pour un lunch entre collègues, un dîner d'amis, une fête familiale ou, simplement, un bon repas made in Belgium à un prix démocratique. La carte est celle que le Bruxellois apprécie avec des plats typiques (croquettes et tomates aux crevettes, moules, côte à l'os, rognons de veau, filet de bar beurre blanc, cabillaud mousseline, pain perdu aux pommes caramélisées…). Et celle des vins ne décevra pas les connaisseurs. Avec une salle de banquet à l'écart et une vaste terrasse chauffée sur le toit, « Le Relais » répond à toutes les attentes 7 jours sur 7 (cuisine de midi à minuit). A côté du restaurant, le traiteur propose de nombreux plats de la brasserie à emporter et – grande nouveauté – une petite restauration qualitative (planches, tapas, salades, potage…) y est désormais servie sur des tables hautes à des prix très attractifs. Pour manger sur le pouce, en journée, il n'y a pas mieux ! ▶

www.relaisstjob.be

▸ « La Table de Mus »

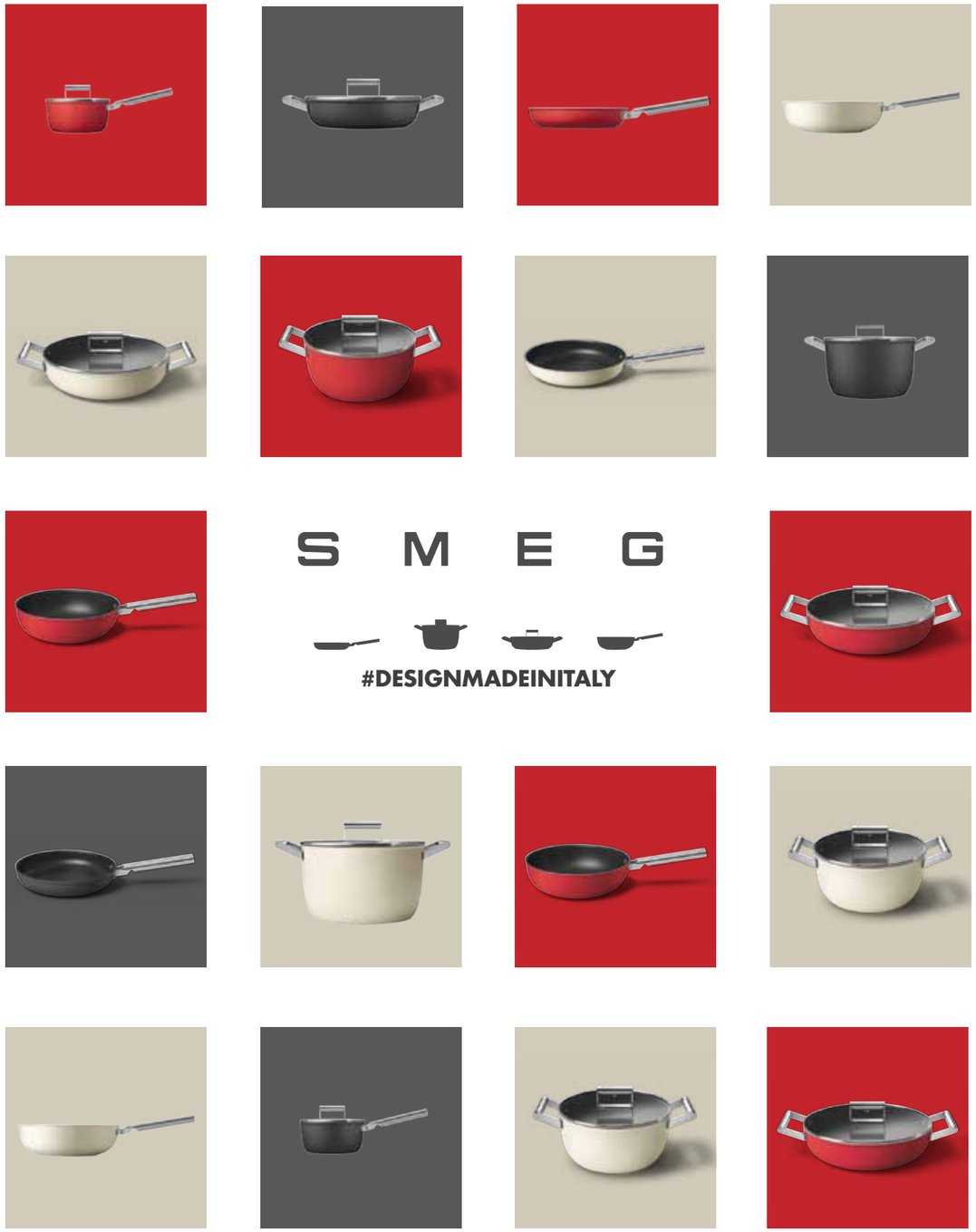
Au cœur de Bruxelles, entre Sablon et Grand-Place, qu'il fait bon se poser à « La Table de Mus ». L'adresse, fréquentée à la fois par une clientèle locale et des connaisseurs de passage, a déjà six ans d'âge mais elle est plus que jamais tendance. Du lunch deux services à 28 euros au menu 7 services à 99 euros, il y a de quoi honorer tous les palais. « On surfe sur de la cuisine française réinventée et des produits de saison de grande qualité », résume le maître de maison Mustafa Duran, alias « Mus ». De fait, pas de steak-frites sur l'ardoise des suggestions, ni de cuisine moléculaire à deux radis ! Les plats – véritables créations – sont originaux à l'image de l'œuf parfait aux truffes, de l'agneau aux trois préparations, de la noisette de biche aux champignons des bois ou de la surprise autour du chocolat. La carte des vins, où se cachent quelques pépites, se marie parfaitement avec les mets. Bref, un lieu à découvrir et à apprécier, en n'oubliant pas de réserver !

www.latabledemus.be

« The 1040 »

Sur la belle place Jourdan, dans les salons de l'hôtel « Sofitel Europe », « The 1040 » est une brasserie moderne à la fois tendance et qualitative. Le très médiatique chef Jean-Philippe Watteyne y propose une carte aux accents classiques belges mâtinés de belles empreintes contemporaines. Anguille au vert, œuf colombus à 63°, assortiment de croquettes, tomates aux crevettes, waterzooi de poissons, vol-au-vent, oiseau sans tête : chacun trouvera son bonheur dans un cadre très design et chaleureux où il fait bon se poser. Quelques desserts sont incontournables comme « Le Merveilleux by Jean-Phi », la sphère au cacao ou la gaufre de Bruxelles. A l'entrée, le bar propose de délicieux cocktails et quelques bières artisanales made in Belgium pour se mettre en appétit ou prolonger le repas. Ouvert tous les jours et parking privé. ■

www.the1040.be

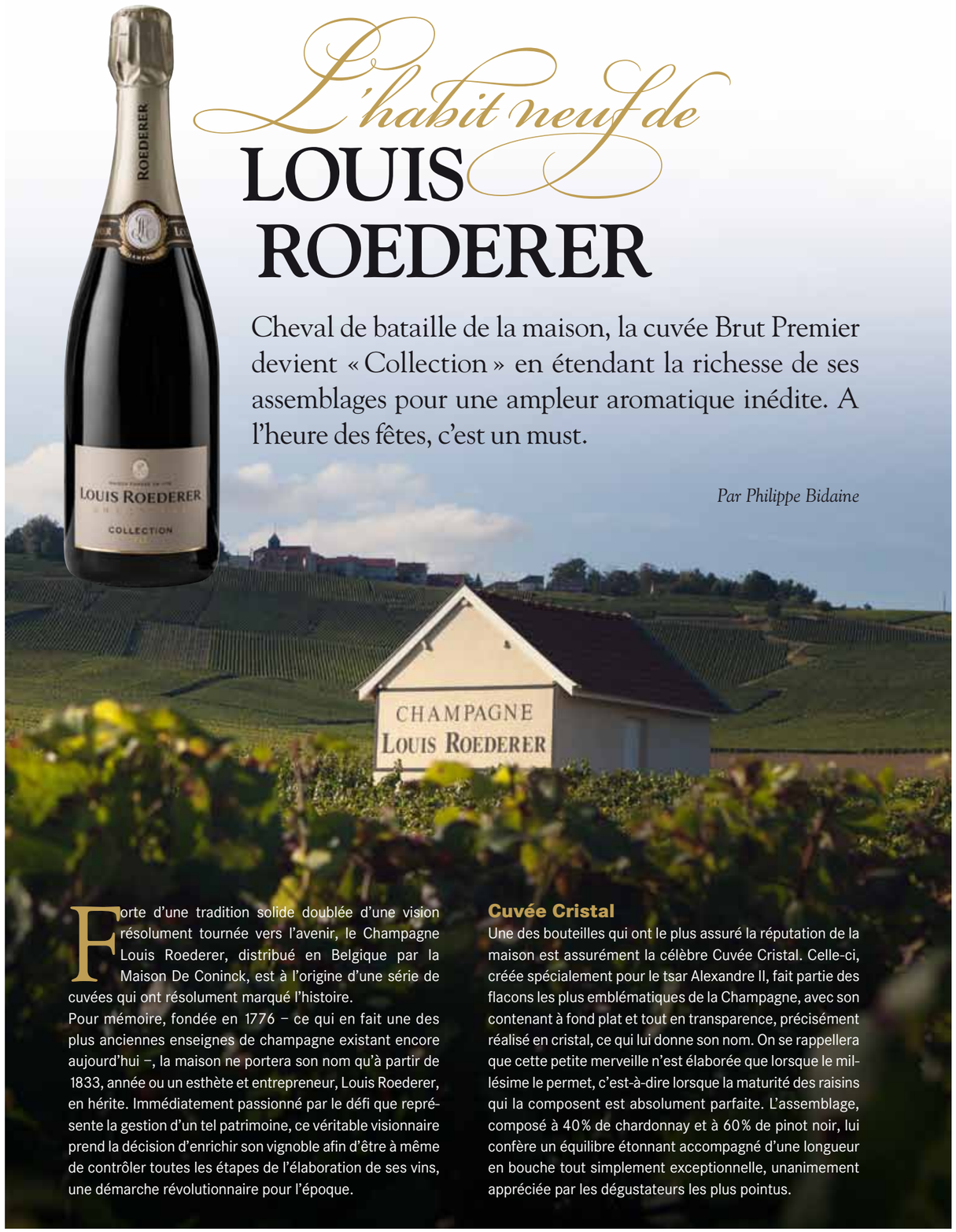


www.smeg.be

L'habit neuf de LOUIS ROEDERER

Cheval de bataille de la maison, la cuvée Brut Premier devient « Collection » en étendant la richesse de ses assemblages pour une ampleur aromatique inédite. A l'heure des fêtes, c'est un must.

Par Philippe Bidaine



Forte d'une tradition solide doublée d'une vision résolument tournée vers l'avenir, le Champagne Louis Roederer, distribué en Belgique par la Maison De Coninck, est à l'origine d'une série de cuvées qui ont résolument marqué l'histoire.

Pour mémoire, fondée en 1776 – ce qui en fait une des plus anciennes enseignes de champagne existant encore aujourd'hui –, la maison ne portera son nom qu'à partir de 1833, année ou un esthète et entrepreneur, Louis Roederer, en hérite. Immédiatement passionné par le défi que représente la gestion d'un tel patrimoine, ce véritable visionnaire prend la décision d'enrichir son vignoble afin d'être à même de contrôler toutes les étapes de l'élaboration de ses vins, une démarche révolutionnaire pour l'époque.

Cuvée Cristal

Une des bouteilles qui ont le plus assuré la réputation de la maison est assurément la célèbre Cuvée Cristal. Celle-ci, créée spécialement pour le tsar Alexandre II, fait partie des flacons les plus emblématiques de la Champagne, avec son contenant à fond plat et tout en transparence, précisément réalisé en cristal, ce qui lui donne son nom. On se rappellera que cette petite merveille n'est élaborée que lorsque le millésime le permet, c'est-à-dire lorsque la maturité des raisins qui la composent est absolument parfaite. L'assemblage, composé à 40% de chardonnay et à 60% de pinot noir, lui confère un équilibre étonnant accompagné d'une longueur en bouche tout simplement exceptionnelle, unanimement appréciée par les dégustateurs les plus pointus.

Mais voilà, une marque de champagne ne vit pas que sur ses cuvées de prestige. Et le successeur de Louis Roederer à la tête de l'entreprise dans les années 20, Léon Orly Roederer, l'a bien compris. Après les bouleversements liés à la Première Guerre mondiale, il se donne pour mission de créer ce qui constitue le cheval de bataille de toute maison de champagne aujourd'hui, à savoir un excellent brut sans année.

Une Cuvée Collection

En effet, en assemblant plusieurs millésimes, les Champenois les plus avisés arrivent à créer le goût absolu qui caractérise une marque, assurant ainsi une constance de qualité. C'est de cette façon que naîtra le Brut Premier. Celui-ci, qui associe les trois grands cépages champenois à concurrence de 40% de pinot noir, 40% de chardonnay et 20% de pinot meunier, joue magnifiquement la carte de l'équilibre en pianotant sur un registre de plus de cinquante crus différents…

Toutefois, près d'un siècle plus tard, la marque vient de franchir une nouvelle étape. Dans son ambition qualitative, elle a décidé de renommer son Brut Premier « Collection ». Ceci s'inscrit dans la continuité de la vision fondatrice de Louis Roederer et de la pleine puissance d'un savoir-faire historique. Une des explications de ce virage se trouve également dans l'évolution climatique qui apporte des raisins plus mûrs et donc plus savoureux, offrant ainsi un nouvel espace de création et de liberté.

L'énumération des points saillants de cette évolution débute par une nouvelle politique pour les sélections parcellaires, plus attentive que jamais à la notion de terroir. Ceci est aussi vrai pour les parcelles du domaine Louis Roederer que pour les achats de raisins. Ainsi, on parle ici aussi bien des crus historiques que des nouveaux crus dignes d'intérêt. Tous ceux-ci sont à chaque fois porteurs d'identités et de personnalités fortes, souvent proches de la craie et connus pour leur régularité en terme de qualité. Cela passe, bien ▶

entendu, par une traçabilité importante à travers un suivi parcellaire unique et précis qui implique plusieurs visites au cours de l'année. Par ailleurs, au moment des vendanges, une inspection systématique est opérée avant pressurage afin de s'assurer de la qualité de raisin souhaitée.

Un autre axe de l'évolution passe par la mise en œuvre dans la nouvelle cuvée Collection d'une proportion renforcée des vins de réserve de la maison. Celle-ci dispose, en effet, d'un patrimoine unique de crus élevés plusieurs années en foudres de chêne français, dont la présence dans l'assemblage passe de 6 % à 10 %. Il faut savoir que ces vins apportent profondeur et intensité à la cuvée ainsi qu'un ancrage encore plus fort de la signature maison. Dans cet esprit, est née l'idée de la création d'une réserve perpétuelle, qui constitue une nouvelle garantie de qualité de l'assemblage.

Enrichie chaque année par la dernière vendange et conservée en cuves de grande capacité, cette réserve représente jusqu'à 35 % de Collection. L'objectif ainsi atteint apporte de nouvelles sensations en augmentant la largeur, l'enveloppe de texture et la matière de la cuvée, tout en renforçant la régularité de l'assemblage, et ceci, sans pour autant que celui-ci perde de la fraîcheur.

UN QR code informatif

On se rappellera que la vision des fondateurs était de mettre en scène dans la Cuvée Brut sans année un tiers de chacun des terroirs de la maison, à savoir La Rivière (la vallée de la Marne), La Montagne (la montagne de Reims) et La Côte (la Côte des Blancs). Dans la nouvelle optique Collection, une nouvelle sélection de parcelles et la présence de nouvelles réserves donnent à la maison plus d'espace et de liberté au moment des assemblages. Ceux-ci sont ainsi plus singuliers, à la fois plus profonds et plus larges, tout en maintenant une fraîcheur et une finesse qui font le style Louis Roederer.

Au final, chaque assemblage de Collection possède donc son identité et des nuances renforcées et propres, qui se révèlent avec le temps. Dans cet esprit, chacun d'entre eux est donc numéroté sur les étiquettes. Ce numéro représente le nombre d'assemblages depuis la création de la Maison Louis Roederer, en 1776, et permet à tous les amateurs de choisir la cuvée en fonction du degré de jeunesse ou de maturité désiré. Par ailleurs, la contre-étiquette de chaque cuvée Louis Roederer comporte désormais un QR code qui redirige le consommateur vers l'appli LR pour plus de profondeur et de richesse d'information. En outre, ces contre-étiquettes comportent un discours spécifique à chaque vin lorsque la législation le permet…

Une véritable petite révolution pour le plus grand plaisir des amateurs de champagne de qualité ! Inutile de préciser que, sur les tables des fêtes des épicuriens, les bulles de Louis Roederer seront en belle place… ■

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

Un vrai travail d'atelier.

Pequignet
Mécanique française

Etablie depuis presque 50 ans à Morteau, la manufacture Pequignet fait (re)vivre un savoir-faire horloger qui existe dans le Jura depuis le XVIIe siècle. C'est l'une des dernières maisons de montres françaises réellement indépendantes, qui gardent la maîtrise de ses créations et de ses fabrications.

Par Raoul Buyle

Collection « Moorea Dame » or et acier.

Les quatre dirigeants de Pequignet : Dany Royer, Aymeric Vernhol, Bernard Espinas et Antoine Commissione.

Manufacture Pequignet, à Morteau, au cœur du berceau de l'horlogerie française.

Pequignet « Royale Titane Noire », caoutchouc noir, équipée du « Calibre Royal ».

Ateliers de production.

C'était il y a quelques années, Pequignet connaissait des difficultés financières. Au bord de la fermeture, la manufacture française a été sauvée par quatre de ses cadres : Dany Royer, Aymeric Vernhol, Bernard Espinas et Antoine Commissione. Une nouvelle équipe prête à amorcer un grand virage afin de relancer la société en donnant une nouvelle âme à l'image de la marque horlogère. Basée à Morteau depuis 1973, au cœur du massif franco-jurassien, Pequignet reste dans son bâtiment d'origine, bien qu'il ait été agrandi depuis et que de nombreux travaux aient été nécessaires à l'implantation d'un laboratoire de haute horlogerie et à la mise en place d'ateliers de production ultramodernes. Faut-il rappeler que Pequignet s'attache à une fabrication 100 % française… à quelques kilomètres à peine de la frontière Suisse. « Nous sommes fiers de continuer à promouvoir des montres fabriquées en France », dit Dani Royer (…) « Nous sommes le seul calibre manufacturé français et nous sommes indépendants. Notre légèreté de structures nous donne une souplesse et de nombreuses possibilités de personnalisation, de commandes spéciales, uniques, que les grands groupes ne traitent pas sur de petites quantités. » Aujourd'hui, Pequignet (labellisée EPV, un label d'état d'Entreprise du Patrimoine Vivant qui distingue des entreprises françaises avec savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence) compte une vingtaine de salariés. La nouvelle équipe de dirigeants travaille à recentrer les collections autour de l'ADN de la marque. A savoir la montre féminine, la collection Manufacture et la ligne Horloger Créateur.

« Calibre Royal »

Le saviez-vous ? L'horlogerie était française jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685. Quelque deux mille huguenots, horlogers du Roi, quittèrent alors le pays… pour s'installer en Suisse. Durant tout les XIXe et XXe siècles, l'horlogerie était jurassienne : une partie suisse, une partie française. La déferlante du quartz dans les années 70 a changé la donne. Depuis la disparition de la manufacture LIP en 1975, il n'existait plus de mouvement mécanique français. La France gardait son âme horlogère mais sans incarnation, sans manufacture. Le « Calibre Royal » de Pequignet est le seul et unique calibre français de haute horlogerie créé depuis 50 ans. Il a été conçu et réalisé dans le laboratoire créé, à l'origine, par Emile Pequignet. Lequel est « entré » en horlogerie à 16 ans. Sa force résidait dans l'audace de sa créativité. Honoré par cinq « Cadran d'Or » pour la beauté de ses collections dames, Pequignet deviendra la marque fétiche de toute une génération de femmes modernes et élégantes. Grand amoureux des chevaux, Emile Pequignet érigera la marque en ambassadrice du milieu équestre des années 1980. En 2004, il se retire des affaires. Par la suite, Pequignet a su relever le défi de créer son propre mouvement de manufacture qui, pour la première fois en France, intègre toutes ses complications ▶

Un fort ancrage féminin avec la collection « Moorea ».

Rejoignez le mouvement ! Grâce à l'un des cent modèles « Attitude » en édition limitée version « OR », numérotés et équipés du dernier mouvement Pequignet « Initial ».

« Attitude OR », édition limitée. C'est une nouvelle ligne, une nouvelle boîte plus moderne, un nouveau mouvement manufacture maison avec un cadran numéroté peint à la main.

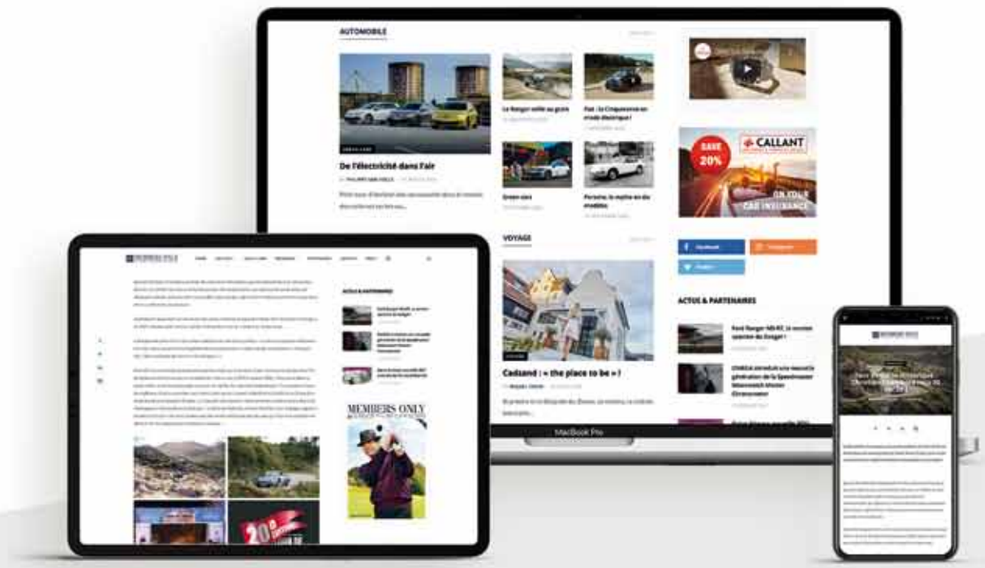
horlogères dans la même platine. Le « Calibre Royal » sera salué comme exceptionnel dans ses performances, sa beauté et sa précision. Sa configuration grande date et jour, unique au monde, ainsi que son indicateur de réserve et, plus globalement, le choix d'intégration de toutes les complications dans la platine initiale sont autant de garants d'une grande fiabilité. Un système inédit assure, par la seule tige du remontoir, une précision remarquable des fonctions de remontage, mise à l'heure et autres corrections. Système exceptionnel de débrayage du système de remontage manuel lorsque la masse oscillante est en mouvement. Malgré la présence d'un système automatique de remontage, la perception lors du remontage manuel de la montre est agréable.

Un fort positionnement féminin

La marque témoigne d'un intérêt particulier pour la clientèle féminine. Elle lui consacre notamment une collection, appelée « Interchangeables », qui offre la possibilité de changer de bracelet à souhait pour s'adapter à n'importe quel look. Tour à tour romantiques, sophistiquées ou contemporaines, les montres pour femmes de Pequignet ont de quoi séduire les goûts les plus divers. Quant à la collection « Moorea » (pour dames et pour hommes), elle existe depuis 1984 et incarne une certaine expression de la « french touch », alliance subtile de sophistication et de sobriété. Issue de la passion d'Emile Pequignet pour son cheval de course, baptisé « Moorea », cette collection met en lumière la fameuse maille « Moorea », un grain d'acier articulé avec le bracelet, au dessin parfaitement identifiable. ■

Infos : www.pequignet.com

MONLY MEMBERS ONLY
LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR



WWWW.MEMBERS-ONLY.BE

MAINTENANT EN DIGITAL

Magazine incontournable du plaisir et de la tradition depuis vingt ans, Members Only se décline aussi désormais sur le web et sur les réseaux sociaux. L'internaute épicurien peut ainsi retrouver, sur tous ses écrans, les articles et les rubriques de la version papier mais aussi des news et des vidéos qui déclinent l'art de vivre en mode numérique.

membersonly.magazine
membersonlymag
membersonlymag

Bhupindar Singh, maharadjah de Patiala, photographié par Vandyk en 1911.

© The National Portrait Gallery, Londres

DIAMANTS de maharadjahs

Si, de tout temps, il a été du privilège des rois de s'approprier les plus beaux joyaux, nulle part autant qu'en Inde cette prérogative n'a été aussi splendidement exploitée. Aujourd'hui encore, ces bijoux à la magnificence révolue inspirent les joailliers… les mythiques diamants de Golconde en moins.

Par Raoul Buyle

La légende joaillière des plus beaux diamants du monde est intimement liée à celle des maharadjahs et autres monarques du sous-continent indien. Connue depuis l'Antiquité pour ses inépuisables réserves de pierres précieuses, l'Inde a engendré les souverains les plus fastueux de l'humanité, d'éblouissantes dynasties de maharadjahs, de rajas et de nababs dont l'histoire s'écrit sur plusieurs milliers d'années. Dans un livre magnifique (« Bijoux de Maharadjahs », paru aux Editions Assouline), les historiens Katherine Prior et John Adamson retracent l'histoire de ces rois et de leurs joyaux depuis le XVe siècle, à l'heure de l'essor de l'Empire moghol, jusqu'à l'extinction des monarchies indiennes 400 ans plus tard. On y voit des photographies de bijoux incroyables, des hommes parés de diamants de Golconde, de jades moghols, de boules en rubis, d'émeraudes gravées, de perles fines si rares qu'elles font tourner la tête. Précisons qu'en Inde, les bijoux font partie de la vie de tout être humain, de sa naissance à sa mort. Ici, les pierres précieuses sont magiques. Elles portent bonheur ou malheur, assurent prospérité, protègent ou soignent. Si l'on se fie à la « Ratnapariksa », le célèbre traité des pierres précieuses rédigé en Inde il y a 2000 ans, les diamants ont une origine divine. Difficile de ne pas se convertir.

Dans les années 1940, les princes indiens qui survécurent aux bouleversements politiques de la colonisation continuèrent d'éblouir la Vieille Europe par leurs parures fantastiques. Honorant de leurs visites les plus célèbres joailliers de la place Vendôme, pour donner à leurs joyaux un éclat plus moderne. Ainsi, si le maharadjah de Patiala fait ressertir ses parures d'or en platine par Cartier, le joaillier, en retour, s'intéresse aux créations traditionnelles indiennes dont il va transposer la splendeur au travers de la collection « Tutti Frutti ». Une explosion de fruits et de palmettes, de boules en rubis, d'émeraudes gravées, de diamants briolettes et de saphirs du Cachemire montés en compositions florales. Un style qui perdure et a été décliné en bijoux beaucoup plus portables.

La légende du « Koh-i-Noor »

C'est le diamant le plus célèbre du monde. Son nom signifie « Montagne de Lumière ». Il a été porté par le Grand Moghol et son destin illustre bien le destin mouvementé des joyaux de ces rois indiens. Pesant à l'origine 186 carats (1 carat vaut 0,20 g), on pense que ce caillou de légende provient des mythiques mines de Golconde, qui produisirent les diamants les plus purs de tous les temps. En 1849, le « Koh-i-Noor » brille à Lahore dans la cassette du maharadjah ▶

Le maharadjah d'Indore, Yashwant Rao Holkar, et ses fils.

© Archives Cartier Londres

Sir Bhupindar Singh, maharadjah de Patiala, et son fabuleux collier.

▶ du Pendjab, lorsque les Britanniques annexent la région. Distingués rançonneurs, les Anglais s'approprient une partie du trésor royal qu'on offre à la reine Victoria, impératrice des Indes britanniques. Le diamant est présenté lors de l'Exposition universelle de 1851. Son éclat fut pourtant critiqué, ce que beaucoup attribuèrent à l'insuffisance de la taille indienne jugée grossière. Qu'à cela ne tienne, en 1852, Victoria ordonne au diamantaire hollandais Coster de le retailler. Il réapparaît sous la forme d'un brillant plat ovale. S'il perd en grosseur (de 186 à 108,93 carats), le « Koh-i-Noor » gagne en splendeur et en éclat ! La reine le fera d'abord monter sur une broche, puis sur une tiare et, en 1858, sur une bague. Aucun souverain britannique masculin ne l'a jamais porté car, à sa mort, elle le légua à sa belle-fille Alexandra puis, après elle, à d'autres souveraines d'Europe. Aujourd'hui, il brille de mille feux dans la Tour de Londres, où il surmonte la couronne royale de feu Queen Mum. Notons quand même qu'à la suite de sa destitution, l'ancien propriétaire du « Koh-i-Noor », l'enfant maharadjah Dalip Singh du Pendjab, s'était converti au christianisme et vivra à la cour anglaise. Mais son ressentiment fut de courte durée. Il se reconvertira au sikhisme et organisera une rébellion anticoloniale réunissant Sikhs, Afghans, Russes et Irlandais… aussi inefficace que de courte durée.

Le collier « Tutti Frutti », tel qu'il se présente aujourd'hui, avec fermoir à l'occidentale.

© Cartier Paris Haute Joaillerie

Le collier du maharadjah de Patiala

Il s'agit du plus imposant collier en platine et diamants jamais réalisé ! Un collier de parade créé en 1928 à Paris pour sir Bhupindar Singh, maharadjah de Patiala. Après bien des déboires qui appartiennent à l'Histoire, ce bijou fut retrouvé à Londres, en 1998, en très mauvais état. Les diamants de Golconde qui, à l'origine, se trouvaient au centre, formant une cascade exceptionnelle de sept pierres, avaient disparu. Ils étaient de tailles variées (de 18 à 73 carats), surmontant un pendentif qui portait le célèbre diamant jaune « De Beers » (234,69 carats !). Au total, ce collier se composait de 2 930 diamants, le tout pesant très exactement 962,25 carats. La maison Cartier ne pouvait pas rester insensible à la splendeur mêlée de nostalgie qui se dégageait encore de ce joyau. Il fut décidé de le restaurer… avec des pierres synthétiques provisoirement utilisées pour remplacer les gemmes d'origine. Plus tard, à force de temps et de patience, les « faux » ont été remplacés, un par un, par des pierres naturelles. Du grand art ! ■

Broche-clip (jigha) d'inspiration moghol, « Collection Chrysanthème », rubis et diamants.

© Van Cleef & Arpels

CALLANT
INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
Bureaux à Oostkamp, Anvers et Geel

VOTRE ART
A UNE HISTOIRE

La passion et l'émerveillement déterminent la valeur de votre collection d'art. Choisissez une assurance artistique avec Callant et récoltez les fruits de 30 ans d'expérience et d'affinité avec l'art. Avec le produit *Fine Art* , nous choisissons l'assureur qui comprend cette valeur et votre amour de l'art.

www.callant.be

Callant assure votre famille, votre entreprise et est également heureux d'être votre conseiller pour réaliser votre plan financier personnel.

Callant verzekeringskantoor sprl, situé dans "Domaine Les Celles" à Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp, inscrit à la FSMA sous n° BCE 0443.681.364 - 050 34 33 23 - www.callant.be - callant@callant.be

Le traditionnel caban Saint James.

Gérard Darel, 2021.

Et vogue LE CABAN

Des quais aux podiums, ce manteau de marin défie les modes et le mauvais temps et (re)trouve sa place dans le vestiaire masculin/féminin. Un must-have de cette saison…

Par Raoul Buyle

Né pour affronter les embruns, le caban a traversé les océans pour devenir un « classique » du dressing (urbain) masculin/féminin. D'Yves Saint Laurent à Gérard Darel, en passant par Ralph Lauren, Dior, Yohji Yamamoto, Zadig & Voltaire ou Isabel Marant, ce manteau, porté aussi bien par les flibustiers que par les militaires, par les vieux loups de mer que par les jeunes fashionistas, est en vogue. Et s'il reste sur le pont, c'est parce qu'il a su se réinventer. Histoire d'un navigateur intemporel.

Des origines orientales

Les origines du caban se trouvent bien loin des côtes de la mer du Nord. Certains pensent qu'il tient son nom des navigateurs portugais qui pénétrèrent au Gabon au XVe siècle. D'autres du néerlandais « Pijjekker », laine grossière, qui donnera « pea-coat » en anglais. D'autres estiment qu'il tient son nom des Bédouins du désert d'Arabie qui portaient le « qaba », une sorte de large cape à capuche en drap de laine, plus tard endossée par les pirates, puis par les navigateurs de la Royale. Le caban évoque alors à la fois les bourlingueurs de haute mer et les bordées en escales. Ainsi connaît-on donc le premier « gaban » espagnol, « gabbano » italien, « gabào » portugais. Mais, si ce vêtement taillé dans un drap de laine épais a des origines arabes ou portugaises, il sera vite récupéré par les Anglais qui le baptisent « pea-jacket », veste de pois, car les premiers cabans très ordinaires étaient en toile recouverte de goudron, de véritables petites « guérites » transportables. C'est donc un habit qui a subi les doubles influences du sud et du nord de la Vieille Europe, pour devenir l'emblème d'une région française : la Bretagne, où il est aujourd'hui l'attribut des marins-pêcheurs autant que celui des plaisanciers.

Le caban revisité par Yves Saint Laurent en 1962.

Star de la Navy

Très vite, l'armée adoptera le caban. C'est dans les rangs de la Royal Navy (britannique) que le célèbre manteau connaît ses premières heures de gloire, au XVIIIe, avant de conquérir la flotte européenne et de devenir la tenue officielle de l'US Navy. On le porte par-dessus la vareuse. Cette grosse veste de sortie, bleu marine comme il se doit, s'arrête à mi-cuisse et se ferme grâce à un double rang de boutons (de fer) laqués noirs, voire dorés, gravés d'une ancre de marine. Amusant de signaler que ces boutons gravés sont l'élément le plus authentique du caban, alors que leur motif est purement décoratif. Or, le caban traditionnel se doit avant tout d'être fonctionnel. Il faut croire que cette décoration boutonnée est un signe de reconnaissance entre gens de mer. Pour le reste, la mission première du caban est de protéger. Du froid, du vent, des embruns. Par conséquent, par sa seule fonction réchauffante, le caban est linéaire : tout droit, croisé, deux poches simples, pas d'épaulettes, pas de pattes de serrage (sauf parfois sous le col), sans fente dans le dos, jamais cintré puisqu'il recouvre. Autre particularité : les manches ne sont pas cousues sous l'aisselle. Le caban est certainement le premier manteau ▶

Le caban de la US Navy.

Le style vieux loup de mer.

▶ endossé, à manches, introduit en Europe, l'ancêtre de tous les pardessus. Faut-il préciser que sa simplicité avait aussi pour but de protéger les matelots de toute tentation de fantaisie vestimentaire. Car, on le sait, l'armée a horreur du « flou » artistique. Raison pour laquelle il a très peu évolué au fil des ans. C'est encore ce qui fait sa « force » stylistique de nos jours. Un « classicisme » apprécié par les créateurs de mode… qui aiment flirter avec l'uniforme.

Classicisme réinventé

Comme bon nombre de pièces militaires (le bomber, la parka ou le trench), le caban est sorti des rangs pour intégrer le vestiaire urbain. Dans les années 1960, il devient le vêtement fétiche des figures du Swinging London, Marianne Faithfull en tête, et la deuxième « peau » des stars du cinéma US comme James Dean ou Robert Redford. Côté podium, c'est Yves Saint Laurent qui, le premier, va l'élever au rang de pièce culte en 1962, en proposant une version féminine du caban, boutons dorés et silhouette ajustée. Jean-Paul Gaultier, en aficionado du vestiaire marin, suivra sans discrimination de genres. Aujourd'hui, ce manteau traditionnellement court est en passe de détrôner les modèles longs. Qu'il soit d'esprit amiral comme militaire, il (re)gagne le cœur des collections des maisons de luxe comme de la « fast fashion ». Facile à associer avec un jean, un pantalon blanc, une robe fluide et, même carrément, avec une marinière. Cet hiver, pour sa collection Dior Croisière, Maria Grazia Chiuri imagine une série de cabans rehaussés d'un col marin brodé de l'étoile porte-bonheur du couturier-fondateur et de la signature Christian Dior. Des créations inédites qui conjuguent élégance et esprit casual. Mais attention, avec sa coupe tombant juste au-dessus des hanches et sa forme légèrement évasée, ce vêtement né pour affronter le mauvais temps… ne tolère pas l'embonpoint. ■

© Christina Fragkou, 2021

Les nouveaux cabans by Dior.

Cabans Oversize by Lacoste X Gloverall, 2021.

PEQUIGNET
MANUFACTURE

FRENCH MANUFACTURE
Gold Attitude, Calibre Initial
Limited edition of 100 pieces

Entreprise du patrimoine vivant
L'excellence des savoir-faire français

www.pequignet.com-Morteau-France

omegawatches.com

SEAMASTER AQUA TERRA

RORY MCILROY'S CHOICE

As the champion of four Major tournaments, Rory McIlroy knows exactly what it takes to reach the top. Throughout his career, he has spent every hour dedicated to the sport he loves, mastering the art of precision, power and hard work. That choice has led to a position amongst the world's best golfers, with numerous titles to his name, and a legacy that will live on for generations to come.

OMEGA